

L'ÉGLISE DE LAODICÉE

*Alerte sur l'état des églises
de nos jours*

Shora Kuetu

Edition : ANJC Productions
Alliance des Nations pour Jésus-Christ

Imprimé et distribué gratuitement par :



Pour plus de traités et de livres :

Contacts : 6 55 30 28 65/6 52 12 85 24/656 19 53 19

E-mail : oeuvredusalut.info@gmail.com

Yaoundé-Cameroun



© 2014 Nouvelle édition : ANJC Productions
Alliance des Nations pour Jésus-Christ
5 av. de l'Orme à Martin / 91080 Courcouronnes
Tél. : 00 33 1 60 79 14 65 / Fax : 00 33 1 60 79 38 65
www.tv2vie.org

Tous droits de reproduction et de traduction réservés.

ISBN : 978-2-35194-021-1 / Dépôt légal : 2^e trimestre 2014
Imprimé en France par Graph-M / 77111 Soignolles

SOMMAIRE

INTRODUCTION	5
I : L'ÉGLISE SELON LA BIBLE	7
Là où deux ou trois sont réunis, là est l'Église de Jésus..	14
Le séjour des morts ou Hadès, ennemi de l'Église	15
Les clés du Royaume de Dieu	17
II : LAODICÉE, LA 7^E ÉGLISE	19
Comment le légalisme s'introduit-il dans l'église de Laodicée ?	28
Les deux sources d'apostasie	46
L'ange de Laodicée fait sa promotion	61
La chute de Babylone	64
III : LES MARCHANDS DANS LE TEMPLE DE DIEU	67
La théologie	69
La musique de l'église de Laodicée	71
Origine du commerce	75
IV : VOUS AVEZ REÇU GRATUITEMENT, DONNEZ GRATUITEMENT	85
Les offrandes	99
V : LE VEAU D'OR	113
VI : LES VÉRITABLES RICHESSES	133
VII : SORTEZ DU MILIEU D'EUX	155
Satan est assis dans les églises de Laodicée	158
La couverture spirituelle	172
L'église de Laodicée falsifie la Parole de Dieu	177

INTRODUCTION

Depuis l'effusion de l'Esprit de Jésus lors de la pentecôte pour donner naissance à l'Ekklesia, il y a environ deux mille ans (nous sommes en 2014), des chrétiens sincères s'alarment des scandales (corruption, détournements d'argent, adultères, fausses doctrines) qui éclatent dans la majorité de nos assemblées.

Certains s'en détachent pour créer de nouveaux courants, tandis que d'autres essaient sans succès de réformer de l'intérieur le fonctionnement des assemblées paganisées auxquelles ils sont attachés.

D'autres que nous, maintenant et bien avant nous, ont réfléchi à la restauration des églises selon le modèle biblique ; des églises pures et sans tâche, préalables indispensables au retour du Seigneur.

Nous ne prétendons pas détenir le monopole de la vérité, ni de la réforme actuelle, urgente pour les églises chrétiennes malades, ou ni même être une des voies qu'il faut emprunter pour y parvenir. Une solution unique s'impose : LA REPENTANCE, c'est-à-dire revenir aux messages bibliques, rompre avec nos habitudes, le péché et les traditions humaines qui souvent déforment et contredisent la Parole de Dieu.

La souffrance des chrétiens que nous rencontrons est devenue un tel fardeau pour nous, qu'au-delà des prédications et interventions classiques dans notre ministère, nous voulons contribuer par nos ouvrages et nos vidéos, au travail assidu de nos frères et sœurs du monde entier dans le sens d'un retour total à la Parole de Dieu, source de salut.

Les tristes histoires personnelles, les scandales ponctuels, dont nous avons pu être les témoins impuissants, traduisent la frustration et la déception de beaucoup de chrétiens et de certains conducteurs chrétiens qui veulent servir Dieu dans la vérité.

CHAPITRE I :

L'ÉGLISE

SELON LA BIBLE

Nous sommes indéniablement la génération qui assiste à l'émergence de l'église de Laodicée. C'est une église qui est totalement sous le contrôle de Satan, de l'Antéchrist et de ses émissaires. Cette église met l'accent sur les biens matériels et la richesse financière. «FAITES TOUT POUR ÊTRE RICHE !» : VOILÀ LE MESSAGE DE LAODICÉE.

J'aimerais avant tout donner la définition de l'Église biblique avant de pouvoir développer l'église de Laodicée. Il y a de plus en plus de pasteurs qui essaient de protéger leurs églises contre la vérité, tandis que d'autres disent que les âmes leur appartiennent. Que dit la Bible sur l'Église de Christ ?

Aux yeux de Dieu, il n'existe qu'une seule Église. «*Je bâtirai mon Église...*» a dit Jésus-Christ en Matthieu 16:18.

Le mot «Église» est la traduction du mot grec «*ekklésia*» ; «*ek*» signifie «*hors de*» et «*klésia*» signifie «*appel*». Il désigne une assemblée particulière et solennelle ayant une fonction spécifique dans la cité.

Le mot «église» apparaît plus de quatre-vingts fois dans le Nouveau Testament. «Église» au singulier se rapporte à l'Église universelle, mais aussi à une église communautaire ou une église familiale. Donc le mot «église» ne peut pas signifier une dénomination, un édifice ou une organisation quelconque. La Bible dit : «*Car là où deux ou trois sont assemblés en mon nom, je suis au milieu d'eux*» (Matthieu 18:20).

L'Église peut être une assemblée familiale ou locale et elle est évoquée en ce sens à de nombreuses reprises, notamment dans les épîtres de Paul qui dit par exemple

aux Romains : «*Saluez aussi l'église qui est dans leur maison...*» (Romains 16:5).

Selon ce passage, on peut saluer l'église, qui représente des personnes, et non des bâtiments.

Nos habitudes religieuses et les abus de langage nous ont amenés à parler aujourd'hui des églises en limitant ce mot aux bâtiments, aux maisons qui les abritent ou aux dénominations qui les désignent (catholiques, baptistes, pentecôtistes, méthodistes, etc.) Or la Bible n'utilise pas ce terme dans ce sens.

Dieu voit une seule Église, composée d'hommes et de femmes de toutes les nations, qui sont véritablement convertis et qui confessent le nom de Jésus-Christ.

Depuis son origine, l'Église a pour vocation de constituer un **groupe mis à part**, parce qu'elle ne répond pas du tout aux critères du monde dans lequel elle émerge.

De la même manière, les enfants d'Israël sont sortis d'Égypte par la grâce de Dieu pour constituer une nation à part, dans un pays où coulaient le lait et le miel.

Dans le grec classique, le mot «*Ekklesia*» désignait l'assemblée plénière des citoyens appelés à la gestion des affaires publiques, des *ekklētoï*. «*Les uns croyaient d'une manière, les autres d'une autre, car le désordre régnait dans l'assemblée, et la plupart ne savaient pas pourquoi ils s'étaient réunis*» Actes 19:32.

Dans ce passage, il est question d'une «*ekklēsia*» qui n'a rien à voir avec l'Église de Jésus-Christ. Plus tard, le terme *ekklēsia* s'est appliqué à toute assemblée populaire; le judaïsme hellénistique dénomme *ekklēsia* l'assemblée du peuple d'Israël sous le regard de Dieu (en hébreu *qâhâl q'hâl Yahvé*). C'est cette signification religieuse qui a été transposée dans le Nouveau Testament pour parler de «l'assemblée des saints».

L'Église se définit comme un groupe mis à part, destiné à se placer volontairement sous la volonté du Seigneur.

L'Église de Christ est hors du monde, libérée du péché, des systèmes des hommes. Elle évolue dans la communion

fraternelle qui résulte de son étroite communion avec le Seigneur Jésus.

L'Église, «l'Ekklesia» était chez les grecs l'assemblée de tous les citoyens. Dans ces assemblées, les 5000 à 6000 citoyens présents avaient chacun droit à la parole, contrairement à nos églises modernes où les membres sont muselés et où seuls les pasteurs sont autorisés à s'exprimer.

Elle tenait trois ou quatre séances par mois, après convocation par voie d'affiches. Pour les séances extraordinaires, la convocation se faisait par la trompette des hérauts. Elle débattait sur l'ordre du jour proposé par la Boulé (conseil consultatif pour l'assemblée des citoyens appelée «ekklésia»). Le but de la convocation des réunions de l'Ekklesia était de voter les lois et prendre toutes les décisions de la cité, d'élire les magistrats et de pratiquer l'ostracisme pour dix ans contre un citoyen qui ne respecterait pas la loi. Les réunions de l'Ekklesia avaient lieu d'abord sur l'Agora, puis, sous Périclès, sur la Pnyx, une des collines d'Athènes.

Le Seigneur Jésus-Christ s'est servi du terme grec «Ekklesia» pour parler de son assemblée. L'Église, «l'Ekklesia» de Jésus-Christ est établie d'abord dans les cieux, sur la montagne de Sion.

Selon l'auteur de l'épître aux Hébreux, au chapitre 12, l'Ekklesia véritable ne s'est pas approchée de la montagne de Sinaï, qui représente Agar, c'est-à-dire l'esclavage (Galates 4:24-25), la Jérusalem d'en-bas, la loi de Moïse, l'Égypte et Sodome (Apocalypse 11:8).

L'Ekklesia véritable s'est approchée non des cités de ce monde, mais de la Cité de Dieu, qui correspond à la montagne de Sion (Royaume céleste, le lieu élevé), la Jérusalem céleste et l'assemblée céleste.

L'Ekklesia de Jésus-Christ se définit comme un groupe mis à part, destiné à adorer Dieu, à proclamer l'Évangile dans les nations, etc. Elle évolue dans la communion fraternelle qui résulte de son étroite communion avec le Seigneur Jésus.

Elle a aussi la charge d'élire ses anciens ou surveillants pour gérer les assemblées qui constituent son corps (Actes 14:23), comme dans l'ekklésia grecque où des citoyens étaient appelés à la gestion des affaires publiques.

L'Église de Jésus-Christ est composée de saints morts et vivants. La mort ne sépare aucunement les saints du Corps de Christ.

«Qui nous séparera de l'amour de Christ ?

Sera-ce la tribulation, ou l'angoisse, ou la persécution, ou la faim, ou la nudité, ou le péril, ou l'épée ? Selon qu'il est écrit : C'est à cause de toi qu'on nous met à mort tout le jour, Qu'on nous regarde comme des brebis destinées à la boucherie. Mais dans toutes ces choses nous sommes plus que vainqueurs par celui qui nous a aimés. Car j'ai l'assurance que ni la mort ni la vie, ni les anges ni les dominations, ni les choses présentes ni les choses à venir, ni les puissances, ni la hauteur, ni la profondeur, ni aucune autre créature ne pourra nous séparer de l'amour de Dieu manifesté en Jésus-Christ notre Seigneur» (Romains 8:35-39).

Au travers de l'œuvre de la croix, Dieu nous a délivrés du péché, retirés du monde et de ses œuvres mortes (Exode 3:122). Il nous a sortis des systèmes des hommes et de la dépendance des choses matérielles et passagères.

Dans le livre de Jean au chapitre 17 verset 16, le Seigneur dit à ses apôtres qu'ils sont dans le monde, mais qu'ils n'appartiennent pas au monde. Ils ne doivent pas s'identifier au monde ni à ceux qui veulent y vivre, mais ils doivent continuer à le côtoyer pour pouvoir l'influencer.

Jean dit que le monde passe et sa convoitise aussi mais celui qui fait la volonté de Dieu demeure éternellement.

Dans le livre de Matthieu au chapitre 16 verset 18, Christ évoque pour la première fois l'Église en annonçant à Pierre que Lui, Christ, bâtira son Église et que les portes de l'enfer ne prévaudront point contre elle. Donc, l'Église bâtie par Christ est dépendante de lui, elle est appelée à éclairer les hommes de ce monde.

Jésus-Christ dit, en Matthieu 16:18: «*J’édifierai mon Église devant laquelle ni le pouvoir de la mort ni les puissances infernales ne peuvent résister, aucun ennemi ne pourra la détruire.*».

L'Église que Jésus édifie ne peut être détruite ni par les hommes ni par le diable. «*Tout ce qui est né de Dieu est victorieux du monde, et la victoire qui a vaincu le monde, c'est notre foi*» (1 Jean 5:4).

Matthieu 16:18 nous enseigne beaucoup de choses concernant l'Église, Corps du Christ, la véritable épouse de l'Agneau. La Parole dit : «*Et moi, je te dis que tu es Pierre, et que sur cette pierre je bâtirai mon Église, et que les portes du séjour des morts ne prévaudront point contre elle.*».

Cette déclaration : «*Tu es pierre* (en grec «**petros**» : pierre = petit caillou...) *Et sur ce roc* (en grec «**petra**» : le rocher) *je bâtirai mon Église*» est considérée comme un jeu de mots, parfois accentué dans certaines versions.

En réalité, il ne s'agit nullement d'un jeu de mots car la signification est très profonde et il est regrettable qu'elle ait été négligée. Le sens essentiel à saisir dans ce verset, c'est que Jésus-Christ lui-même bâtit l'Église (1 Corinthiens 3:11, Actes 4:11).

Quatre vérités fondamentales s'imposent à la lumière de Matthieu 16:18 et doivent structurer la réforme des assemblées :

- **Tu es Pierre** : Jésus s'adresse à Pierre en l'appelant pierre «**petros**» qui signifie en grec «petit caillou», donc l'Église est constituée de pierres vivantes, chacune d'entre elles étant une maison spirituelle (1 Pierre 2:5 ; Ephésiens 2:20).

C'est avec les hommes, qui sont des pierres vivantes, que Jésus bâtit l'Église. Or, beaucoup de gens investissent des millions dans des briques et négligent les hommes.

Remarquez que Simon est devenu «pierre» après avoir reçu la révélation du Père sur Jésus. L'Ekklésia est née à partir de la révélation de Jésus.

C'est la révélation de la personne de Jésus qui a transformé Simon en pierre. Paul avait reçu la même révélation: «*Vous avez su, en effet, quelle était autrefois ma conduite dans le judaïsme, comment je persécutais à outrance et ravageais l'Église de Dieu, et comment j'étais plus avancé dans le judaïsme que beaucoup de ceux de mon âge et de ma nation, étant animé d'un zèle excessif pour les traditions de mes pères. Mais, lorsqu'il plut à celui qui m'avait mis à part dès le sein de ma mère, et qui m'a appelé par sa grâce, de révéler en moi son Fils, afin que je l'annonçasse parmi les païens, aussitôt, je ne consultai ni la chair ni le sang, et je ne montai point à Jérusalem vers ceux qui furent apôtres avant moi, mais je partis pour l'Arabie. Puis je revins encore à Damas*» (Galates 1:13-17).

Votre cœur ne pourra jamais subir de transformation sans la révélation de la personne de Jésus-Christ. L'appartenance à une assemblée locale et les études théologiques ne pourront vous libérer du péché. Seule la révélation de Jésus transformera votre vie.

- **Sur ce Roc** : «*petra*» en grec qui signifie Rocher. Ce Rocher constitue le fondement de l'Église. Ce fondement est Jésus lui-même. Il est le rocher des siècles (Esaïe 17:10 ; Esaïe 26:4 ; Actes 4:11 ; Corinthiens 10:4). Le fondement de l'Église est la Parole de Dieu.

- **Je bâtirai** : C'est Christ qui bâtit son Église. Les traditions humaines ne peuvent pas se substituer à la Bible et à la vision du Seigneur pour son peuple. C'est bel et bien Jésus qui bâtit l'Église «*L'Éternel Dieu dit : Il n'est pas bon que l'homme soit seul ; je lui ferai une aide semblable à lui... Alors l'Éternel Dieu fit tomber un profond sommeil sur l'homme, qui s'endormit; il prit une de ses côtes, et referma la chair à sa place. L'Éternel Dieu forma une femme de la côte qu'il avait prise de l'homme, et il l'amena vers l'homme*» (Genèse 2:18, 21-22). Le verbe «former» dans ce passage se dit «banah» en hébreu et signifie aussi «bâtir» (Psaumes 127:1). Dieu a bâti Ève comme un véritable architecte bâtit une maison afin qu'elle soit un vrai tabernacle pour son Esprit et une

bonne épouse pour Adam. Il n'a pas demandé à qui que ce soit de bâtir à sa place son Ekklésia.

Il est vraiment important de savoir que l'Église est déjà bâtie depuis deux mille ans. Toutes les personnes qui se convertissent sont intégrées dans l'Ekklésia par le baptême de l'Esprit (1 Corinthiens 12:13). On n'entre pas dans l'Église de Jésus-Christ par adhésion intellectuelle mais par le baptême que seul Jésus administre (Matthieu 3:11). Cette Église est unie en Christ (Colossiens 2:19).

- **Mon Église** : l'Église appartient à Jésus qui est le rocher sur lequel il faut se fixer. Il ne doit pas y avoir de confusion entre le petit caillou et le rocher. Malgré l'onction que Dieu avait accordée à Pierre, il n'est pas le rocher sur lequel l'Église doit être bâtie. Or, une mauvaise compréhension de ce verset a permis l'émergence d'hommes se disant oints pour regrouper et conduire l'Église du Seigneur, mais qui se sont appropriés l'Église. L'Église est la **propriété** de Jésus. Il est le Pasteur principal de l'Église qui est son Corps.

Parce que l'Église véritable est composée de **pierres vivantes** qui ont pour fondement le **Roc** (Jésus), parce qu'elle est bâtie par **Jésus-Christ** lui-même et qu'elle est **sa propriété**, les démons ne peuvent pas la détruire. L'Église véritable ne peut pas être confondue avec un bâtiment, une maison physique, une dénomination ou une fédération puisqu'elle est composée de pierres vivantes qui sont les hommes et les femmes nés de nouveau issus de toutes les nations (1 Pierre 2:5).

Jésus-Christ est le fondement de l'Église qui ne peut pas être bâtie ou reposer sur un homme (Actes 4:11). Les hommes ne peuvent pas «bâtir» à la place de Jésus-Christ qui affirme : «*Je bâtirai*». Certes, il est nécessaire que les chrétiens se rassemblent pour prier, vivre la communion fraternelle et être dans l'unité, comme le veut la Parole, mais chacun a une vie spirituelle en dehors des réunions. D'ailleurs, la persécution nous obligera à prier au sein de petits groupes cachés dans des maisons. Nous devons d'ores et déjà nous y préparer en instaurant des réunions familiales dans nos maisons.

LÀ OÙ DEUX OU TROIS SONT RÉUNIS, LÀ EST L'ÉGLISE DE JÉSUS.

«Je vous dis encore que, si deux d'entre vous s'accordent sur la terre pour demander une chose quelconque, elle leur sera accordée par mon Père qui est dans les cieux. Car là où deux ou trois sont assemblés en mon nom, je suis au milieu d'eux» (Matthieu 18:19-20).

Selon ce passage, si deux personnes se réunissent pour prier ensemble, là est l'Église.

Nous pouvons invoquer Dieu et être exaucés partout où nous sommes. Le Seigneur veut une église familiale.

Si vous êtes fidèle à votre église locale alors que vous n'avez pas un culte familial avec vos enfants, votre femme, votre mari, sachez que vous êtes un religieux.

Noé qui était un préicateur de la justice avait un culte familial. Il avait tellement pris soin de sa famille spirituellement que tous étaient sauvés. Loth également avait pris soin d'enseigner l'évangile à ses filles et elles furent sauvées.

Pour progresser dans la foi chrétienne, nous devons revenir totalement à la Parole de Dieu et rejeter les fausses doctrines. Par conséquent, les personnes qui refusent de prier ailleurs que dans une grande et belle salle sont dans l'erreur.

L'Église est la propriété de Jésus-Christ et non celle des hommes.

Beaucoup de personnes construisent des bâtiments qu'elles appellent églises et d'autres se sont accaparées les assemblées du Seigneur. Nous devons examiner le fonctionnement actuel de nos assemblées à la lumière de la Parole de Dieu.

Jésus-Christ bâtit Son Église avec des pierres vivantes : les chrétiens nés de nouveau (1 Pierre 2:5). Cette Église est dirigée par le Saint-Esprit qui a établi premièrement les apôtres, deuxièmement les prophètes, troisièmement les docteurs et ensuite ceux qui ont les dons permettant

l'accomplissement de miracles, les guérisons et se rendent capables de secourir, gouverner et parler diverses langues (1 Corinthiens 12:28, Ephésiens 4:11).

Le Seigneur Jésus bâtit une Église constituée d'hommes et de femmes de toutes les nationalités et de toutes origines raciales ou sociales (1 Corinthiens 12) et Il a établi les cinq ministères précisément énoncés dans l'épître aux Ephésiens, chapitre 4 verset 11 pour perfectionner son peuple en vue de l'œuvre du ministère, puisque tous les chrétiens sont ministres de Dieu.

Certes, ces cinq ministères sont établis pour l'édification du Corps du Christ mais l'œuvre de Dieu n'est pas réservée à quelques personnes au sein des assemblées.

La Parole nous dit : «*Puisque chacun a reçu un don, mettez-le au service des autres en bons intendants de la grâce si diverse de Dieu*» (1 Pierre 4:10).

Tous les chrétiens doivent servir Dieu au bénéfice de leurs frères et sœurs car ils ont reçu des dons qu'ils doivent mettre à la disposition les uns des autres.

La Parole nous montre que certaines églises étaient dirigées par un groupe d'anciens, dénommé également «collège» d'anciens (1 Timothée 5:17) ayant reçu la responsabilité de conduire le peuple de Dieu, de le nourrir et de le protéger.

Nos églises doivent rompre avec les traditions d'hommes qui les maintiennent sous la domination de Satan et les puissances du mal.

LE SÉJOUR DES MORTS OU HADÈS, ENNEMI DE L'ÉGLISE

«*Les portes du séjour des morts ne prévaudront point contre elle*» (Matthieu 16:18).

La porte étant une ouverture permettant d'accéder et de sortir d'un lieu fermé ou clos, l'expression «portes du

«séjour des morts» désigne l'accès ouvert aux œuvres de Satan et de ses démons, des occultistes en tout genre et des fausses doctrines.

Le séjour des morts désigne le royaume des ténèbres contre lequel les chrétiens doivent lutter (Éphésiens 6:12).

«Te voilà tombé du ciel, Astre brillant, fils de l'aurore ! Tu es abattu à terre, toi, le vainqueur des nations ! Tu disais en ton cœur : je monterai au ciel, j'élèverai mon trône au-dessus des étoiles de Dieu ; je m'assiérai sur la montagne de l'assemblée, à l'extrémité du septentrion ; je monterai sur le sommet des nues, je serai semblable au Très-Haut. Mais tu as été précipité dans le séjour des morts, dans les profondeurs de la fosse» (Esaïe 14:12-15).

Les profondeurs de Satan portent aussi le nom de «séjour des morts», «Sheol» en hébreu et «Hadès» en grec. C'est un lieu de souffrance provisoire pour tous les impies. Dans la mythologie grecque, Hadès régnait sous la terre et c'est pour cette raison qu'il était souvent considéré comme le «maître des enfers». Il correspond au dieu Pluton dans la religion romaine.

Le Seigneur affirme que les portes de l'enfer (séjour des morts, Shéol, Hadès ou profondeurs de Satan) ne prévaudront jamais contre son Église. Malgré tout, Hadès essaie d'attirer l'Église vers le bas, vers le royaume des ténèbres, au travers de fausses doctrines et du péché, alors que le Seigneur l'a établie dans les cieux (Éphésiens 2:4-9 ; Colossiens 3:1).

Les Grecs utilisaient l'euphémisme Pylartes «aux portes solidement closes» pour parler de Hadès tellement ils le craignaient.

Les portes closes de l'enfer ne laissaient personne sortir du royaume de la mort. Tous les croyants d'avant Jésus-Christ étaient retenus par les portes de l'enfer.

Après sa mort et sa résurrection, Jésus-Christ notre Seigneur dit : «*Ne crains point ! Je suis le premier et le dernier, et le vivant. J'étais mort ; et voici, je suis vivant aux siècles des siècles. Je tiens les clefs de la mort et du séjour des morts*» (Apocalypse 1:17-18).

LES CLÉS DU ROYAUME DE DIEU

Dans la Bible, les clés symbolisent un pouvoir bien spécifique, le pouvoir du Maître du Palais ou encore la clé de David dont il est question dans Esaïe 22:22, les clés du séjour des morts (Apocalypse 1:18) et celles du puits de l'abîme (Apocalypse 9:1 ; 20:1).

Jésus en Luc 11:52 s'en prenait aux pharisiens qui, apparemment, détenaient des clés (la connaissance) eux aussi, mais ils ne faisaient entrer personne dans le royaume de Dieu, et ils n'y entraient pas eux-mêmes.

«Je te donnerai les clefs du royaume des cieux : ce que tu lieras sur la terre sera lié dans les cieux, et ce que tu délieras sur la terre sera délié dans les cieux» (Matthieu 16:19).

«Je vous le dis en vérité, tout ce que vous lierez sur la terre sera lié dans le ciel, et tout ce que vous délierez sur la terre sera délié dans le ciel» (Matthieu 18:18).

Les clés du Royaume de Dieu ont été données à l'Église de Jésus-Christ afin de libérer les hommes de la puissance du péché, de la mort, de la chair et des démons. Alléluia !

Le Seigneur a ouvert la Porte du ciel à tous les chrétiens et personne ne pourra la fermer (Apocalypse 3:8). Les portes de l'enfer n'ont pas résisté devant la Porte des brebis (Jean 10:1-7). Même si les hommes vous ferment les portes de leurs fédérations, pastorales, assemblées, les portes des nations vous sont ouvertes (Matthieu 28:18-20). Lorsque j'ai commencé à enseigner sur le retour à la Parole, plusieurs pasteurs m'ont fermé les portes de leurs assemblées, mais le Seigneur m'a ouvert celles des cœurs et des nations. Alléluia !

Les vrais chrétiens ont le pouvoir de libérer les captifs de la mort afin de les amener à Christ (Luc 10:19).

CHAPITRE II : LAODICÉE, LA 7^E ÉGLISE

Au 1^{er} siècle de notre ère, il y avait une assemblée chrétienne à Laodicée. Elle se réunissait certainement dans la maison d'une personne nommée Nymphas.

Les efforts déployés par Épaphras contribuèrent sans aucun doute à la formation de cette congrégation (Colossiens 4:12-15). Par ailleurs, l'activité de Paul à Éphèse eut certainement un retentissement jusqu'à Laodicée (Actes 19). Bien que Paul n'ait pas exercé son ministère dans cette ville, il s'intéressait à l'assemblée qui s'y trouvait ; il lui écrivit même une lettre (Colossiens 2 ; 4:16).

La ville antique de Laodicée se situait à proximité du village de Goncali, à 6 km de Denizil. Cette ville hellénistique portait le nom de l'épouse d'Antiochos, Laodicée 1^{ère}, princesse de la dynastie séleucide, morte en 240 av. J.-C.

Laodicée portait, à l'origine, le nom de Diospolis, «**cité de Jupiter**». Après sa conquête par Antiochus II, aux environs de l'an 250 av. J.-C., la ville fut rebaptisée en l'honneur de la femme du conquérant, nommée Laodiké.

À cette époque, on ne comptait pas moins de six villes portant le nom de Laodicée. Laodicée était une ville extraordinairement riche, réputée pour ses opérations bancaires.

En 188 av. J.-C., la ville passa au royaume de Pergame, puis sous le contrôle de Rome, en 133 av. J.-C.

L'abondance de ses moutons à la toison douce et noire permit à Laodicée de devenir un grand centre de tissage de laine, mais aussi de coton.

En raison de sa région fertile, de son climat clément, de son commerce florissant et de sa situation privilégiée sur une route commerciale, Laodicée devint l'une des cités les plus importantes et les plus prospères d'Asie Mineure.

À l'époque romaine, vers l'an 60, suite à un séisme dévastateur qui détruisit toutes les villes de la région, les riches habitants de Laodicée rebâtirent rapidement leur cité et purent même l'embellir par de nombreux monuments, et cela sans l'aide de Rome. Laodicée, qui frappait elle-même sa monnaie, alla jusqu'à s'autoproclamer «métropole d'Asie».

Une importante communauté juive y vivait, ce qui contribua à la rapide conversion au christianisme de la ville qui devint un siège épiscopal. Malheureusement, l'Évangile ne s'était pas bien répandu à cause des nombreuses richesses accumulées par les Laodicéens. En effet, l'amour des biens matériels freine souvent l'action du Saint-Esprit.

Laodicée signifie «justice du peuple» ou «règne du peuple». Ce mot est composé de «laos» : le «peuple» ou «laïc» ; et de «dike» qui veut dire «jugement», «coutume». Laodicée est donc une église démocratique.

La démocratie est née à Athènes au 6^e siècle av. J.-C. Il s'agit d'un régime politique dans lequel le peuple est souverain. Abraham Lincoln, seizième président américain, disait que *«la démocratie est le gouvernement du peuple, par le peuple, pour le peuple»*.

Rappelez-vous que le mot «église» vient du grec «ekklésia» qui signifie : assemblée des citoyens appelés hors de. Par exemple, dans le livre des Actes des apôtres 19:32, le mot «assemblée» vient du grec «ekklésia», pourtant cette assemblée ou église n'avait rien à voir avec l'Église de Jésus-Christ. C'était une église de juifs et des grecs sans Christ, rassemblée dans un tribunal romain pour accuser Paul.

Il y a l'Église de Jésus-Christ et les églises des hommes contrôlées par Satan. Et l'église de Laodicée n'est pas celle du Seigneur, elle appartient aux hommes.

Laodicée est la septième église, c'est-à-dire, une église qui précédera le retour de Christ.

Le nombre sept est fréquemment employé dans les Écritures. Par exemple : le chandelier à sept branches ; le roi Salomon construisit le temple en sept ans. Tous les sept ans la terre devait se reposer en Israël.

Le chiffre sept nous parle de la perfection, de l'accomplissement. Lors de la prise de Jéricho, sept prêtres portant sept trompettes devaient, le septième jour, faire sept fois le tour de la ville. Naaman, général Syrien lépreux plongea sept fois dans le Jourdain et en ressortit guéri. Le juste tombe sept fois et se relève pardonné. Sept animaux purs de chaque espèce seront sauvés du déluge. Pharaon rêva de sept vaches grasses et de sept vaches maigres. Le prophète Zacharie parle des sept yeux de Dieu.

Il y a plusieurs septénaires dans le livre d'Apocalypse (les sept lampes qui sont les sept esprits de Dieu, les sept sceaux, les sept étoiles, les sept chandeliers d'or, les sept cornes de l'Agneau, les sept anges qui se tiennent devant le trône de Dieu, les sept lettres adressées aux sept églises, les sept trompettes, les sept coupes de la colère de Dieu, etc.) qui annoncent l'exécution finale de la volonté de Dieu dans le monde.

Les 7 femmes d'Esaïe (4:1) : «*Et sept femmes saisiront en ce jour un seul homme, et diront : Nous mangerons notre pain, Et nous nous vêtirons de nos habits ; Fais-nous seulement porter ton nom ! Enlève notre opprobre !*»

Ces sept femmes représentent l'église de Laodicée dans son paroxysme.

Cette église veut à tout prix porter le Nom de Jésus-Christ tout en gardant son propre pain, c'est-à-dire un faux évangile, celui de la prospérité et son propre vêtement, image de la justice humaine selon Esaïe 64:5.

Signification du Nom du Seigneur

Le Parfum qui se répand : (Cantique des cantiques 1:3). Ces femmes se servent (église de Laodicée) du parfum du Seigneur pour masquer l'odeur de la mort et du péché qu'elles dégagent. Elles séduisent les âmes en se servant du Nom du Seigneur pour leur propre intérêt.

La Parole de Dieu : le Nom du Seigneur est la Parole de Dieu (Apocalypse 19:12-13). Beaucoup de personnes ont la connaissance de la parole de Dieu, mais peu acceptent de l'appliquer dans leur vie.

Chrétien : (1 Pierre 4:16) ces femmes (église de Laodicée) utilisent également ce nom pour tromper les gens. Tout le monde se dit chrétien aujourd'hui, mais très peu imitent réellement Christ.

Les sept fils de Scéva dans Actes 19:13-17, cherchèrent en vain à invoquer la puissance à l'œuvre dans le Nom de Jésus-Christ. Ces hommes font partie de l'église de Laodicée, ils invoquent une puissance à laquelle ils étaient étrangers. Les chrétiens de Laodicée prononcent le Nom de Jésus-Christ sans qu'il y ait la moindre transformation des cœurs.

Le Seigneur dira à certaines personnes qui utilisent son Nom pour chasser les démons qu'il ne les connaissait pas «*Ceux qui me disent : Seigneur, Seigneur ! n'entreront pas tous dans le royaume des cieux, mais celui-là seul qui fait la volonté de mon Père qui est dans les cieux. Plusieurs me diront en ce jour-là : Seigneur, Seigneur, n'avons-nous pas prophétisé par ton nom ? N'avons-nous pas chassé des démons par ton nom ? et n'avons-nous pas fait beaucoup de miracles par ton nom ? Alors je leur dirai ouvertement : Je ne vous ai jamais connus, retirez-vous de moi, vous qui commettez l'iniquité*» (Matthieu 7:21-23).

Les chrétiens de Laodicée ont dans leur bouche le Nom de Jésus-Christ, mais ils enseignent leur propre parole et la justice humaine. Ils refusent de se revêtir de Christ comme les Écritures nous le recommandent (Romains 13:14).

Il y a beaucoup d'érudits, de grands théologiens dans l'église de Laodicée. Ils portent tous le Nom de Christ c'est-à-dire «chrétien». Mais tous n'ont pas la crainte de Dieu.

Ces sept femmes demandent à porter le Nom de Christ ou encore chrétien tout en vivant selon leurs traditions d'hommes. Aujourd'hui, le mot «chrétien» ne veut plus rien dire.

Celui qui prononce le Nom du Seigneur doit s'éloigner du péché nous dit le Seigneur (2 Timothée 2:19). Le Nom du Seigneur est la Parole de Dieu (Apocalypse 19:12-13). Donc, les chrétiens de Laodicée ont souvent une grande connaissance de la Bible, mais leurs œuvres sont en opposition avec les saintes écritures. Le Nom de Jésus-Christ rapporte beaucoup d'argent actuellement.

Signification du chiffre 7

«Ainsi furent achevés les cieux et la terre, et toute leur armée. Dieu acheva au septième jour son œuvre, qu'il avait faite: et il se reposa au septième jour de toute son œuvre, qu'il avait faite. Dieu bénit le septième jour, et il le sanctifia, parce qu'en ce jour il se reposa de toute son œuvre qu'il avait créée en la faisant» (Genèse 2:1-3).

Le chiffre 7 dans ce passage de la Bible nous parle de :

- **l'Achèvement** «*Dieu acheva...*» : en hébreu ce mot signifie aussi «cesser», «accomplir», etc. Donc le chiffre 7 nous parle de l'accomplissement d'un plan, d'un projet, d'une vision de manière parfaite. Nous comprenons que l'église de Laodicée est une église accomplie dans le mal. Dans cette église, le mal a atteint son apogée.

- **du Repos** «*Dieu se reposa*» (**la lie**) en hébreu ce verbe se dit «shabbat» et signifie aussi «repos». Ce semblant de repos dû à la richesse est éphémère. L'église de Laodicée vit dans le laxisme total vis-à-vis du péché : «*Moab était tranquille depuis sa jeunesse, Il reposait sur sa lie, Il n'était pas vidé d'un vase dans un autre, Et il n'allait pas en*

captivité. Aussi son goût lui est resté, Et son odeur ne s'est pas changée» (Jérémie 48:11).

LA LIE : le péché caché

Le chiffre sept de l'église de Laodicée exprime un repos qui n'est rien d'autre que de la tiédeur qui cache en réalité la lie, c'est-à-dire le péché. Le Seigneur châtie les personnes qui reposent sur leurs lies. «*En ce temps-là, je fouillerai Jérusalem avec des lampes, Et je châtierai les hommes qui reposent sur leurs lies, Et qui disent dans leur cœur : L'Éternel ne fait ni bien ni mal» (Sophonie 1:12).*

En œnologie et en brasserie, la lie correspond aux levures mortes qui sédimentent au fond du contenant à l'issue de la fermentation. Au cours de la fermentation de l'alcool, des particules apparaissent dans le vin ou la bière, c'est la lie. Elle est constituée de levures, de bactéries et de composés organiques floclés et précipités. Elle est une source potentielle de pollution.

«*Ne vous enivrez pas de vin : c'est la débauche. Soyez au contraire, remplis de l'Esprit» (Éphésiens 5:18).*

Pour enivrer les chrétiens avec le vin de la débauche, rempli de lie, Satan utilise plusieurs artifices. Comme il est maître en matière de déguisement et d'imitation (2 Corinthiens 11:13-15), il a donc imité la table du Seigneur en proposant aux hommes les mets du roi et le vin de la débauche (Daniel 1).

De même, Jézabel invitait ses 850 prophètes à sa table afin de les détourner de la vision du ciel (1 Rois 18:19).

L'apôtre Jean reçut de grandes révélations à ce sujet alors qu'il était sur l'île de Patmos.

«*Puis un des sept anges qui tenaient les sept coupes vint, et il m'adressa la parole, en disant : Viens, je te montrerai le jugement de la grande prostituée qui est assise sur les grandes eaux. C'est avec elle que les rois de la terre se sont livrés à la débauche, et c'est du vin de sa débauche que les habitants de la terre se sont enivrés. Il me transporta en esprit dans un désert. Et je vis*

une femme assise sur une bête écarlate, pleine de noms de blasphème, ayant sept têtes et dix cornes. Cette femme était vêtue de pourpre et d'écarlate, et parée d'or, de pierres précieuses et de perles. Elle tenait dans sa main une coupe d'or, remplie d'abominations et des impuretés de sa prostitution. Sur son front était écrit un nom, un mystère : Babylone la grande, la mère des prostitués et des abominations de la terre. Je vis cette femme ivre du sang des saints et du sang des témoins de Jésus. Et, en la voyant, je fus saisi d'un grand étonnement» (Apocalypse 17:1-6).

Cette femme, qui représente aussi l'église de Laodicée, se croyait tellement en repos qu'elle disait qu'elle n'allait jamais connaître la mort. «Autant elle s'est glorifiée et plongée dans le luxe, autant donnez-lui de tourment et de deuil. Parce qu'elle dit en son cœur: Je suis assise en reine, je ne suis point veuve, et je ne verrai point de deuil !» (Apocalypse 18:7).

Cette église met l'accent sur les apparences pour cacher sa nudité : «Malheur à vous, scribes et pharisiens hypocrites ! Parce que vous nettoyez le dehors de la coupe et du plat, et qu'au-dedans ils sont plein de rapine et d'intempérance. Pharisiens aveugle ! Nettoie premièrement l'intérieur de la coupe et du plat, afin que l'extérieur aussi devienne net. Malheur à vous, scribes et pharisiens hypocrites ! Parce que vous ressemblez à des sépulcres blanchis, qui paraissent beaux au dehors, et qui, au dedans, sont plein d'ossements de morts et de toute espèce d'impuretés. Vous de même, au dehors, vous paraissiez justes aux hommes, mais, au dedans, vous êtes plein d'hypocrisie et d'iniquité» (Matthieu 23:25-28).

Dans ce passage le Seigneur compare les pharisiens à :

- des coupes en or qui attirent mais à l'intérieur il y a de la lie (le péché),
- des plats qui sont propres selon les hommes mais sales devant Dieu,
- des sépulcres qui paraissent beaux alors qu'ils sont plein d'ossements.

En définitive, le chiffre sept qui parle de l'église de Laodicée révèle aussi le légalisme et le formalisme de ses dirigeants.

«Ayant l'apparence de la piété, mais reniant ce qui en fait la force. Eloigne-toi de ces hommes-là» (2 Timothée 3:5).

Le légalisme : Le légalisme est le souci de respecter scrupuleusement la lettre de la loi et les formes qu'elle prescrit, sans que le cœur soit véritablement transformé. Il conduit à observer certains commandements de la Parole de Dieu, en les séparant de leur portée morale ; on néglige ainsi l'amour et la miséricorde :

«Malheur à vous, scribes et pharisiens hypocrites ! Parce que vous payez la dîme de la menthe, de l'aneth et du cumin, et que vous laissez ce qui est plus important dans la loi, la justice, la miséricorde et la fidélité : c'est là ce qu'il fallait pratiquer, sans négliger les autres choses» (Matthieu 23:23).

Le légalisme a plusieurs aspects. Il remplace le don de Dieu, la grâce, le salut et la foi par les œuvres de l'homme (Galates 2:16 ; Éphésiens 2:8-9). Or, le salut de l'âme ne peut pas s'acquérir par l'obéissance aux commandements de Dieu, c'est un don gratuit de Dieu.

Les œuvres découlent de la foi, mais ne la donnent pas. Dans la vie chrétienne, le légalisme remplace la piété et la communion avec Dieu par des règles destinées à soulager la conscience. La vraie liberté chrétienne est remplacée par la peur de Dieu et celle des hommes, c'est-à-dire les pasteurs.

Le chrétien légaliste entend mériter la faveur de Dieu par les œuvres (jeûnes, dons, offrandes, dîmes, bonnes actions) plutôt que de jouir de sa grâce qui nous garde dans l'humilité.

Une conscience coupable se soumet à des règles légales pour se justifier à ses propres yeux et devant les autres. *«Il dit encore cette parabole, en vue de certaines personnes se persuadant qu'elles étaient justes, et ne faisant aucun cas des autres : Deux hommes montèrent au temple pour prier ; l'un était pharisién, et l'autre publicain. Le pharisién,*

debout, priait ainsi en lui-même : Ô Dieu, je te rends grâces de ce que je ne suis pas comme le reste des hommes, qui sont ravisseurs, injustes, adultères, ou même comme ce publicain ; je jeûne deux fois la semaine, je donne la dîme de tous mes revenus. Le publicain, se tenant à distance, n'osait même pas lever les yeux au ciel ; mais il se frappait la poitrine, en disant : Ô Dieu, sois apaisé envers moi, qui suis un pécheur. Je vous le dis, celui-ci descendit dans sa maison justifié, plutôt que l'autre. Car quiconque s'élève sera abaissé, et celui qui s'abaisse sera élevé» (Luc 18:9-15).

Des milliers de chrétiens croient qu'ils sont agréés par Dieu à cause de leur vie de prière, de jeûne, ou encore parce qu'ils donnent beaucoup d'argent à leur église. Pourtant les Écritures nous annoncent que le Père nous agrée parce que nous avons foi en lui (Hébreux 11:6)

Ceux qui ont reçu l'amour de Dieu et qui le pratiquent lui sont agréables: «*Quand je parlerais les langues des hommes et des anges, si je n'ai pas la charité, je suis un airain qui résonne, ou une cymbale qui retentit. Et quand j'aurais le don de prophétie, la science de tous les mystères et toute la connaissance, quand j'aurais même toute la foi jusqu'à transporter des montagnes, si je n'ai pas la charité, je ne suis rien. Et quand je distribuerais tous mes biens pour la nourriture des pauvres, quand je livrerais même mon corps pour être brûlé, si je n'ai pas la charité, cela ne me sert de rien» (1 Corinthiens 13:1-3).*

Comment se fait-il qu'une personne qui donne tous ses biens aux pauvres, qui accepte de mourir pour les autres ne soit rien devant Dieu ? La réponse est simple : sans LA CHARITÉ, c'est-à-dire la grâce de Dieu ou encore Yéhoshua (car Dieu est Amour selon 1 Jean 4:8), il n'y a pas de salut. L'humanisme, la gentillesse, ne sauveront jamais personne car seul Yéhoshua sauve !

En face de la mort spirituelle, le légaliste cherchera à mettre en place des ordonnances et des lois humaines plutôt que de prêcher la vraie Parole et la grâce, Jésus-Christ crucifié (Éphésiens 5:14 ; 1 Corinthiens 2:2).

COMMENT LE LÉGALISME S'INTRODUIT-IL DANS L'ÉGLISE DE LAODICÉE ?

Le légalisme s'introduit dans les églises par les enseignements erronés qui ajoutent à l'œuvre de la croix une ou plusieurs observances pour obtenir le salut.

«Quelques hommes, venus de la Judée, enseignaient les frères, en disant: Si vous n'êtes circoncis selon le rite de Moïse, vous ne pouvez être sauvés» (Actes 15:1).

Ici, nous avons l'exemple d'un faux enseignement que les judaïsants avaient introduit dans les églises du premier siècle. Ils avaient ajouté à l'œuvre de la croix la circoncision.

Par l'intimidation, le légaliste va jusqu'à épier la liberté que les chrétiens ont en Christ (Galates 2:1-19). Le légaliste est tellement hypocrite qu'il impose aux autres des choses qu'il ne respecte pas lui-même, maintenant ainsi les chrétiens dans l'esclavage (1 Corinthiens 7:23 ; Galates 5:1).

Bien entendu, le légalisme a des conséquences chez les chrétiens et dans les assemblées. Sur le plan individuel, la liberté en Christ produite par le Saint-Esprit (2 Corinthiens 3:17) est perdue, la joie en Yéhoshua cède face au doute et à la confusion. La fausse humilité du légalisme conduit inexorablement à l'esprit de supériorité, de jugement et de condamnation des autres.

Sur le plan collectif, le légalisme engendre des querelles, de la concurrence entre frères, de la jalousie, et favorise l'esprit de secte ou de parti.

«En donnant cet avertissement, ce que je ne loue point, c'est que vous vous assemblez, non pour devenir meilleurs, mais pour devenir pires. Et d'abord, j'apprends que, lorsque vous vous réunissez en assemblée, il y a parmi vous des divisions, et je le crois en partie, car il faut qu'il y ait aussi des sectes parmi vous, afin que ceux qui sont approuvés soient reconnus comme tels au milieu de vous» (1 Corinthiens 11:17-19).

«Ne faites rien par esprit de parti ou par vaine gloire, mais que l'humilité vous fasse regarder les autres comme étant au-dessus de vous-mêmes» (Philippiens 2:3).

Malheureusement, beaucoup de chrétiens aujourd’hui prennent parti pour ceux qui ont péché et refusent de les corriger selon la Parole sous prétexte qu’ils sont leurs pères spirituels ou leurs amis.

Le formalisme : du latin «forma», «forme», c'est l'attachement excessif aux règles, aux rites, aux coutumes et aux traditions. Dans l'église de Laodicée, l'accent est plutôt mis sur les règles à observer et les apparences que sur la vie spirituelle et intérieure.

Les formes extérieures du formalisme sont :

- Des lieux «sacrés» pour adorer (temples, cathédrales, pèlerinages, etc.)
- Observation des jours sacrés (dimanche et sabbat)
- Des rituels censés permettre au croyant d'expérimenter Dieu et de rentrer dans une vie bénie (circoncision, ordination, bénédiction nuptiale, paiement de la dîme, présentation des enfants à Dieu par le pasteur...)
- Une manière spéciale de s'habiller (toge, soutane, collet clérical, kippa, voile, costume/cravate, un régime alimentaire spécial, etc.). Pour mieux comprendre, méditez Matthieu 6:1-8.

Le judaïsme prescrivait les sacrifices d'animaux, la centralisation du culte à Jérusalem, des jours spéciaux (sabbats), des moments religieux particuliers (3 prières par jour avec un livre de prière, le patah Eliahou), un régime alimentaire particulier (la casherout : pas de porc, pas de sang, pas de fruits de mer, etc.).

Le Nouveau Testament enseigne que tout est devenu obsolète quand Christ est venu.

Ces choses étaient les ombres des choses à venir dont on n'a plus besoin puisque la réalité est apparue.

À la naissance de l'Église, il n'y avait ni temple physique construit par les chrétiens, ni prêtres ordonnés travaillant comme médiateurs entre les chrétiens et Dieu, ni sacrifices

d'animaux, ni vêtements sacerdotaux. Les premiers chrétiens avaient compris qu'ils étaient eux-mêmes les temples de Dieu (1 Corinthiens 3:16 ; 6:19), les sacrificateurs de ce temple (Hébreux 5:3-6 ; 1 Pierre 2:9 ; Apocalypse 1:4-6 et 5:8-10) et les sacrifices offerts dans ce temple (Romains 12:1-2).

Avant la destruction du temple d'Hérode, les apôtres y allaient pour annoncer l'Évangile (Actes 2 ; 3 ; 4 et 5). Ce temple fut détruit en l'an 70 par les Romains.

Ce qui importe désormais, c'est la relation personnelle et directe avec Dieu sans passer par un homme et non pas le fait de se déplacer dans un lieu précis de façon régulière pour rencontrer et adorer le Seigneur. Nous avons certes besoin de la communion fraternelle, mais cela peut se faire partout.

Les rituels, les liturgies, les messes ou les cultes, le samedi ou le dimanche, ne sont pas des choses essentielles !

Le plus important, c'est l'état de notre relation personnelle avec Dieu.

Dans l'église de Laodicée les chrétiens sont dépendants de leurs pasteurs.

Ils observent les traditions et les coutumes des hommes plus que la Parole de Dieu (Matthieu 15 ; Marc 7).

Laodicée est une église où règne l'homme mortel.

Laodicée signifie «domination ou justice du peuple».

Laos est le mot grec qui signifie «le peuple», traduit par «laïc» en français ; «dike» signifie le droit et la justice avec l'idée de la domination, et la souveraineté.

Ainsi l'église de Laodicée semble indiquer le droit que se donne le peuple à se gouverner sans Dieu.

L'Eglise de Laodicée se gouverne donc seule en suivant les critères du monde qui conviennent à la majorité de ses membres.

Lors du concile de Laodicée en 360, l'Apocalypse de Jean, apôtre du Seigneur, était exclu des livres canoniques.

Voici ce que disait Voltaire : «*Le concile de Laodicée, tenu en 360, ne compta point l'Apocalypse parmi les livres*

canoniques. Il était bien singulier que Laodicée, qui était une Église à qui l'Apocalypse était adressée, rejetât un trésor destiné pour elle; et que l'évêque d'Éphèse, qui assistait au concile, rejetât aussi ce livre de saint Jean enterré dans Éphèse».

L'église de Laodicée est la septième église et la dernière des sept églises d'Apocalypse.

Elle est celle qui va précéder le retour du Seigneur pour juger les nations.

Cette église est dirigée non par l'Esprit de Dieu mais par les hommes.

C'est une église où règne la dictature du peuple, c'est-à-dire la démocratie.

«Écris aussi à l'ange de l'Église de Laodicée : Voici ce que dit l'Amen, le Témoin fidèle et véritable, le Principe de la création de Dieu : Je connais tes œuvres ; je sais que tu n'es ni froid ni bouillant. Oh ! Si tu étais froid ou bouillant ! Ainsi, parce que tu es tiède, ni froid, ni bouillant, je te vomirai de ma bouche. Car tu dis : Je suis riche, je me suis enrichi, et je n'ai besoin de rien ; et tu ne connais pas que tu es malheureux, et misérable, et pauvre, et aveugle, et nu. Je te conseille d'acheter de moi de l'or éprouvé par le feu, pour devenir riche ; et des vêtements blancs, pour être vêtu, et que la honte de ta nudité ne paraisse point, et un collyre pour oindre tes yeux, afin que tu voies. Je reprends et je châtie tous ceux que j'aime ; aie donc du zèle, et repens-toi. Voici, je me tiens à la porte, et je frappe ; si quelqu'un entend ma voix et m'ouvre la porte, j'entrerai chez lui, et je souperai avec lui, et lui avec moi. Celui qui vaincra, je le ferai asseoir avec moi sur mon trône, comme moi j'ai vaincu et suis assis avec mon Père sur son trône. Que celui qui a des oreilles, écoute ce que l'Esprit dit aux Églises» (Apocalypse 3:14-22).

Le messager de Laodicée corrompu

Vous remarquez certainement que beaucoup de pasteurs qui avaient pourtant commencé par l'Esprit

finissent aujourd’hui par la chair (Galates 3). Nous vivons une époque très critique sur tous les plans.

Un grand nombre de conducteurs tombent dans l’apostasie au point de renoncer au message de l’Évangile qu’ils prêchaient.

Cette lettre de reproche était adressée au messager de l’église de Laodicée parce qu’il prêchait l’évangile de prospérité au lieu du véritable Évangile.

Ce messager avait été certainement envoyé par Dieu pour apporter un message libérateur aux captifs. Une fois sur place, il fut séduit par la richesse et la gloire des habitants de Laodicée. Il oublia la raison principale de sa présence dans cette ville.

Ce messager est devenu un faux prophète à cause de l’amour de l’argent. Il est devenu de l’ivraie entre les mains de Satan. L’ivraie ou le levain se manifeste aussi sous la forme de faux enseignements véhiculés par les faux frères.

Leurs enseignements sont comme de la gangrène. Voici les propos de Paul concernant les faux frères :

«Évite les discours vains et profanes ; car ceux qui les tiennent avanceront toujours plus dans l’impiété, et leur parole rongera comme la gangrène. De ce nombre sont Hyménée et Philète, qui se sont détournés de la vérité, disant que la résurrection est déjà arrivée, et qui renversent la foi de quelques-uns» (2 Timothée 2:16-18).

«Mais Tite, qui était avec moi, et qui était Grec, ne fut pas même constraint de se faire circoncire. Et cela, à cause des faux frères qui s’étaient furtivement introduits et glissés parmi nous, pour épier la liberté que nous avons en Jésus-Christ, avec l’intention de nous asservir. Nous ne leur cédâmes pas un instant et nous résistâmes à leurs exigences, afin que la vérité de l’Évangile fût maintenue parmi vous» (Galates 2:3-5).

«Car il s'est glissé parmi vous certains hommes, dont la condamnation est écrite depuis longtemps, des impies, qui changent la grâce de notre Dieu en dissolution, et qui renient notre seul maître et Seigneur Jésus-Christ» (Jude 1:4).

Les faux frères ou les faux serviteurs sont nombreux dans les églises aujourd’hui. Ils se déguisent en chrétiens et imitent la manière de prêcher et d’adorer des chrétiens authentiques dans le but de les détruire.

Le déguisement, l’arme fatale de l’ivraie

Rappelez-vous que le blé et l’ivraie se ressemblent tellement que c’est seulement à la maturation de leurs fruits que l’on peut voir la différence entre les deux plantes.

«C'est donc à leurs fruits que vous les reconnaîtrez»
(Matthieu 7:20).

Notons que ce ne sont pas les dons de l’Esprit qui nous permettent de faire la différence entre les deux mais c’est le fruit de l’Esprit dont il est question dans Galates 5:22.

Les assemblées de Corinthe, bien qu’ayant reçus tous les dons de l’Esprit, étaient remplies de faux frères et de faux apôtres :

«Ces hommes-là sont de faux apôtres, des ouvriers trompeurs, déguisés en apôtres de Christ. Et cela n'est pas étonnant, puisque Satan lui-même se déguise en ange de lumière. Il n'est donc pas étrange que ses ministres aussi se déguisent en ministres de justice. Leur fin sera selon leurs œuvres» (2 Corinthiens 11:13-15).

Le déguisement et l’imitation sont la spécialité de Satan et de ses ministres. Il n'est donc pas étonnant que dans un premier temps, les chrétiens prennent les faux frères pour des vrais frères et sœurs.

Nous avons une belle illustration de l’art du déguisement de l’ennemi dans le livre de Job.

«Or, les fils de Dieu vinrent un jour se présenter devant l'Éternel, et Satan vint aussi au milieu d'eux se présenter devant l'Éternel. L'Éternel dit à Satan : D'où viens-tu ? Et Satan répondit à l'Éternel : De parcourir la terre et de m'y promener. L'Éternel dit à Satan : As-tu remarqué mon

serviteur Job ? Il n'y a personne comme lui sur la terre ; c'est un homme intègre et droit, craignant Dieu, et se détournant du mal. Il demeure ferme dans son intégrité, et tu m'excites à le perdre sans motif. Et Satan répondit à l'Éternel : Peau pour peau ! Tout ce que possède un homme, il le donne pour sa vie. Mais étends ta main, touche à ses os et à sa chair, et je suis sûr qu'il te maudit en face. L'Éternel dit à Satan : Voici, je te le livre : seulement, épargne sa vie. Et Satan se retira de devant la face de l'Éternel» (Job 2:1-7).

Ne vous êtes-vous jamais demandé comment il était possible qu'aucun des fils de Dieu n'ait pu remarquer la présence de Satan alors qu'il se trouvait au milieu d'eux ? La raison en est simple, il a usé de son arme fatale et favorite, le déguisement et l'imitation. Seul Dieu qui connaît les coeurs a pu le démasquer.

Les fils de Dieu dont il est question ici sont des hommes qui s'étaient réunis pour adorer le Seigneur. Satan s'était infiltré parmi eux en prenant leur apparence ainsi que tous les signes extérieurs de la piété. Il avait donc un camouflage parfaitement efficace.

«Ayant l'apparence de la piété, mais reniant ce qui en fait la force. Eloigne-toi de ces hommes-là» (2 Timothée 3:5).

L'apparence de la piété correspond au vêtement des brebis :

«Gardez-vous des faux prophètes. Ils viennent à vous en vêtements de brebis, mais au dedans ce sont des loups ravisseurs» (Matthieu 7:15).

«Puis je vis monter de la terre une autre bête, qui avait deux cornes semblables à celles d'un agneau, et qui parlait comme un dragon» (Apocalypse 13:11).

Dans ces passages, les faux prophètes (l'ivraie) se présentent aux hommes avec l'apparence de l'agneau, mais au-dedans d'eux ce sont des loups ravisseurs.

Le faux prophète d'Apocalypse 13:11 a l'apparence d'un agneau, mais sa voix est celle du dragon, c'est-à-dire Satan.

Les deux cornes de l'agneau qu'il porte nous parlent de l'autorité, de l'onction des miracles (Daniel 8:20-22 et Deutéronome 33:17).

Les faux prophètes exercent l'autorité de Satan pour opérer des miracles dans le but de séduire les élus :

«Car il s'élèvera de faux Christs et de faux prophètes ; ils feront de grands prodiges et des miracles, au point de séduire, s'il était possible, même les élus» (Matthieu 24:24).

«L'apparition de cet impie se fera, par la puissance de Satan, avec toutes sortes de miracles, de signes et de prodiges mensongers, et avec toutes les séductions de l'iniquité pour ceux qui périsSENT parce qu'ils n'ont pas reçu l'amour de la vérité pour être sauvés. Aussi Dieu leur envoie une puissance d'égarement, pour qu'ils croient au mensonge, afin que tous ceux qui n'ont pas cru à la vérité, mais qui ont pris plaisir à l'injustice, soient condamnés» (2 Thessaloniciens 2:9-12).

À l'époque des apôtres, il y avait plusieurs faux frères qui semaient la zizanie parmi les enfants de Dieu. Ce sont Alexandre le forgeron (1 Timothée 1:18-20), Hyménée (1 Timothée 1:18-20), Philète (2 Timothée 2:16-18), les judaïsants (Actes 15 ; Galates 2), Diotréphe (3 Jean). Les faux frères sont des séducteurs.

«Car plusieurs séducteurs sont entrés dans le monde, qui ne confessent point que Jésus-Christ est venu en chair. Celui qui est tel, c'est le séducteur et l'antéchrist» (2 Jean 1:7).

Le mot grec utilisé par Jean pour parler de ces séducteurs est «*planos*» qui signifie vagabond, errant, trompeur ou encore quelqu'un amenant à l'erreur. L'apôtre nous apprend que ces séducteurs sont nombreux sur terre (champ).

Ces séducteurs ont une forme de piété qui se dissimule derrière la religiosité, la gentillesse, les émotions, les tenues vestimentaires, l'éloquence ou encore la rhétorique.

La rhétorique se définit comme l'art ou la technique de la persuasion au moyen du langage ou encore l'art de bien parler.

L'esprit qui anime les faux prophètes maîtrise la rhétorique et l'utilise pour séduire les enfants de Dieu.

Les discours relatifs aux généralogies, les discussions folles sont des formes de la rhétorique :

«Repousse les discussions folles et inutiles, sachant qu'elles font naître des querelles» (2 Timothée 2:23).

«Mais évite les discussions folles, les généralogies, les querelles, les disputes relatives à la loi ; car elles sont inutiles et vaines» (Tite 3:9).

Les séducteurs aiment beaucoup débattre sur la Parole de Dieu, l'histoire, la religion, etc.

Paul encourageait Tite à reprendre avec la Parole de Dieu les discoureurs qui enseignaient la loi.

«Il y a, en effet, surtout parmi les circoncis, beaucoup de gens rebelles, de vains discoureurs et de séducteurs, auxquels il faut fermer la bouche. Ils bouleversent des familles entières, enseignant pour un gain honteux ce qu'on ne doit pas enseigner. L'un d'entre eux, leur propre prophète, a dit : Créois toujours menteurs, méchantes bêtes, ventres paresseux. Ce témoignage est vrai. C'est pourquoi reprends-les sévèrement, afin qu'ils aient une foi saine, et qu'ils ne s'attachent pas à des fables judaïques et à des commandements d'hommes qui se détournent de la vérité» (Tite 1:10-13).

Aujourd'hui, il existe plusieurs séducteurs qui postent des vidéos sur internet et séduisent beaucoup de personnes avec des faux enseignements. Ils utilisent beaucoup la rhétorique afin d'attirer et de capturer leurs victimes (À méditer : 2 Pierre 14-22).

Il existe trois notions dans la rhétorique :

- ***Le logos*** : la logique, le raisonnement, le mode de construction de l'argumentation (introduction, sujet principal et conclusion) : c'est le sermon.

«Avec des **discours enflés de vanité**, ils amorcent par les convoitises de la chair, par les dissolutions, ceux qui viennent à peine d'échapper aux hommes qui vivent dans l'égarement» (2 Pierre 2:18).

«Par cupidité, ils trafigeront de vous au moyen **de paroles trompeuses**, eux que menace depuis longtemps la condamnation, et dont la ruine ne sommeille point» (2 Pierre 2:3).

Les orateurs grecs soulevaient des foules jusqu'à la frénésie simplement par leurs discours basés sur le sophisme, et pourtant ils n'avaient pas l'Esprit de Dieu.

Parmi les grands orateurs, il y eu Jean Chrysostome (344/349-407), l'un des pères de l'Église dont le nom signifie «bouche d'or».

Ancien sophiste maîtrisant parfaitement la rhétorique, il haranguait des foules entières.

L'histoire rapporte qu'un jour, tandis qu'il prêchait, les gens l'interrompaient par leurs acclamations. Il a alors demandé à la foule de cesser de l'applaudir pour le laisser parler, mais à la fin les gens l'ont quand même applaudi.

C'est dire à quel point il était éloquent.

Si vous n'êtes pas spirituel et sans discernement, vous pouvez être facilement séduit par le discours des faux prophètes.

- **Le pathos** : le moyen de persuasion faisant appel aux émotions des auditeurs (musique, pleurs, belles paroles, amour, pitié, etc.). L'homme est un être émotionnel et sentimental. Il peut être facilement séduit par les pleurs ou les rires d'un prédicateur.

- **L'éthos** : c'est la mise en scène de la qualité morale de l'orateur.

Il s'agit du style que doit prendre l'orateur pour capter l'attention et gagner la confiance des auditeurs afin de se rendre crédible (tenue vestimentaire, belle coiffure, la gestuelle, le bon choix des mots, etc.).

«Il leur disait dans son enseignement : Gardez-vous des scribes, qui aiment à se promener en **robes longues**, et à être salués dans les places publiques» (Marc 12:38).

«Ayant l'apparence de la piété, mais reniant ce qui en fait la force. Eloigne-toi de ces hommes-là» (2 Timothée 3:5 b).

Tout cela n'est que de la communication.

Sachez que dans le Nouveau Testament, le mot «hypocrite» a été plus employé pour les pharisiens que pour n'importe qui d'autre (18 fois).

En grec, le mot hypocrite désigne quelqu'un qui interprète un rôle dans un théâtre.

Les faux frères sont d'habiles imitateurs, ils peuvent, tel un perroquet, imiter les vrais serviteurs de Dieu.

Ils ont en général une bonne connaissance de la Parole de Dieu et arrivent à imiter l'onction du Saint-Esprit sans avoir la vie du message qu'ils prêchent.

Ainsi, ils peuvent dénoncer les choses qu'ils pratiquent eux-mêmes.

La vraie connaissance n'est pas intellectuelle (la lettre) mais spirituelle (Jean 6:63-65).

Souvent ces faux frères impressionnent les gens par leur religiosité et leur connaissance des saintes Écritures.

Mais malgré la connaissance qu'ils en ont, leurs œuvres sont en désaccord total avec la Parole de Dieu : «*Ils font profession de connaître Dieu, mais ils le renient par leurs œuvres, étant abominables, rebelles, et incapables d'aucune bonne œuvre*» (Tite 1:16).

Selon la prophétie biblique, plusieurs chrétiens seront séduits par ces séducteurs.

«Mais l'Esprit dit expressément que, dans les derniers temps, quelques-uns abandonneront la foi, pour s'attacher à des esprits séducteurs et à des doctrines de démons, par l'hypocrisie de faux docteurs portant la marque de la flétrissure dans leur propre conscience» (1 Timothée 4:1-2).

«Car il viendra un temps où les hommes ne supporteront pas la saine doctrine ; mais, ayant la démangeaison d'entendre des choses agréables, ils se donneront une foule de docteurs selon leurs propres désirs, détourneront l'oreille de la vérité et se tourneront vers les fables» (2 Timothée 4:3).

«Il y a eu parmi le peuple de faux prophètes, et il y aura de même parmi vous de faux docteurs, qui introduiront des sectes pernicieuses, et qui, reniant le maître qui les a rachetés, attireront sur eux une ruine soudaine. Plusieurs les suivront dans leurs dissolutions, et la voie de la vérité sera calomniée à cause d'eux. Par cupidité, ils trafiqueront de vous au moyen de paroles trompeuses, eux que menace depuis longtemps la condamnation, et dont la ruine ne sommeille point» (2 Pierre 2:1-3).

Ces séducteurs sont opérants dans la majorité des assemblées chrétiennes et sont motivés par l'argent (1 Timothée 6). Ils amènent les personnes non affermies à l'apostasie.

La tiédeur de Laodicée : l'apostasie

«Écris à l'ange de l'Église de Laodicée : Voici ce que dit l'Amen, le témoin fidèle et véritable, le commencement de la création de Dieu: Je connais tes œuvres. Je sais que tu n'es ni froid ni bouillant. Puisques-tu être froid ou bouillant ! Ainsi, parce que tu es tiède, et que tu n'es ni froid ni bouillant, je te vomirai de ma bouche» (Apocalypse 3:14-16).

La tiédeur de l'église romaine permit à Martin Luther, Jean Calvin et d'autres de proclamer avec force le vrai Évangile. La tiédeur est le manque d'ardeur, de zèle et de ferveur dans le service du Maître. La froideur de l'église Anglicane du temps de John Wesley le conduisit à tenir des réunions hors cette dénomination et de ces bâtiments entraînant ainsi un puissant réveil.

Aux XVIII^e et XIX^e siècles, les églises étaient tellement tièdes que Dieu suscita Charles Finney. Cet homme de Dieu prêcha un gouverneur, dans l'État de New-York de sorte qu'il n'y eut ni bal ni représentation théâtrale dans la ville pendant six ans.

On estime que pendant les deux années 1857 et 1858, plus de cent mille personnes furent gagnées au Christ, grâce à l'œuvre directe ou indirecte de Finney.

Au XX^e siècle, Dieu suscita William Booth et le sortit de l'église méthodiste, devenue tiède, pour allumer le feu d'un réveil spirituel.

Nous sommes au XXI^e siècle (2014) et la majorité de nos églises sont tombées dans la tiédeur, la froideur et l'apostasie. Le Seigneur est en train de susciter une armée d'hommes et femmes avec l'onction d'Elie pour réveiller son peuple.

Remarquez que l'ange de Laodicée était en Christ puisque le Seigneur lui dit qu'il allait le vomir.

Vous ne pouvez pas vomir quelque chose qui n'est pas en vous.

Si le Seigneur menace de vomir ce messager, c'est qu'il était bel et bien en Christ. Bien que cet homme de Dieu ait été en Christ, cela ne l'a pas empêché de tomber dans l'apostasie. Le Seigneur disait aux apôtres : «*Veillez et priez, afin que vous ne tombiez pas dans la tentation ; l'esprit est bien disposé, mais la chair est faible*» (Matthieu 26:41).

Le mot apostasie vient du grec, «**apostasia**» qui signifie «**abandon, défection**» (composée de «apo» loin de et de «stenai» se tenir). L'église de Laodicée est une église apostate car elle fait des mélanges avec Mammon, c'est aussi une église œcuméniste, car elle est composée de quatre autres églises qui sont ; Ephèse, Pergame, Sardes et Thyatire.

«*Que personne ne vous séduise en aucune manière ; car il faut que l'apostasie soit arrivée auparavant, et qu'on ait vu paraître l'homme du péché, le fils de la perdition*» (2 Thessaloniciens 2:3).

«*Car de faux christs et de faux prophètes s'élèveront et feront de grands signes et des prodiges, pour séduire les élus mêmes, s'il était possible*» (Matthieu 24:24).

Le mot grec «**planao**», que la plupart des versions françaises traduisent par «**séduire**» a le sens suivant : «**s'égarer, tromper, être induit en erreur, séparer de la vérité, s'éloigner de la vérité**».

En d'autres termes, soyez sur vos gardes parce que ceux qui vous conduisent peuvent s'égarer eux-mêmes et vous amener à vous éloigner de la vérité. Les gens qui seront séduits ne sont pas des païens, car Satan les a déjà séduits, mais il s'agit plutôt de chrétiens et de tous ceux qui cherchent Dieu. Même les élus seront séduits si possible.

«Plusieurs faux prophètes s'élèveront, et séduiront beaucoup de gens» (Matthieu 24:11).

Les versets 11 et 24 de Matthieu 24 parlent du réveil des faux prophètes et des faux christs et 2 Pierre 2 parle des faux docteurs.

Le verbe s'élever en grec est «**egeiro**» qui signifie «réveil». La Bible annonce un réveil mondial des faux prophètes et des faux docteurs, un réveil d'apostats.

Il y a au moins trois catégories de personnes apostates.

- LA PREMIÈRE CATÉGORIE : C'est l'**ensemble de tous ceux qui ont servi Dieu fidèlement mais qui sont tombés dans le compromis**. Il est important de noter qu'ils étaient auparavant de bons prophètes et de bons docteurs. Ils ont été rachetés par le Seigneur Jésus-Christ, mais bizarrement, quelque chose s'est perverti dans leur caractère et ils ont couru à leur perte dans l'apostasie.

La séduction commence, lorsque le message de la croix est occulté. Ces personnes refusent de se repentir et continuent d'exercer un ministère public, d'organiser des programmes afin de dépouiller les chrétiens. Elles sont parfois persuadées d'être dans le droit chemin alors que Dieu n'est plus avec elles. D'autres savent que le Seigneur n'est plus avec elles mais elles cherchent à bâtir leurs PME.

Pierre, l'apôtre du Seigneur, avait reçu des révélations puissantes concernant les faux prophètes dont la motivation première serait l'ARGENT, LES RICHESSES.

Voici ce que le Seigneur dit sur l'ange de Laodicée : «*Je connais tes œuvres, que tu n'es ni froid ni bouillant. Je*

voudrais que tu fusses ou froid ou bouillant ! Ainsi, parce que tu es tiède, et que tu n'es ni froid ni bouillant, je vais te vomir de ma bouche» (Apocalypse 3:15).

Ce ne sont pas des éloges que le Seigneur fait à cette église mais des réprimandés à cause de sa cupidité et de sa tiédeur.

Les vrais serviteurs de Dieu, à l'instar d'Élie le prophète, étaient soumis aux tourments, n'avaient rien, étaient pauvres, allant ça et là, vêtus de peaux de brebis et de peaux de chèvres, dénués de tout, sciés, brûlés, jetés aux lions, et tout le reste... Et malgré ces épreuves ils ont toujours gardé la foi (Hébreux 11).

Mais l'église de LAODICÉE NE CONNAÎT PAS ET NE VEUT PAS DE LA PERSÉCUTION.

La cupidité est vraiment la motivation première de l'ange de Laodicée :

«Il y a eu de faux prophètes dans le peuple, comme il y aura aussi parmi vous de faux docteurs, qui introduiront des sectes pernicieuses et qui, reniant le Maître qui les a rachetés, attireront sur eux-mêmes une prompte perdition. Beaucoup suivront leurs débauches, et la voie de la vérité sera blasphémée, à cause d'eux.

Par cupidité, au moyen de paroles trompeuses, ils trafiqueront de vous, eux dont le jugement depuis longtemps n'est pas inactif et dont la perdition ne sommeille pas... Ils ont les yeux plein d'adultère et insatiables de péché, ils allèchent les âmes mal affermies, ils ont le cœur exercé à la cupidité ; ce sont des enfants de malédiction ! Après avoir quitté la voie droite, ils se sont égarés en suivant la voie de Balaam, fils de Beor, qui chérira un salaire d'injustice mais qui fut repris de son méfait. Une monture sans voix, avec une voix humaine, arrêta la démence du prophète. Ce sont des fontaines sans eau et des nuages poussés par un tourbillon ; l'obscurité des ténèbres leur est réservée. Avec des discours gonflés de vide, ils allèchent, par les désirs charnels, par les débauches, ceux qui venaient à peine de fuir les gens qui passent leur vie dans l'égarement. Ils leur

promettent la liberté, mais ils sont eux-mêmes esclaves de la corruption, car on est esclave de ce qui nous domine. En effet, si, après avoir fui les souillures du monde par la connaissance du Sauveur et Seigneur Jésus-Christ, ils s'y engagent de nouveau et sont dominés, leur dernière condition est devenue pire que la première. Car mieux valait pour eux n'avoir pas connu la voie de la justice, que de l'avoir connue pour se détourner du saint commandement qui leur avait été transmis. Il leur est arrivé ce que dit le véridique proverbe : Le chien est retourné à son propre vomi, et la truie à peine lavée se roule dans le bourbier» (2 Pierre 2:1-3, 14-22).

«Le but de cette recommandation, c'est l'amour qui vient d'un cœur pur, d'une bonne conscience et d'une foi sans hypocrisie. Quelques-uns, s'en étant détournés se sont égarés dans de vains discours. Ils veulent être docteurs de la loi et ils ne comprennent ni ce qu'ils disent, ni ce qu'ils affirment» (1 Timothée 1: 5-7).

«Tel est l'avertissement que je t'adresse, Timothée, mon enfant, en accord avec les prophéties jadis prononcées sur toi, afin que, pénétré de celles-ci, tu combattes le bon combat, possédant foi et bonne conscience ; pour s'en être affranchis, certains ont fait naufrage dans la foi ; entre autres, Hyménée et Alexandre, que j'ai livrés à Satan pour leur apprendre à ne plus blasphémer» (1 Timothée 1:18-20).

«Quant aux discours creux et impies, évite-les. Leurs auteurs feront toujours plus de progrès dans la voie de l'impiété, et leur parole étendra ses ravages comme la gangrène. Hyménée et Philète sont de ceux-là ; ils se sont écartés de la vérité, en prétendant que la résurrection a déjà eu lieu, renversant ainsi la foi de plusieurs» (2 Timothée 2:16-18).

Alexandre, Philète et Hyménée étaient des chrétiens authentiques mais ils se sont égarés.

Dans ce verset, le terme «s'égarer» vient du grec «ektrepo».

Ce verbe est utilisé dans un sens médical pour parler des membres disloqués.

Ces hommes enseignaient que la résurrection avait déjà eu lieu renversant ainsi la foi de beaucoup de chrétiens.

Combien d'hommes et de femmes appelés par Dieu quittent-ils la voie de la vérité pour enseigner des fausses doctrines, détruisant ainsi beaucoup de vies ? Ils aiment tellement l'argent qu'ils vont jusqu'à se prostituer avec la religion (Apocalypse 17) pour de l'argent.

- LA DEUXIÈME CATÉGORIE se constitue de **l'ensemble de tous ceux qui sont choisis et envoyés par Satan pour égarer les enfants de Dieu**. Ils inventent leurs religions et séduisent des milliers de personnes.

«Reconnaissez l'Esprit de Dieu à ceci : tout esprit qui confesse Jésus-Christ venu en chair, est de Dieu ; et tout esprit qui ne confesse pas Jésus-Christ venu en chair, n'est point de Dieu. Or, c'est là celui de l'antéchrist...» (1 Jean 4:2-3).

«Qui est menteur, si ce n'est celui qui nie que Jésus est le Christ ? Celui-là est l'antichrist, qui nie le Père et le Fils. Quiconque nie le Fils, n'a pas non plus le Père ; celui qui confesse le Fils, a aussi le Père» (1 Jean 2:22-23).

Certaines religions fondées par les faux prophètes et les faux docteurs ne reconnaissent pas Yéhoshua le Messie comme le Fils de Dieu, ni sa mort et sa résurrection, ni le salut qui s'obtient en son seul Nom ; Jésus-Christ étant le Chemin, la Vérité et la Vie (Jean 14:6).

Ces religions ont aussi leurs christs, «*car de faux christs et de faux prophètes s'élèveront*», dit Jésus dans Matthieu 24:24.

Il y a tant de religions aujourd'hui que les gens se demandent laquelle choisir.

Aucune religion ne saurait sauver, ni apporter la paix à l'âme. Seul Jésus-Christ sauve.

«Mais l'Esprit dit expressément que dans les derniers temps quelques-uns se détournent de la foi, s'attachant à des esprits séducteurs, et à des doctrines de démons» (1Timothée 4:1).

Ces doctrines de démons sont enseignées dans les assemblées chrétiennes d'aujourd'hui par des faux prophètes et des faux docteurs.

- LA TROISIÈME CATÉGORIE se compose de toutes les personnes qui avaient accepté le Seigneur Yéhoshua comme Seigneur et Sauveur et qui n'ont pas tenu ferme face aux tentations et sont retournées dans le monde. Ces personnes ne veulent pas avoir affaire à Dieu, ni côtoyer les chrétiens.

Il y a plusieurs exemples dans les Écritures concernant cette catégorie de personnes notamment Démas, collaborateur de l'apôtre Paul.

«Viens au plus tôt vers moi ; car Démas m'a abandonné, par amour pour le siècle présent, et il est parti pour Thessalonique ; Crescens est allé en Galatie, Tite en Dalmatie» (2 Timothée 4:9-10).

Cet homme a abandonné Paul par amour pour le monde et les biens matériels.

«N'aimez point le monde, ni les choses qui sont dans le monde. Si quelqu'un aime le monde, l'amour du Père n'est point en lui ; car tout ce qui est dans le monde, la convoitise de la chair, la convoitise des yeux, et l'orgueil de la vie, ne vient point du Père, mais vient du monde. Et le monde passe, et sa convoitise aussi ; mais celui qui fait la volonté de Dieu demeure éternellement» (1 Jean 2:15-17).

Beaucoup de chrétiens repartent dans le monde parce qu'ils laissent Satan voler la Parole que Jésus a semée dans leurs coeurs:

«Ceux qui sont le long du chemin, ce sont ceux qui entendent ; puis le diable vient, et enlève de leur cœur la parole, de peur qu'ils ne croient et soient sauvés» (Luc 8:12).

Démas avait abandonné Paul et la vie chrétienne par amour pour le siècle présent. Il aimait le monde plus que Dieu et retourna dans les choses qu'il avait vomies.

«Ce qui est tombé parmi les épines, ce sont ceux qui, ayant entendu la parole, s'en vont, et la laissent étouffer par les soucis, les richesses et les plaisirs de la vie, et ils ne portent point de fruit qui vienne à maturité» (Luc 8:14).

Certains tombent car leur foi manque de solidité :

«Ceux qui sont sur le roc, ce sont ceux qui, lorsqu'ils entendent la parole, la reçoivent avec joie ; mais ils n'ont point de racine, ils croient pour un temps, et ils succombent au moment de la tentation» (Luc 8:13).

LES DEUX SOURCES D'APOSTASIE

Nous savons que l'auteur de l'apostasie est Satan et il se sert de deux sources bien distinctes pour faire apostasier les enfants du Seigneur.

«Je sais qu'il s'introduira parmi vous, après mon départ, des loups cruels qui n'épargneront pas le troupeau, et qu'il s'élèvera du milieu de vous des hommes qui enseigneront des choses pernicieuses, pour entraîner les disciples après eux» (Actes 20:29-30).

Selon ce passage, il y a deux mouvements qui sont à la base de l'apostasie dans les assemblées chrétiennes.

LA PREMIÈRE SOURCE VIENT DE L'EXTÉRIEUR DU CORPS et concerne **les loups cruels**. Ces loups cruels agissent comme un virus. Un **virus** est une entité biologique nécessitant un hôte (corps ou église) et souvent une cellule dont il utilise les constituants pour se multiplier. Le mot **virus** est issu du latin **virus**, qui signifie «**poison**».

Le poison provoque des blessures, des maladies ou la mort de l'organisme par une réaction chimique à l'échelle moléculaire. Telle est la mission des loups cruels qui s'introduisent dans les assemblées.

Des loups cruels viennent de l'extérieur des assemblées chrétiennes dans le but de dévorer les brebis. Ces loups cruels sont en réalité des faux ouvriers qui ne servent pas Dieu mais leur ventre.

«Car il en est plusieurs qui marchent en ennemis de la croix de Christ, je vous en ai souvent parlé, et j'en parle maintenant encore en pleurant. Leur fin sera la perdition ; ils ont pour dieu leur ventre, ils mettent leur gloire dans ce qui fait leur honte, ils ne pensent qu'aux choses de la terre» (Philippiens 3:18-19).

Le loup est un animal sauvage doté d'instincts précis lui permettant d'exceller dans la vie sauvage. Les loups vivent en meutes organisées selon une hiérarchie stricte dirigée par un couple de loups. La meute est dirigée par un mâle alpha et parfois par une femelle alpha.

Donc les faux ouvriers vivent ou travaillent en équipe avec d'autres faux frères afin d'attaquer les brebis du Seigneur. Ils font des alliances avec de faux ouvriers pour dépouiller les enfants de Dieu.

Ils ont plusieurs caractéristiques :

- **La rapidité** : Le loup gris est un bon nageur et un meilleur coureur encore ; sa vitesse de pointe est d'environ 40 à 50 km/h et il peut parcourir 60 km en moyenne en une nuit.

C'est le carnivore terrestre le plus endurant à la course.

Les loups (faux frères) poursuivent leurs victimes (brebis ou blé) jusqu'à les rattraper.

Ils ne se fatiguent pas tant qu'ils n'ont pas atteint leurs cibles. Pour chasser, ils poursuivent leur proie sur plusieurs kilomètres, jusqu'à l'épuisement de celle-ci.

Lorsqu'un loup (faux frère) décide de vous dévorer, il vous appellera souvent au téléphone ou vous visitera de temps en temps afin de vous accaparer.

- **Un odorat puissant** : L'odorat du loup gris est puissant et lui permet de détecter un animal à 270 mètres contre le vent. Son angle de vision atteint 250° contre 180° chez l'homme.

Avec un tel odorat, les faux frères repèrent facilement les personnes qui ont des moyens financiers afin de les arnaquer.

- Des crocs redoutables : La dentition adulte du loup est de 42 dents. Les jeunes ont 32 dents, la dentition définitive apparaissant à 7 mois. Les crocs des loups peuvent mesurer jusqu'à 6 à 7 cm dont 2 cm encastrés dans la gencive. Les muscles de la mâchoire sont puissants. Ils servent à broyer les os ou permettent d'agripper une proie. La mâchoire du Loup gris peut exercer une pression de 150kg/cm² contre 60 à 65kg/cm² chez un chien normal. Avec des crocs aussi puissants, les loups (faux frères) ne lâchent pas facilement leurs victimes.

Dotés des telles caractéristiques, les loups (faux frères) font des dégâts terribles dans les assemblées chrétiennes.

Le but des faux ouvriers, de ces «loups cruels», est de dépouiller les brebis du Seigneur.

Ces faux ouvriers sont également appelés les «chiens», les «mauvais ouvriers» et les «faux circoncis» :

«Au reste, mes frères, réjouissez-vous dans le Seigneur. Je ne me lasse point de vous écrire les mêmes choses, et pour vous cela est salutaire. Prenez garde aux chiens, prenez garde aux mauvais ouvriers, prenez garde aux faux circoncis» (Philippiens 3:1-2).

Paul traite ces faux docteurs de «chiens» parce qu'ils retournent souvent aux choses qu'ils ont vomies.

«En effet, si, après s'être retirés des souillures du monde, par la connaissance du Seigneur et Sauveur Jésus-Christ, ils s'y engagent de nouveau et sont vaincus, leur dernière condition est pire que la première. Car mieux valait pour eux n'avoir pas connu la voie de la justice, que de se détourner, après l'avoir connue, du saint commandement qui leur avait été donné. Il leur est arrivé ce que dit un proverbe vrai : Le chien est retourné à ce qu'il avait vomi, et la truie lavée s'est vautrée dans le bourbier» (2 Pierre 2:20-22).

Sous l'Ancien Testament, les chiens étaient considérés comme des bêtes impures. Le prix d'un chien ne devait pas être apporté dans la maison de l'Éternel (Deutéronome 23:18).

LA DEUXIÈME SOURCE VIENT DE L'INTÉRIEUR DU CORPS : «*Et qu'il s'élèvera du milieu de vous des hommes qui enseigneront des choses pernicieuses, pour entraîner les disciples après eux*» (Actes 20:30).

Ces hommes qui se lèvent pour enseigner des fausses doctrines sont **de faux docteurs**. Ces faux docteurs agissent comme le cancer. Selon les scientifiques le **cancer** est une pathologie caractérisée par une prolifération cellulaire anormalement importante au sein d'un tissu normal de l'organisme de telle manière que la survie de ce dernier est menacée. Ces cellules dérivent toutes d'un même clone, cellule initiatrice du cancer qui a acquis certaines caractéristiques lui permettant de se diviser indéfiniment.

Ce sont des personnes ambitieuses qui enseignent des hérésies dans le but d'entraîner des brebis (le blé) après eux. Elles divisent les assemblées pour en créer d'autres :

«*Petits enfants, c'est la dernière heure, et comme vous avez appris qu'un antéchrist vient, il y a maintenant plusieurs antéchrists : par-là, nous connaissons que c'est la dernière heure. Ils sont sortis du milieu de nous, mais ils n'étaient pas des nôtres ; car s'ils eussent été des nôtres, ils seraient demeurés avec nous, mais cela est arrivé afin qu'il fût manifeste que tous ne sont pas des nôtres*

» (1 Jean 2:18-19).

Ces faux docteurs que Jean appelle «antéchrists» étaient parmi le blé (les brebis) mais ils sont sortis des assemblées et ont entraîné avec eux beaucoup de personnes dans le seul objectif de commencer leur propre PME. Ils créent des sectes et règnent comme des véritables chefs d'entreprise. Les méthodes qu'ils utilisent pour recruter les âmes pour la bonne marche de leurs entreprises consistent à envoyer par mail des liens de vidéos de leurs enseignements, à appeler les gens via skype, twitter ou facebook, à envoyer aussi des SMS aux frères et sœurs ou encore leurs numéros de téléphones et leurs adresses mails, etc., afin de créer des liens.

«Le zèle qu'ils ont pour vous n'est pas pur, mais ils veulent vous détacher de nous, afin que vous soyez zélés pour eux» (Galates 4:17).

Ces faux docteurs dénigrent les vrais serviteurs de Dieu auprès de ceux qui travaillent avec eux afin de semer le trouble dans leur cœur et de les récupérer.

Ils traitent parfois de sorciers, de gourous, de menteurs, leurs pères dans la foi.

Ils agissent ainsi parce qu'en réalité, ils n'ont pas géré correctement les églises qui leur avaient été confiées, laissant derrière eux d'énormes dettes, des troubles et des âmes blessées.

Si jamais vous rencontrez de telles personnes qui passent leur temps à critiquer les autres, demandez-leur de vous montrer leurs propres fruits. Certains d'entre eux aiment fustiger les vrais serviteurs alors qu'ils n'ont eux-mêmes jamais dirigé ne serait-ce que deux ou trois personnes.

Ces fauteurs de troubles doivent être repris sévèrement avec la Parole de Dieu et ôtés du milieu des frères : *«Puissent-ils être retranchés, ceux qui mettent le trouble parmi vous !» (Galates 5:12).*

Étant donné que le blé (les brebis) est au milieu des loups, il est et sera l'objet de plusieurs attaques verbales voire physiques.

Dans le passage de 2 Corinthiens 6:4-10, Paul nous dit *«qu'il était au milieu de la gloire et de l'ignominie, au milieu de la mauvaise et de la bonne réputation étant regardé comme imposteur quoique véridique».*

En tant qu'enfant de Dieu, si vous persévérez dans la vérité, attendez-vous à être traité de gourou, de mythomane, de menteur, de sorcier, d'impudique... car vous serez comme Paul au milieu de la bonne et de la mauvaise réputation.

Dans le livre des Actes des Apôtres (24:5), Paul a été traité de peste provoquant la division parmi les Juifs ainsi que de chef de la secte des Nazaréens.

Mais heureusement tous ces outrages et toutes ces provocations sont la preuve de la présence et de la manifestation de la gloire de Dieu dans nos vies.

«Si vous êtes outragés pour le nom de Christ, vous êtes heureux, parce que l'Esprit de gloire, l'Esprit de Dieu, repose sur vous» (1 Pierre 4:14).

Le champ de mission des brebis du Seigneur est rempli de loups cruels affamés.

«Voici, je vous envoie comme des brebis au milieu des loups. Soyez donc prudents comme les serpents, et simples comme les colombes» (Matthieu 10:16).

Deux caractéristiques du Messie sont exigées pour tenir face aux attaques des loups :

- **La prudence du serpent** : la sagesse nous exhorte à être prudents. Soyons comme les cinq vierges sages qui avaient pris de l'huile en réserve pour leurs lampes comme cela est écrit dans la parabole de Matthieu 25. Le serpent est un animal qui inspire tellement la peur que presque tout le monde cherche à le tuer. Donc, les chrétiens doivent savoir que les démons, les méchants aux milieux desquels ils sont établis, cherchent constamment à les détruire.

- **La simplicité de la colombe** : dans ce passage, le mot «simple» vient du grec «*aakeraios*», qui signifie non mélangé, pur ; c'est-à-dire sans mélange avec le mal, libre d'artifice, innocent, simple.

La séduction des biens terrestres s'est emparée de beaucoup de chrétiens qui ont cédé à l'appât du gain et à la cupidité. Ils ont abandonné le mode de vie simple exigé par le Seigneur à ses serviteurs pour courir après les richesses périssables de ce monde.

«Toutefois, de même que le serpent séduisit Ève par sa ruse, je crains que vos pensées ne se corrompent et ne se détournent de la simplicité à l'égard de Christ» (2 Corinthiens 11:3).

La colombe est un oiseau tellement beau que tout le monde veut l'admirer et le capturer. La beauté du Messie, en nous, attire les démons, les impies. Tout le monde cherche à nous approcher.

Nous devons donc livrer un vrai combat chaque jour afin de tenir ferme dans la foi et arracher l'ivraie du milieu de nous.

Les caractéristiques de ces faux docteurs sont décrites dans les Écritures, notamment dans 2 Timothée 3. (À méditer : **Jérémie 23 !**)

L'église de Laodicée prêche la théologie ou l'évangile de la prospérité, elle représente les chrétiens qui s'attachent aux choses du monde, aux biens matériels.

Elle sera vomie car son attachement au monde est tel que le Seigneur se retrouve devant sa porte (Apocalypse 3:20).

Cette église représente toutes les églises qui se sont enrichies et qui ne mettent plus l'accent sur la dénonciation du péché, la prière, le retour du Seigneur, la sanctification, l'étude de la Parole de Dieu, le ciel, etc. Elles ont perdu leur objectif qui était de glorifier Jésus, de gagner des âmes, de les former pour devenir comme Christ (Colossiens 1:27-28).

Les dirigeants (pasteurs, prophètes, apôtres, anciens, etc.) se comportent comme les ministres du monde : leurs comptes en banque sont bien approvisionnés et ils prennent l'argent du Royaume de Dieu, normalement destiné à la mission, pour nourrir leur ego en bâtiissant leurs empires !

Quand je rencontre certains de ces faux ministres, qui sont violemment opposés à la réforme nécessaire pour nos églises malades, je pense à l'épître de l'Apôtre Paul adressée aux chrétiens de Philippi.

«Car plusieurs, je vous l'ai dit souvent, et maintenant je vous le redis en pleurant, se conduisent en ennemis de la croix de Christ ; leur fin sera la perdition ; leur dieu, c'est leur ventre, leur gloire est dans leur infamie, et leurs affections sont aux choses de la terre» (Philippiens 3:18-19).

Remarquez que le Seigneur, malgré les richesses matérielles de cette église, la qualifie de pauvre. La vraie richesse est spirituelle et non physique (voir Éphésiens 1:3).

La Bible dit :

«Quel accord entre Christ et Bélial ? Ou quelle part a le fidèle avec l'infidèle ? Quel rapport y a-t-il entre le temple de Dieu et les idoles ? Car nous sommes le temple du Dieu Vivant. Et quel rapport entre le temple de Dieu et les idoles ? Car vous êtes le temple du Dieu vivant, comme Dieu l'a dit : J'habiterai au milieu d'eux et j'y marcherai ; je serai leur Dieu, et ils seront mon peuple. C'est pourquoi, sortez du milieu d'eux, et séparez-vous, dit le Seigneur, et ne touchez point à ce qui est impur, et je vous recevrai ; et je serai votre Père, et vous serez mes fils et mes filles, dit le Seigneur tout-puissant » (2 Corinthiens 6:15-18).

Dans Apocalypse 18:4 Dieu dit : «Sortez du milieu d'elle, mon peuple...».

C'est un ordre que le Seigneur donne à l'Église qui s'est trouvée en captivité dans la Babylone, comme le furent les enfants d'Israël. Pour sortir, il faut la repentance et la conversion véritable.

Laodicée est la Babylone, mère des prostitués de la terre

L'apôtre Jean reçut de grandes révélations alors qu'il était en prison sur l'île de Patmos à cause de la Parole de Dieu.

L'ange que le Seigneur lui avait envoyé lui dit que cette femme est la «mère», «meter» en grec, c'est-à-dire «la source», des impuretés et des abominations de la terre. En somme, cette femme, Jézabel ou encore Babylone, est à la base de toutes les sectes, religions, faux prophètes, péchés, idolâtries, etc.

«Puis un des sept anges qui tenaient les sept coupes vint, et il m'adressa la parole, en disant: viens, je te montrerai le jugement de la grande prostituée qui est assise sur les grandes eaux. C'est avec elle que les rois de la terre se sont livrés à la débauche, et c'est du vin de sa débauche que les habitants de la terre se sont enivrés. Il me transporta en esprit dans un désert. Et je vis une femme assise sur une bête écarlate, pleine de noms de blasphème, ayant sept têtes et dix cornes. Cette femme était vêtue de pourpre et d'écarlate, et parée d'or, de pierres précieuses et de perles. Elle tenait dans sa main une coupe d'or, remplie d'abominations et des impuretés de sa prostitution. Sur son front était écrit un nom, un mystère: Babylone la grande, la mère des prostituées et des abominations de la terre. Je vis cette femme ivre du sang des saints et du sang des témoins de Jésus. Et, en la voyant, je fus saisi d'un grand étonnement» (Apocalypse 17:1-6).

Pour comprendre la déviation de beaucoup d'églises et de ministères, pourtant initialement appelés par Dieu, nous devons aller à la source, c'est-à-dire à Babylone. Il nous faut traiter les problèmes à la racine et non à la surface.

La femme d'Apocalypse 17 est une entité religieuse représentée par la grande ville ayant la royauté sur les rois de la terre, c'est-à-dire le Vatican ou l'Église Romaine. La Bible dit qu'elle a réussi à enivrer tous les rois de la terre.

Pour séduire les serviteurs de Dieu, cette femme leur a fait boire le vin de la débauche contenu dans sa coupe d'or.

«Puis un des sept anges qui tenaient les sept coupes vint, et il m'adressa la parole, en disant: viens, je te

montreraï le jugement de la grande prostituée qui est assise sur les grandes eaux. C'est avec elle que les rois de la terre se sont livrés à l'impudicité, et c'est du vin de son impudicité que les habitants de la terre se sont enivrés» (Apocalypse 17:1-2).

Cette coupe est la coupe des démons dont parle Paul dans 1 Corinthiens 10:20-22. Jézabel se sert de son vin de débauche pour amener les assemblées qu'elle veut détruire dans les profondeurs de Satan.

Ce vin enivre les chrétiens de Laodicée et les aveugle complètement au point de les éloigner du Seigneur. Il représente les fausses doctrines et le péché qui ont pris place au sein de la majorité des églises.

La doctrine enseignée dans les églises de Laodicée minimise l'enseignement sur la croix et introduit un évangile humaniste où l'homme est au centre de tout. Tous les enseignements basés sur la foi en Dieu, la sanctification, l'amour pour la vérité ou encore la repentance sont rejetés.

Malgré l'ordre du roi, Daniel tint bon et refusa de boire le vin de Nebucadnetsar car il craignait davantage Yahvé que les hommes. Daniel n'accepta pas ce vin car en le buvant il se serait souillé en adorant des faux dieux ou encore des démons.

«Le roi leur assigna pour chaque jour une portion des mets de sa table et du vin dont il buvait, voulant les éléver pendant trois années, au bout desquelles ils seraient au service du roi. Il y avait parmi eux, d'entre les enfants de Juda, Daniel, Hanania, Mischaël et Azaria. Le chef des eunuques leur donna des noms, à Daniel celui de Beltschatsar, à Hanania celui de Schadrac, à Mischaël celui de Méschac, et à Azaria celui d'Abed Nego. Daniel résolut de ne pas se souiller par les mets du roi et par le vin dont le roi buvait, et il pria le chef des eunuques de ne pas l'obliger à se souiller» (Daniel 1:6-8).

Ce vin peut aussi représenter le matérialisme qui séduit de plus en plus les dirigeants chrétiens.

L'amour des belles choses de ce monde perd beaucoup de pasteurs. Le matérialisme est une attitude générale ou un comportement de celui qui s'attache avec jouissance aux biens, aux valeurs et aux plaisirs matériels.

L'église de Laodicée et Babylone sont intrinsèquement liées. Nous ne pouvons parler de l'une sans mentionner l'autre. En effet, toutes les religions sont nées à Babylone.

Elle est la mère des prostituées et des abominations de la terre et tient une coupe d'or remplie d'impuretés : cette prostitution est spirituelle, elle est relative à l'idolâtrie et au culte des images.

La coupe d'or qui cache des impuretés est l'image des religieux qui embellissent leur apparence extérieure alors qu'intérieurement, ils sont remplis de souillures. Babylone est une religion formaliste et légaliste (2 Timothée 3).

Dans ce passage, le mot «mère» est issu du terme grec «meter» qui signifie la «source».

En effet, Babylone est la source de toute forme de religion contrefaite et inspire depuis toujours l'ensemble des fausses doctrines qui ont infiltré les églises.

Cette femme, la Babylone ou la prostituée cherche à faire des prosélytes.

Le prosélytisme

«Malheur à vous, scribes et pharisiens hypocrites ! parce que vous courez la mer et la terre pour faire un prosélyte ; et, quand il l'est devenu, vous en faites un fils de la géhenne deux fois plus que vous» (Matthieu 23:15).

Le terme **prosélytisme** vient du grec *prosélutos*, «nouveau venu (dans un pays)» ; le prosélytisme désigne donc l'attitude de ceux qui cherchent à «susciter l'adhésion» des gens susceptibles de devenir alors, pour tout ou partie

de ces personnes, des «prosélytes», c'est-à-dire de nouveaux adhérents à leur foi ; par extension, le prosélytisme désigne le «zèle» déployé en vue de rallier des personnes à une doctrine. Les églises de Laodicée évangélisent dans le but d'amener les hommes non à Dieu, mais dans leurs dénominations, bâtiments, visions, etc. Sur les sites internet de ces églises des pasteurs proposent aux gens de devenir membres de leurs organisations.

«Ne savez-vous pas que vos corps sont des membres de Christ ? Prendrai-je donc les membres de Christ, pour en faire les membres d'une prostituée ? Loin de là ! Ne savez-vous pas que celui qui s'attache à la prostituée est un seul corps avec elle ? Car, est-il dit, les deux deviendront une seule chair. Mais celui qui s'attache au Seigneur est avec lui un seul esprit» (1 Corinthiens 6:15-17).

En devenant membre des organisations religieuses mises en place par les églises de Laodicée, vous devenez UN avec la prostituée.

Cette femme encourage les pasteurs à construire des grands édifices à la gloire de l'homme.

Les cathédrales, temples et bâtiments de Laodicée

L'église de Laodicée est fière de ses constructions architecturales.

Des bâtiments, des cathédrales et des grands temples avec des vitraux sont construits par les dirigeants de Laodicée.

Dans Genèse 10:6-12 et 11:1-9, il est fait mention de l'origine de la vision des constructions des cathédrales, bâtiments et temples pour les églises. Du verset 3 au verset 5 de Genèse 11, la Bible nous fait part des ambitions de Nimrod, premier roi de Babylone et de son peuple :

«Ils se dirent l'un à l'autre : Allons ! Allons ! Faisons des briques, et cuisons-les au feu. Et la brique leur servit de pierre, et le bitume leur servit de ciment. Ils dirent encore :

Allons ! Bâtissons-nous une ville et une tour dont le sommet touche au ciel, et faisons-nous un nom, afin que nous ne soyons pas dispersés sur la face de toute la terre».

En apparence, ce projet semble tout à fait anodin. Aussi, il peut sembler curieux qu'il ait pu susciter à ce point la colère de Dieu. Et pourtant, derrière cette unité humaine se cache toute la folie de l'homme et sa rébellion vis-à-vis de Dieu.

«*Faisons des briques...*» : Tandis que l'Église est bâtie avec des pierres vivantes (1 Pierre 2:5), Babylone, elle, est construite avec des briques.

Les briques de fabrication humaine ont une apparence uniforme et standardisée. Elles sont faites de terre argileuse et sont liées entre elles par du ciment. Or, rappelons-nous que le sol (la terre) a été maudit par Dieu après la chute d'Adam (Genèse 3:17).

Les briques, une fois placées dans la construction, sont immobilisées, inertes et sans mouvement.

Elles représentent les religieux qui sont formatés par les systèmes humains. Morts spirituellement, ils méconnaissent totalement la vie de l'Esprit et leur religion n'est qu'idolâtrie.

Malgré l'échec de ce premier essai, cette vision babylonienne a survécu et a traversé les époques jusqu'à nos jours.

L'empereur romain Constantin, prétendument converti au christianisme, n'a fait que reprendre la vision de Nimrod en faisant construire des églises sur les ossements des chrétiens décédés !

Cette mauvaise mentalité perdure encore dans de nombreuses assemblées.

En effet, beaucoup de chrétiens ont été habitués aux briques, c'est-à-dire à la vie routinière au sein des bâtiments, cathédrales et temples. Conditionnés par cette vision pyramidale, ils ont remis leurs dons, leur onction et leur appel entre les mains de leurs pasteurs qui dirigent tout.

Fondus dans la masse, coulés dans un même moule conformiste, ils constituent un groupe uniforme, impersonnel et moribond !

Même David, grand roi et prophète de l'Éternel, a été influencé par Babylone en voulant construire un temple somptueux à la gloire de Dieu.

Celui-ci, à l'instar de beaucoup de leaders chrétiens actuels, pensait sincèrement honorer Dieu en érigeant un édifice ayant vocation à attirer les adorateurs du monde entier.

Cependant, la vision du Seigneur est toute autre.

«Le Dieu qui a fait le monde et tout ce qui s'y trouve, lui qui est le Seigneur du ciel et de la terre, n'habite pas dans des temples faits par la main des hommes» (Actes 17:24).

Comme très peu de personnes ont compris la volonté de Dieu dans ce domaine, elles investissent dans les briques et négligent les pierres vivantes que sont les âmes.

Les pierres vivantes sont les chrétiens nés de nouveau qui constituent ensemble l'édifice spirituel qu'est l'Église.

«Et vous-mêmes, comme des pierres vivantes, édifiez-vous pour former une maison spirituelle, un saint sacerdoce, afin d'offrir des victimes spirituelles, agréables à Dieu par Jésus-Christ» (1 Pierre 2:5).

Contrairement aux briques, les pierres sont façonnées par la nature, notamment par la pression de l'eau qui leur donne un éclat magnifique. Taillées par les éléments naturels, aiguisées entre elles, chacune a développé pendant son parcours des qualités et une personnalité qui lui sont propres.

Uniques en leur genre, pleines de vie et d'éclat, elles s'assemblent librement les unes aux autres et se déplacent selon la direction de l'Esprit de Dieu (Jean 3 :8).

Ainsi, sous l'Ancienne Alliance, le Seigneur refusait qu'on lui offre des sacrifices sur des autels en pierres taillées par l'homme, de peur que l'action de celui-ci ne les profane.

Nous comprenons donc par-là que le Seigneur n'agrée que ce qui vient de lui. *«Si tu fais un autel de pierre, tu ne*

le bâtiras pas en pierres taillées ; car en brandissant ton outil sur la pierre tu la profanerais» (Exode 20:25).

En Apocalypse 21:19-20, l'apôtre Jean aperçoit la Jérusalem céleste dont les fondements sont des pierres précieuses. «*Les fondements de la muraille de la ville étaient ornés de pierres précieuses de toute espèce : le premier fondement était de jaspe, le second de saphir, le troisième de calcédoine, le quatrième d'émeraude, le cinquième de sardonyx, le sixième de sardoine, le septième de chrysolithe, le huitième de béryl, le neuvième de topaze, le dixième de chrysoprase, le onzième d'hyacinthe, le douzième d'améthyste».*

Ces pierres précieuses ne sont rien d'autre que les pierres vivantes constituant la maison spirituelle du Seigneur (1 Pierre 2:5) qui sont parvenues à la perfection.

«Bâtissons-nous une tour dont le sommet touche le ciel...» : Remarquons que seul le sommet touche au ciel ! Cette vision des choses est à l'origine du fonctionnement pyramidal de l'Église qui a donné naissance au sacerdotalisme (un pasteur jouant le rôle de médiateur entre Dieu et le peuple) et au cléricalisme (corps pastoral), c'est-à-dire une caste travaillant comme une oligarchie.



L'image ci-présente est l'un des deux sceaux que l'on trouve sur le billet de 1 dollar.

On y voit une pyramide qui symbolise la tour de Babel. Remarquez que le sommet est détaché du reste du corps, il touche le ciel exactement comme indiqué en Genèse 11.

L'œil représente ici la connaissance ésotérique réservée seulement aux initiés.

À l'époque où les hommes voulaient construire la tour de Babel le sommet représentait Nimrod (Genèse 10:6-12),

parfait type de l'antéchrist, qui fut le premier Empereur de l'histoire biblique et l'instigateur de cette vision babylonienne.

Actuellement, le sommet représente les têtes, les dirigeants d'églises qui sont tout en haut de la hiérarchie pyramidale de leurs organisations ecclésiastiques (présidents, vice-présidents, secrétaires qui régissent les fédérations religieuses).

Ce système est présent dans la grande majorité des églises où seuls les initiés et les sommités ont accès à la connaissance. Ils forment ainsi une élite à part et fermée, ayant des priviléges qui leur sont propres.

Ce mode de fonctionnement s'inspirant d'un mélange issu du sacerdoce juif et des coutumes babyloniennes, est à l'origine de toutes les religions à mystère (Franc-maçonnerie, Rose-croix, Illuminati...) et de tous les gouvernements de ce monde.

Or, selon la Bible, il n'y a pas de corps pastoral, mais un seul corps (Éphésiens 4:4 ; 1 Corinthiens 12:13) qui a librement accès au trône de Dieu. «*Car par lui, nous avons les uns et les autres accès auprès du Père dans un même Esprit*» (Éphésiens 2:18).

De plus, Dieu veut... «*que tous les hommes soient sauvés et parviennent à la connaissance de la vérité*» (1 Timothée 2:4).

L'ANGE DE LAODICÉE FAIT SA PROMOTION

Dans les églises de Laodicée, chacun fait connaître son nom, son ministère, son église, etc.

On assiste alors à une sorte de concurrence, où tous les coups sont permis pour se faire connaître.

Les titres, bishop, pape, monseigneur, apôtre, prophète des nations, général, maréchal, homme de Dieu, le chandelier, l'aigle royal, et tant d'autres sont exaltés.

Des photos de ces personnes sont placardées partout afin qu'ils soient vus par les hommes. Leurs sites internet,

leurs CD, leurs ouvrages sont remplis de leurs images : «*Et ils ont changé la gloire du Dieu incorruptible en images représentant l'homme corruptible, des oiseaux, des quadrupèdes, et des reptiles*» (Romains 1:23). L'image de l'homme corruptible est partout dans l'église de Laodicée.

«*Faisons-nous un nom...*» : Dieu a donné à l'homme le privilège de nommer les animaux (Genèse 2:19-20) ; ce privilège allait de pair avec l'autorité que le Seigneur lui avait conférée. Mais, en voulant se faire un nom, il a exprimé le désir d'être connu pour sa propre gloire.

Nous avons là, les origines de toutes les dénominations et des noms d'assemblées que l'on peut trouver au sein du christianisme. De nos jours, on constate que les églises portent presque toutes un nom et les exemples ne manquent pas : «Bethel», «Le Rocher», «La manne cachée», «Sion», etc. Quelle différence avec les églises bibliques qui étaient simplement identifiées aux villes dans lesquelles elles étaient implantées !

En parcourant le Nouveau Testament, on se rend compte que l'on parlait des chrétiens exclusivement sous le nom de «disciples» ou de «saints» (de Corinthe, d'Éphèse, de Thessalonique...).

Le terme chrétien, en lui-même, n'est mentionné que trois fois dans la Bible (Actes 11:26 ; Actes 26:28 et 1 Pierre 4:16).

De nos jours, beaucoup se disent chrétiens tout en se réclamant en même temps du baptisme, du pentecôtisme, du catholicisme, du protestantisme, de l'aventisme, du méthodisme... Tous ces «ismes», inconnus de la Bible, sont directement inspirés par Babylone et divisent les enfants de Dieu plus qu'ils ne les rassemblent.

Ce système perverti incite les membres des assemblées à courir après les titres. Cela a pris une telle ampleur que certains s'attribuent des titres jamais vus dans la Bible : Saint-Père, archibishop, révérend-pasteur, général, apôtre international, cardinal, maréchal... !

Quel contraste avec la Parole de Dieu ! «*Nappelez personne sur la terre père, car un seul est votre Père, celui qui est dans les cieux. Ne vous faites pas appeler directeurs, car un seul est votre directeur, le Christ*» (Matthieu 23:9-10).

Elle boit le vin de la débauche :

«*Que dis-je donc ? Que la viande sacrifiée aux idoles est quelque chose ? Ou qu'une idole est quelque chose ? Nullement. Mais ce qu'on sacrifie, on le sacrifie à des démons et non à Dieu ; or je ne veux pas que vous soyez en communion avec les démons. Vous ne pouvez boire la coupe du Seigneur et la coupe des démons ; vous ne pouvez avoir part à la table du Seigneur et à la table des démons*» (1 Corinthiens 10:19-21).

Encore une fois, il est question d'une débauche spirituelle due aux mélanges caractéristiques de l'œcuménisme.

En effet, un peu de levain, même en petite quantité, fait lever toute la pâte. «*C'est bien à tort que vous vous glorifiez. Ne savez-vous pas qu'un peu de levain fait lever toute la pâte ?*» (1 Corinthiens 5:6).

Elle était ivre du sang des saints : cette ivresse est due à la persécution sanglante à l'encontre des chrétiens qui marchent à contre-courant. Les massacres perpétrés par la Babylone antique (empereurs babyloniens, perses et romains), puis par l'Église catholique au cours de l'Histoire, se reproduiront avec un déchaînement de violence et de cruauté inégalés.

Comme nous l'avons déjà dit plus haut, le catholicisme romain a fait plusieurs millions de morts chez les chrétiens authentiques, dépassant ainsi de loin le nombre de victimes perpétrés par les différents empereurs romains.

Nous sommes dans les temps de la fin. La symbolique Babylone antique est en train d'être reconstruite sous nos yeux. Ainsi, la montée en puissance de l'Europe prépare l'instauration d'un gouvernement mondial qui donnera naissance au quatrième empire reconstitué.

LA CHUTE DE BABYLONE

Toute œuvre que Dieu n'a pas bâtie sera consumée par le feu du jugement. La première Babylone fut détruite par le Seigneur (Genèse 11).

Babylone ou la chrétienté paganisée sera détruite totalement par Jésus-Christ, la Pierre Angulaire :

«Tu regardais, lorsqu'une pierre se détacha sans le secours d'aucune main, frappa les pieds de fer et d'argile de la statue, et les mit en pièces. Alors le fer, l'argile, l'airain, l'argent et l'or, furent brisés ensemble, et devinrent comme la balle qui s'échappe d'une aire en été; le vent les emporta, et nulle trace n'en fut retrouvée. Mais la pierre qui avait frappé la statue devint une grande montagne, et remplit toute la terre» (Daniel 2:34-35).

«Après cela, je vis descendre du ciel un autre ange, qui avait une grande autorité; et la terre fut éclairée de sa gloire. Il cria d'une voix forte, disant: Elle est tombée, elle est tombée, Babylone la grande !

Elle est devenue une habitation de démons, un repaire de tout esprit impur, un repaire de tout oiseau impur et odieux, parce que toutes les nations ont bu du vin de la fureur de son impudicité, et que les rois de la terre se sont livrés avec elle à l'impudicité, et que les marchands de la terre se sont enrichis par la puissance de son luxe.

Et j'entendis du ciel une autre voix qui disait: Sortez du milieu d'elle, mon peuple, afin que vous ne participiez point à ses péchés, et que vous n'ayez point de part à ses fléaux.

Car ses péchés se sont accumulés jusqu'au ciel, et Dieu s'est souvenu de ses iniquités. Payez-la comme elle a payé, et rendez-lui au double selon ses œuvres.

Dans la coupe où elle a versé, versez-lui au double. Autant elle s'est glorifiée et plongée dans le luxe, autant donnez-lui de tourment et de deuil. Parce qu'elle dit en son cœur: Je suis assise en reine, je ne suis point veuve, et je ne verrai point de deuil !

À cause de cela, en un même jour, ses fléaux arriveront, la mort, le deuil et la famine, et elle sera consumée par le feu. Car il est puissant, le Seigneur Dieu qui l'a jugée.

Et tous les rois de la terre, qui se sont livrés avec elle à l'impudicité et au luxe, pleureront et se lamenteront à cause d'elle, quand ils verront la fumée de son embrasement.

Se tenant éloignés, dans la crainte de son tourment, ils diront : Malheur ! Malheur ! La grande ville, Babylone, la ville puissante ! En une seule heure est venue ton jugement !

Et les marchands de la terre pleurent et sont dans le deuil à cause d'elle, parce que personne n'achète plus leur cargaison, cargaison d'or, d'argent, de pierres précieuses, de perles, de fin lin, de pourpre, de soie, d'écarlate, de toute espèce de bois de senteur, de toute espèce d'objets d'ivoire, de toute espèce d'objets en bois très précieux, en airain, en fer et en marbre, de cinnamome, d'aromates, de parfums, de myrrhe, d'encens, de vin, d'huile, de fine farine, de blé, de bœufs, de brebis, de chevaux, de chars, de corps et d'âmes d'hommes.

Les fruits que désirait ton âme sont allés loin de toi ; et toutes les choses délicates et magnifiques sont perdues pour toi, et tu ne les retrouveras plus.

Les marchands de ces choses, qui se sont enrichis par elle, se tiendront éloignés, dans la crainte de son tourment ; ils pleureront et seront dans le deuil, et diront : Malheur ! Malheur ! La grande ville, qui était vêtue de fin lin, de pourpre et d'écarlate, et parée d'or, de pierres précieuses et de perles !

En une seule heure tant de richesses ont été détruites !

Et tous les pilotes, tous ceux qui naviguent vers ce lieu, les marins, et tous ceux qui exploitent la mer, se tenaient éloignés, et ils s'écriaient, en voyant la fumée de son embrasement : Quelle ville était semblable à la grande ville ?

Et ils jetaient de la poussière sur leurs têtes, ils pleuraient et ils étaient dans le deuil, ils criaient et disaient : Malheur ! Malheur ! La grande ville, où se sont enrichis par son opulence tous ceux qui ont des navires sur la mer, en une seule heure elle a été détruite !

Ciel, réjouis-toi sur elle !

Et vous, les saints, les apôtres, et les prophètes, réjouissez-vous aussi! Car Dieu vous a fait justice en la jugeant.

Alors un ange puissant prit une pierre semblable à une grande meule, et il la jeta dans la mer, en disant : Ainsi sera précipitée avec violence Babylone, la grande ville, et elle ne sera plus trouvée.

Et l'on n'entendra plus chez toi les sons des joueurs de harpe, des musiciens, des joueurs de flûte et des joueurs de trompette, on ne trouvera plus chez toi aucun artisan d'un métier quelconque, on n'entendra plus chez toi le bruit de la meule, la lumière de la lampe ne brillera plus chez toi, et la voix de l'époux et de l'épouse ne sera plus entendue chez toi, parce que tes marchands étaient les grands de la terre, parce que toutes les nations ont été séduites par tes enchantements, et parce qu'on a trouvé chez elle le sang des prophètes et des saints et de tous ceux qui ont été égorgés sur la terre.» (Apocalypse 18)

Dans ce passage, il est question de la chute de la Babylone économique. Les marchands de luxe, d'or, de pierres précieuses et d'âmes pleureront.

CHAPITRE III : LES MARCHANDS DANS LE TEMPLE DE DIEU

Le temple céleste fut souillé à cause du commerce qu'y pratiquait Satan.

«Par la multitude de tes iniquités, Par l'injustice de ton commerce, Tu as profané tes sanctuaires ; Je fais sortir du milieu de toi un feu qui te dévore, Je te réduis en cendre sur la terre, Aux yeux de tous ceux qui te regardent» (Ézéchiel 28:19).

En effet, Satan avait transformé le sanctuaire céleste en un marché. Il y vendait :

- les pierres précieuses
- les instruments de musique
- sa sagesse, philosophie ou théologie

Le deuxième profané était le corps d'Adam et Ève sa femme. Après leur désobéissance, ce premier couple fut chassé loin de la présence de Dieu.

Le troisième temple qui fut profané est celui de Salomon et celui d'Hérode (Ézéchiel 8 et Jean 2).

Le dernier temple souillé par l'esprit de commerce et le péché est l'église de Laodicée. La plupart des églises actuelles sont remplies de marchands de toutes sortes qui proposent leurs marchandises aux chrétiens. Des Bibles, huiles, livres, CD, vêtements, formation biblique et plein d'autres choses sont vendues aux chrétiens.

De même que les sacrificateurs de l'époque de Jésus avaient transformé le temple de Dieu en un marché ou une

maison de trafic (Jean 2), beaucoup de pasteurs et des chantres d'aujourd'hui ont transformé leurs églises et ministères en marché.

On y trouve :

- Les écoles bibliques payantes
- Les coffrets d'enseignements payants
- Les CD de musique payants
- Des vêtements
- Des objets de toute sorte

Les écoles bibliques payantes :

Le Seigneur a donné à ses ouvriers un ordre bien précis dans Matthieu 28:18-20 : «*Allez et faites de toutes les nations des disciples, en les baptisant au Nom du Père, Fils et Saint-Esprit en leur enseignant Tout ce qu'il leur a prescrit*». Cet ordre devient de plus en plus difficile à réaliser à cause de la vente de la connaissance proposée par des dirigeants évangéliques.

Par exemple, si un chrétien veut suivre une formation de deux ans à l'école biblique de Nogent en France, il doit débourser jusqu'à 8000 €.

Pour suivre une formation biblique à l'université biblique de Montréal, il faut débourser plus de 22000 \$.

Les frais de scolarité pour les étudiants résidant dans l'université d'Emmaüs Bible Collège aux Etats-Unis s'élèvent à 9295 \$ l'année, à cela viennent s'ajouter les dépenses liées au logement qui avoisinent les 3795 \$. Ces chiffres peuvent être pondérés par les diverses bourses allouées. Le montant moyen des bourses attribuées est de 4457 \$.

Comment les hommes de la Bible formaient-ils leurs frères et sœurs ? Je n'en citerai que deux :

Moïse : Ce prophète de Dieu formait les gens notamment Josué, gratuitement. Il a reçu la Torah et l'a donnée aux enfants d'Israël sans une participation financière.

Paul : la formation que Paul a donnée aux chrétiens dans l'école de Tyrannus pendant 2 ans était gratuite (Actes 19 et 20).

Pour conclure, en vendant la Parole de Dieu aux étudiants, des dirigeants évangéliques sont tombés dans le même piège que les pharisiens, puisqu’ ils empêchent les pauvres d'accéder à la vérité.

«Malheur à vous, scribes et pharisiens hypocrites ! Parce que vous fermez aux hommes le royaume des cieux ; vous n'y entrez pas vous-mêmes, et vous n'y laissez pas entrer ceux qui veulent entrer» (Matthieu 23:13).

«Mais, lorsque tu donnes un festin, invite des pauvres, des estropiés, des boiteux, des aveugles. Et tu seras heureux de ce qu'ils ne peuvent pas te rendre la pareille ; car elle te sera rendue à la résurrection des justes» (Luc 14:13-14).

«Malheur à vous, docteurs de la loi ! Parce que vous avez enlevé la clef de la science ; vous n'êtes pas entrés vous-mêmes, et vous avez empêché d'entrer ceux qui le voulaient» (Luc 11:52).

Par leur manière complètement charnelle d'interpréter les Écritures, et d'imposer leurs doctrines et leurs traditions, les docteurs de la loi fermaient l'accès de la connaissance de Dieu à ceux qui les écoutaient et qui les suivaient. Satan a introduit la théologie dans les églises de Laodicée pour polluer les chrétiens.

LA THÉOLOGIE

Les pasteurs de Laodicée ont la tête remplie d'une connaissance intellectuelle.

Cette science d'origine démoniaque éloigne les serviteurs de Dieu de la vraie connaissance. Le mot «théologie» est issu du grec «*theologia*» et signifie littéralement «discourir sur la divinité ou le divin». Il s'agit donc de l'étude rationnelle des réalités relatives au divin. La théologie, contrairement à ce que l'on pourrait penser, remonte à l'antiquité et n'est donc pas née avec l'Église. Le premier à faire mention de cette science est le philosophe grec Platon dans son ouvrage intitulé *«La République»*.

Dans l'Église primitive, les chrétiens étaient formés par les ministères de la Parole mentionnés dans Éphésiens 4:11.

À l'époque, il était impensable de les envoyer se former dans une école théologique car leur enseignant par excellence était le Saint-Esprit.

En effet, les théologiens, qui sont pour la plupart des chercheurs et des scientifiques, n'ont jamais rencontré personnellement Jésus-Christ. Pire encore, certains nient sa naissance miraculeuse, sa résurrection et son retour imminent. Comment pourraient-ils alors prêcher correctement l'évangile qui est christocentrique ?

«Prenez garde que personne ne fasse de vous sa proie par la philosophie et par une vaine tromperie, s'appuyant sur la tradition des hommes, sur les rudiments du monde, et non sur Christ» (Colossiens 2:8).

Il y a eu quatre étapes dans l'éducation théologique au cours de l'histoire de l'Église : l'épiscopale, la monastique, la scolastique, et enfin la pastorale.

- **L'étape épiscopale** débute avec les Pères de l'Église (à partir du II^{eme} siècle) et fut marquée par la formation des évêques et des prêtres dans des écoles du même nom. Ils y recevaient un enseignement dogmatique sur les divers rituels et les différentes liturgies que l'Église devait exécuter.

- **L'étape monastique** chrétienne commença entre le III^{eme} et le IV^{eme} siècle. Elle était caractérisée par un mode de vie ascétique et mystique. Des moines, ayant fait vœu de célibat, de pauvreté et d'obéissance au clergé monastique, vivaient reclus dans des monastères. Dès le III^{eme} siècle, des écoles monastiques furent créées pour y former des missionnaires qui étaient ensuite envoyés dans les territoires inexplorés.

- **La scolastique** doit beaucoup à la culture de l'université. En effet, vers 1200, un certain nombre d'écoles cathédrales furent transformées en universités. L'université

de Bologne, en Italie, fut la première à voir le jour, suivie de celle de Paris et d'Oxford. Cette étape de l'éducation théologique se traduisit par la dispensation des enseignements théologiques par des professeurs d'université.

- **L'étape pastorale**, également appelée la théologie de séminaire, s'est développée à partir de la théologie scolaire enseignée dans les universités. Consacrée à la formation des ministres professionnels, elle avait pour objectif de produire des spécialistes religieux qualifiés. La théologie de séminaire, ou l'école pastorale, demeure encore de nos jours.

À part la théologie, Satan a semé une autre graine dans l'église de Laodicée pour séduire les chrétiens, il s'agit de la musique d'origine satanique.

LA MUSIQUE DE L'ÉGLISE DE LAODICÉE

Dans l'église de Laodicée, la musique occupe une place prépondérante. Cette musique est complètement influencée par le nouvel âge, le mouvement théosophique fondé à New York en 1875 par Mme Helena Petrovna Blavatski et propulsé par Alice Bailey. Elle est généralement mélodieuse, prenante et dangereuse.

Depuis des milliers d'années la musique sert à susciter des états de conscience altérée. Tout cela est lié au yoga et aux chakras. Chaque chakra est associé à une couleur, une zone du corps, et un son. Alice Bailey pensait que la «musicothérapie» devait faire partie de la préparation pour le Nouvel Âge.

Des styles de musique tels que le rock, le rap, le gospel et plein d'autres polluent les églises de Laodicée aujourd'hui.

La musique chrétienne payante :

Nul n'ignore que la majorité des chantres chrétiens sont comme des stars de la musique profane. Voir les propos d'un musicien chrétien sur la musique chrétienne pour inciter les chrétiens à acheter.

Dans l'église de Laodicée, la musique est aussi payante que la formation biblique.

Dans les Écritures, les chantres comme David ne vendaient jamais leurs musiques. Il n'y a aucun droit d'auteur ni de copyright sur leurs chansons.

D'ailleurs le terme musique est tirée du mot muse dont la racine grecque est «mousikê». Il désignait tout ce qui concernait ces divinités, les muses, qui siégeaient aux arts et aux sources d'inspiration.

La plupart des occurrences qui mentionnent le mot musique dans l'Ancien Testament sont en réalité des traductions de l'hébreu «shiyrr» traduit par chant ou de «massa» qui se rapporte à l'élévation de l'âme, à la prophétie. Dans le Nouveau Testament, le mot musique n'apparaît qu'une seule fois (Luc 15:25) et est traduit par le grec «sumphonia» qui exprime l'harmonie des sons.

On est donc bien loin de la musique telle qu'on nous la présente aujourd'hui dans les églises. C'est la chair qui s'élève plutôt que l'âme et la source d'inspiration bien souvent est charnelle et la prophétie absente. A inspiration charnelle, vision charnelle.

Il n'est donc pas étonnant que le marketing se retrouve dans ce domaine, on parle alors du produit et non plus d'un hymne à la gloire de Jésus. Il suffit alors de mettre le «label chrétien» sur des musiques profanes et le tour est joué !

Certains n'hésitent pas à reprendre des standards de la musique du monde pour y mettre des paroles «chrétiennes» comme si Dieu était en panne d'inspiration...

Ainsi, une grande partie de la musique dite chrétienne vient en réalité du monde.

Rappelez-vous que des instruments furent créés spécialement pour que Lucifer, astre brillant, s'en serve pour glorifier Dieu (Esaïe 14:12).

«Tes tambourins et tes flûtes étaient à ton service, préparés pour le jour où tu fus créé» (Ézéchiel 28:13).

Parmi les démons qui ont suivi Satan dans sa rébellion, nombreux sont ceux qui jouaient d'un instrument de musique. Il n'est donc pas étonnant que la plupart des musiciens qui se disent chrétiens se retrouvent dans la légèreté et la promiscuité sexuelle.

Le premier homme à avoir inventé les instruments de musique s'appelait Jubal, un descendant de Caïn (Genèse 4:1). Jubal signifie «courant d'eau», ce n'est donc pas étonnant si la musique paganisée dite chrétienne d'aujourd'hui entraîne les gens dans le péché tel un courant d'eau.

Satan a inspiré à sa postérité des aptitudes musicales dans le but de détourner l'adoration de Dieu et de combattre les enfants de Dieu par une musique séductrice et corrompue telle que le rap, le rock, le disco, etc.

La première mention du verbe adorer en rapport avec les hommes apparaît en Genèse 22:5, lorsqu'Abraham s'apprêtait à sacrifier son fils Isaac.

Nous comprenons alors que pour Dieu, l'adoration est synonyme de sacrifice de nos vies et non de techniques vocales ou d'aptitudes musicales.

«Éloigne de moi le bruit de tes cantiques ; je n'écoute pas le son des luths. Mais que la droiture soit comme un courant d'eau, et la justice comme un torrent qui jamais ne tarit» (Amos 5:23-24).

La musique chrétienne n'est qu'une expression de l'adoration. Selon les Écritures, la vraie adoration se traduit par le sacrifice de notre vie sanctifiée (Romains 12:1-2).

Nous chantons des chants de louange au Seigneur parce que nos vies lui sont consacrées et non l'inverse.

Dans l'église de Laodicée les gens ne peuvent pas adorer sans leurs instruments de musique

«Le roi Nebucadnetsar fit une statue d'or, haute de soixante coudées et large de six coudées.

Il la dressa dans la vallée de Dura, dans la province de Babylone. Le roi Nebucadnetsar fit convoquer les satrapes, les intendants et les gouverneurs, les grands juges, les trésoriers, les jurisconsultes, les juges, et tous les magistrats des provinces, pour qu'ils se rendissent à la dédicace de la statue qu'avait élevée le roi Nebucadnetsar.

Alors les satrapes, les intendants et les gouverneurs, les grands juges, les trésoriers, les jurisconsultes, les juges, et tous les magistrats des provinces, s'assemblèrent pour la dédicace de la statue qu'avait élevée le roi Nebucadnetsar.

Ils se placèrent devant la statue qu'avait élevée Nebucadnetsar.

Un héraut cria à haute voix : Voici ce qu'on vous ordonne, peuples, nations, hommes de toutes langues !

Au moment où vous entendrez le son de la trompette, du chalumeau, de la guitare, de la sambuque, du psaltérion, de la cornemuse, et de toutes sortes d'instruments de musique, vous vous prosternerez et vous adorerez la statue d'or qu'a élevée le roi Nebucadnetsar.

Quiconque ne se prosternera pas et n'adorera pas sera jeté à l'instant même au milieu d'une fournaise ardente. C'est pourquoi, au moment où tous les peuples entendirent le son de la trompette, du chalumeau, de la guitare, de la sambuque, du psaltérion, et de toutes sortes d'instruments de musique, tous les peuples, les nations, les hommes de toutes langues se prosternèrent et adorèrent la statue d'or qu'avait élevée le roi Nebucadnetsar» (Daniel 3:1-8).

ORIGINE DU COMMERCE

Satan est le premier commerçant selon les Écritures. Il a réussi lors de sa rébellion à souiller le temple de Dieu qui se trouve au ciel (Ézéchiel 28).

Selon Ézéchiel 28, Satan avait reçu gratuitement du Seigneur notre Dieu des dons qui sont :

- La beauté
- Un jardin d'Éden
- Les pierres précieuses
- Les instruments de musique
- La sagesse
- Un sanctuaire

Avec tous ces dons, Satan va commencer à pratiquer le commerce au ciel. Il corrompit ses voies par la grandeur de son activité commerciale. Il ouvrit ainsi la voie à toutes les personnes qui se servent de dons que Dieu leur a donnés pour vendre, s'enrichir, etc.

Mercure, dieu du commerce

Il est important de savoir que Mercure, divinité romaine, est le dieu du commerce, son nom est lié aux mots latins «*merx*» qui donne en français marchandise, «*mercari*» qui donne commerçer et «*merces*» qui donne salaire. Mercure est donc le dieu du commerce, des voyageurs, des voleurs, des marchands, des médecins et il est également le messager des dieux.

Les Lycaoniens surnommèrent Paul, l'apôtre de Jésus-Christ, «Mercure». Ils voulaient que Paul soit un commerçant afin de s'enrichir avec l'onction du Saint-Esprit qui était sur sa vie.

«*À la vue de ce que Paul avait fait, la foule éleva la voix, et dit en langue lycaonienne : Les dieux sous une forme humaine sont descendus vers nous. Ils appelaient Barnabas Jupiter, et Paul Mercure, parce que c'était lui qui portait la parole*» (Actes 14:11-12).

Beaucoup commercent avec les dons et les ministères que le Seigneur leur a donnés. Des techniques mondaines sont utilisées par beaucoup de pasteurs pour vendre leurs produits dérivés.

Le marketing et le management, doctrines de Laodicée :

Nous faisons un constat dramatique aujourd’hui sur l’état de la plupart des assemblées dites chrétiennes. De même que le temple de Jérusalem avait été transformé en une grande PME, plusieurs dirigeants évangéliques ont transformé leurs ministères et églises en de véritables entreprises appliquant des techniques de commercialisation purement mondaines. Ils matraquent les consciences avec des publicités séduisantes (affiches en grand format, photographies, sites Internet...) qui suscitent la convoitise et l’idolâtrie des fidèles.

Or, selon Jean 16:7-8, le rôle du Saint-Esprit consiste justement à convaincre le monde de péché, de jugement et de justice, mais malheureusement, on l’a remplacé par le management et le marketing.

Le Management

Le management est un ensemble de techniques de direction, d’organisation et de gestion de l’entreprise. Le management ou la gestion est l’ensemble des techniques d’organisation des ressources qui sont mises en œuvre pour l’administration d’une entité, dont l’art de diriger des hommes, afin d’obtenir une performance satisfaisante. Dans un souci d’optimisation, il tend à respecter les intérêts et représentations des parties prenantes de l’entreprise.

Le verbe «manage» vient de l’italien «maneggiare» (contrôler, manier, avoir en main, du latin «manus»: la main) influencé par le mot français «manège» (faire tourner un cheval dans un manège).

À cette notion, il faut aussi ajouter la notion de «ménager» (dont le sens au XVI^e siècle était de conduire

son bien, sa fortune avec raison et ménagement, en d'autres termes, gérer les affaires du ménage) qui consiste à gérer des ressources humaines et des moyens financiers (le majordome «chef de la maison» avait en charge la gestion des équipes ainsi que des moyens, comme par exemple les stocks des produits alimentaires).

Il faut également ajouter aux origines du mot management la notion de ménagement, car on ne peut réellement manager les équipes et les ressources, que si l'on sait les ménager.

Celui qui veut voyager loin, ménage sa monture... Le management a pour objectif de veiller à plusieurs fonctions :

Les techniques

Il faut plusieurs techniques pour approcher les nouveaux adeptes.

Aussi, dans certaines assemblées, chaque chrétien a un mentor qui est lui-même subordonné à un autre mentor. Dans d'autres églises, on a même mis en place des groupes de douze personnes qui sont dirigés par une seule personne. Encore une fois, le but visé est la croissance numérique de l'église et non la croissance spirituelle des saints. Dans cette optique, on enseigne souvent des techniques d'approche pour appâter les nouvelles âmes (une tenue uniforme, un discours souvent mémorisé par cœur).

Il n'y a plus aucune place pour l'Esprit de Dieu, tout est bien établi, bien coordonné et bien contrôlé par l'homme,

- Gestion commerciale (le marketing et l'acte de vendre) : des personnes sont particulièrement formées pour vendre tous les produits dérivés de l'église-entreprise,

- Gestion financière et comptable : dîmes, offrandes, appels de fonds sont des pratiques courantes dans ces assemblées,

- Gestion de la sécurité : il y a souvent une équipe de «gorilles» formée spécialement pour la protection du

pasteur chef d'entreprise. Ce dernier est donc inaccessible, sinon difficile à approcher sans avoir au préalable pris rendez-vous pour avoir le droit de franchir le cordon de sécurité du chef. Certains pasteurs sont si difficilement joignables qu'il faut plusieurs mois d'attente avant de pouvoir les rencontrer,

- Gestion administrative : le pasteur chef d'entreprise est bien plus souvent plongé dans les chiffres que dans la prière et la Parole de Dieu.

De plus en plus de pasteurs utilisent les techniques du marketing pour diriger leurs assemblées comme de véritables entreprises. Toutes ces techniques sont bien entendu étrangères à la Parole de Dieu. La Bible n'est plus la source en matière de foi et de doctrine. Ainsi, des ouvrages spécialisés issus du monde des affaires, de la politique, du sport, de la religion et aussi de l'armée, sont utilisés pour la formation des leaders.

Bien que les auteurs de ces ouvrages enseignent souvent dans les entreprises mondaines, ils sont très appréciés par des milliers de pasteurs qui ne voient aucun inconvénient qu'on leur parle des 17 lois infaillibles pour réussir en équipe ou des 21 lois irréfutables du leadership. On leur enseigne comment être efficaces, comment atteindre la vision, comment obtenir une croissance numérique, etc. En clair, on leur apprend toutes sortes de choses, sauf à connaître le Seigneur qui est totalement exclu de leurs projets. Ils oublient donc ce que dit la Bible :

«*Avec Dieu, nous ferons des exploits ; Il écrasera nos ennemis*» (Psaumes 60:14).

Le Marketing

Le marketing est un terme issu de l'américain «market», c'est-à-dire «marché», il se rapporte aux techniques de commercialisation.

Il s'agit plus précisément de l'ensemble des actions qui ont pour objet de connaître, de prévoir et éventuellement, de stimuler les besoins des consommateurs à l'égard des biens et des services et d'adapter la production et la commercialisation aux besoins ainsi précisés.

Le marketing est aussi un service d'une entreprise chargée de cette activité.

Le marketing (parfois traduit «mercatique» en français) est donc une discipline du management qui cherche à déterminer les offres de biens, de services ou d'idées en fonction des attitudes et des motivations des consommateurs, du public ou de la société en général.

Le marketing naît en réaction à la pensée économique classique qui, au XIX^e siècle, était incapable de résoudre les problèmes provoqués par la rapide croissance de l'économie.

Les premières notions apparaissent au XVII^e siècle aux Etats-Unis et au XVIII^e siècle en France et au Royaume-Uni.

L'histoire du marketing s'inscrit dans l'histoire du management et constitue donc une discipline récente caractérisée par l'environnement et les besoins spécifiques du XX^e siècle. La crise de 1929 a particulièrement affecté cette période par l'intensification de la concurrence qui en a résulté. Le concept de marketing est né entre 1944 et 1957 de l'idée de placer le consommateur au centre des affaires.

La stratégie du marketing vise à mettre l'entreprise, en l'occurrence l'église de «l'homme de Dieu», en adéquation avec les exigences implicites ou explicites du marché sur lequel elle agit. Les techniques du marketing se fondent sur l'étude du comportement du chrétien consommateur. Les bases de la stratégie du marketing sont de découvrir les besoins des consommateurs potentiels et de définir les produits et les services. La politique de communication, la publicité, la promotion et l'organisation de la vente des produits n'est quant à elle que la partie la plus visible du marketing auprès du grand public.

Le marketing opérationnel par souci de simplification est segmenté en quatre principaux domaines appelés marketing mix.

- Le produit : il est ici question de la Parole de Dieu (Jésus-Christ). Pour beaucoup de pasteurs, Jésus-Christ notre Seigneur est un produit qui doit se vendre à tout prix. Cela est particulièrement vrai lors de la fête de Noël où on ne se limite pas au produit lui-même. On inclut les éléments suivants : l'emballage (l'apparence), le conditionnement, le design, les normes qu'il respecte, les labels, l'image de marque (la dénomination), le cycle de vie du produit, la gamme du produit... Des images de Jésus-Christ, tasses de thé, mouchoirs, crucifix, tableaux, huiles d'onction, eau du Jourdain, guérisons, miracles, formations bibliques, voilà les dérivés du produit Jésus.

- Le prix : tout ou presque est payant (écoles bibliques, séminaires, prières, etc.). Il faut être riche pour fréquenter certaines églises aujourd'hui, car les prestations sont coûteuses. Quel décalage avec le Seigneur qui nous demande de prêcher gratuitement l'évangile (Matthieu 10:4-8) !

- La distribution : il y a tout un réseau bien organisé pour la distribution des produits.

- La publicité : La publicité est une forme de communication dont le but est de fixer l'attention d'une cible visée (consommateur, utilisateur, usager, électeur, etc.) afin de l'inciter à adopter un comportement souhaité : achat d'un produit (Bible, CD, ouvrages). La publicité fait la promotion du ministère au travers des sites internet, photos, affiches publicitaires et autres supports car il faut vendre absolument. On a bien compris que la meilleure manière de capter l'attention des éventuels clients c'est la publicité. Aussi, il est de plus en plus courant que des églises-entreprises à l'américaine utilisent des moyens de pressions psychologiques et de la communication tapageuse pour vendre leurs produits.

Le principal but des messages publicitaires est avant tout de créer des besoins inexistants qui deviendront par la suite indispensables. L'église-entreprise est l'objet premier du message publicitaire.

Pour attirer les clients, elle utilise un champ lexical attractif : «grand», «bishop», «miracles», «impact», «argent».

Elle a aussi recours à d'immenses affiches à la gloire des orateurs impeccablement habillés et maquillés. Pour ne pas faire fuir les éventuels acheteurs, elle a banni les mots «enfer», «repentance», «péché», «jugement dernier».

Les clients doivent être à l'aise, dorlotés et caressés dans le sens du poil sinon ils n'investiront pas dans la PME.

Remarquez que le but du marketing est de découvrir les besoins du consommateur et de les satisfaire.

La Bible dit : «*Car il viendra un temps où les hommes ne supporteront pas la saine doctrine ; mais, ayant la démangeaison d'entendre des choses agréables, ils se donneront une foule de docteurs selon leurs propres désirs, détourneront l'oreille de la vérité, et se tourneront vers les fables*» (2 Timothée 4:3-4).

Cela tombe sous le sens : comme des milliers de chrétiens ont la démangeaison d'entendre de belles choses, plusieurs pasteurs utilisent le marketing pour découvrir leurs désirs et les satisfaire. C'est pourquoi beaucoup de pasteurs mettent aujourd'hui l'accent sur les moyens qu'il faut utiliser pour soutirer de l'argent aux hommes qu'ils dirigent plutôt que sur le royaume de Dieu.

Ils sont prêts à toutes sortes de compromissions pour répondre aux besoins pressants de leurs fidèles qui sont de grands et friands consommateurs du sermon pastoral dans lequel ils investissent tous leurs biens.

Comme nous l'avons vu, le «marketing» signifie marché en anglais. Or l'Église du Seigneur n'a rien à voir avec le marché, c'est l'assemblée des saints.

De même que le temple de Dieu était devenu une grotte de voleurs, plusieurs pasteurs ont transformés les églises en véritables boutiques pour vendre leurs idées. Il y a des stands dans beaucoup de bâtiments d'églises où sont exposés toutes sortes de produits à vendre.

«La Pâque des Juifs était proche, et Jésus monta à Jérusalem. Il trouva dans le temple les vendeurs de bœufs, de brebis et de pigeons, et les changeurs assis. Ayant fait un fouet avec des cordes, il les chassa tous du temple, ainsi que les brebis et les bœufs ; il dispersa la monnaie des changeurs, et renversa les tables ; et il dit aux vendeurs de pigeons : Ôtez cela d'ici, ne faites pas de la maison de mon Père une maison de trafic. Ses disciples se souvinrent qu'il est écrit : Le zèle de ta maison me dévore» (Jean 2:13-17).

Le fait que beaucoup de ministères vendent leurs CD de musique, leurs vidéos d'enseignements, nous montre que nous sommes dans le temps de Babylone.

Pour s'assurer que leurs produits pourtant reçus gratuitement du Seigneur ne soient pas copiés, certains chrétiens utilisent le copyright.

Le copyright

Le copyright est le droit d'un auteur, délégué à son éditeur, d'exploiter une œuvre artistique, littéraire ou scientifique. La reproduction de cette œuvre constitue donc une violation du copyright par toute personne non autorisée, c'est-à-dire un délit.

Alors que le Seigneur nous demande de diffuser gratuitement la Parole, des milliers de chrétiens refusent d'obéir à Dieu et utilisent le copyright, un outil du monde pour s'enrichir. Si l'auteur de la Bible n'a pas mis le copyright sur son ŒUVRE, pourquoi certaines versions de la Bible en portent-elles ?

Le droit moral de l'auteur est reconnu par tous les pays qui ont adhéré à la Convention de Berne.

Le droit moral comporte :

- le droit de paternité,
- le droit au respect de l'œuvre.

Le droit moral est :

- limité dans le temps,
- transmissible aux héritiers à la mort de l'auteur,
- susceptible d'aliénation : l'auteur peut y renoncer.

Les droits patrimoniaux confèrent le droit exclusif d'exercer et d'autoriser des tiers à exercer les actes suivants :

- la reproduction de l'œuvre,
- la création d'œuvres dérivées de l'œuvre originale,
- la distribution de copies de l'œuvre au public (vente, location, prêt, cession), sous quelque forme que ce soit,
- la représentation publique de l'œuvre, avec quelque procédé que ce soit.

La Bible est sous copyright

La Bible, Parole de Dieu et inspirée par le Saint-Esprit est sous un monopole de copyright comme n'importe quel livre.

Toutes les traductions de moins de 100 ans environ sont sous un monopole de copyright, et les personnes citant la Bible rapportent beaucoup d'argent en termes de licences aux propriétaires de ces copyrights.

En 2013, un groupe de militants suédois de la culture connaissance libre a décidé de retraduire la Bible chrétienne en langage courant, en utilisant des sources qui ne sont plus couvertes par le copyright. Ils ont ensuite mis le résultat de leurs travaux dans le domaine public. Le nom de ce projet était *Free Bible* (pour : « Bible libre »).

Le projet a été attaqué à plusieurs reprises par les défenseurs des monopoles et des traductions dominantes, prétextant que le projet «n'était pas nécessaire», étant donné que tout le monde pouvait citer leur Bible.

La société biblique de Genève a créé une convention de droits d'utilisation de la Bible. Voici ce qui est écrit sur leur site : «La Bible Segond 21 copyright © 2007, Société Biblique de Genève, tous droits réservés.»

Pour des citations de la Bible à des fins non commerciales dans le cadre de publications d'Églises, de communautés chrétiennes, d'instituts bibliques, de séminaires et autres, il suffit de mentionner : **«Version Segond 21 © 2007 Société Biblique de Genève».**

Le texte de la Bible Segond 21, 2007, peut être cité sur tout support (écrit, visuel ou audio), pour autant que la citation n'excède pas 500 (cinq cents) versets, sans qu'il soit nécessaire de solliciter l'autorisation écrite de l'éditeur.

Les conditions expresses sont que les versets cités ne représentent ni un livre complet de la Bible, ni plus de 50% du texte total de l'œuvre en question.

La mention du copyright devra figurer en page de titre ou de copyright de l'œuvre, sous la forme suivante : «Texte biblique de la Bible version Segond 21 Copyright © 2007 Société Biblique de Genève. Reproduit avec aimable autorisation. Tous droits réservés».

Les demandes d'autorisation pour des citations excédant les limites ci-dessus doivent être adressées à : «Société Biblique de Genève, CP 151, Chemin de Praz-Roussy 4bis - CH-1032 Romanel-sur-Lausanne. La Bible Segond 21, Tous droits réservés».

CHAPITRE IV :

VOUS AVEZ REÇU GRATUITEMENT DONNEZ GRATUITEMENT

«Allez, prêchez, et dites : Le royaume des cieux est proche. Guérissez les malades, ressuscitez les morts, purifiez les lépreux, chassez les démons. Vous avez reçu gratuitement, donnez gratuitement» (Matthieu 10:7-8).

a) **Vous avez reçu gratuitement** : Aucun chrétien, quel que soit son appel ou son don ne peut prétendre qu'il a payé pour avoir les talents qu'il a. Il faudrait d'abord expliquer à ceux qui vendent les grâces que Dieu leur a données, qu'ils n'ont rien payé pour les avoir.

Dans 1 Corinthiens 4 :7 Paul nous pose une question : «*Qu'as-tu que tu n'aies reçu et si tu l'as reçu pourquoi te glorifies-tu ?*»

Dieu dit dans Job 41:2 «De qui suis-je le débiteur ?»

Vendre quelque chose qu'on a reçu gratuitement n'est rien d'autre que du vol.

b) **Donnez gratuitement** : C'est la suite logique des choses, on reçoit gratuitement et on donne gratuitement.

Si nous sommes comme Christ (car là est le sens du mot chrétien), nous devons agir comme lui. Il a donné ses enseignements et nourri les gens GRATUITEMENT.

Dans Apocalypse 21:6 et 22:17, le Seigneur invite toutes les personnes qui ont soif à venir s'abreuver gratuitement. Alors pourquoi vendre la parole c'est-à-dire l'eau qu'on a reçue gratuitement ?

Nous devons donner gratuitement parce que nous avons reçu gratuitement.

Peut-on donner, diffuser de la musique, la Bible et d'autres ouvrages chrétiens sans avoir de problème avec le gouvernement français ? En effet le premier article de la loi Dadvsi (la loi relative aux droits d'auteur et aux droits voisins dans la société de l'information) votée au sénat le 30 juin 2006 dispose que «***chacun est libre de mettre des œuvres gratuitement à la portée du public***».

La gratuité de l'évangile est la recommandation du Seigneur que chaque chrétien doit respecter.

Le Seigneur a envoyé les douze en mission et leur a demandé d'apporter le message évangélique, de guérir les malades et de délivrer les possédés **GRATUITEMENT**.

«*Car qui est-ce qui te distingue ? Qu'as-tu que tu n'aises reçu ? Et si tu l'as reçu, pourquoi te glorifies-tu, comme si tu ne l'avais pas reçu ?*» (1 Corinthiens 4:7).

Les dons de l'Esprit nous ont été donnés gratuitement par le Seigneur et nous devons les utiliser pour glorifier Dieu et gagner les âmes.

Au VIII^e siècle av. J-C, Dieu avait suscité Esaïe le prophète pour proclamer la vérité à un peuple tombé dans l'apostasie. Esaïe invitait les Hébreux à venir acheter du vin et du lait gratuitement. «*Vous tous qui avez soif, venez aux eaux, Même celui qui n'a pas d'argent! Venez, achetez et mangez, Venez, achetez du vin et du lait, sans argent, sans rien payer !*» (Ésaïe 55:1).

Dans le royaume de Dieu, les dons et les diverses grâces de Dieu peuvent être reçues par la foi. La foi est le seul moyen de paiement que le Seigneur autorise dans son royaume.

Moïse ne vendait pas les deux tables de la loi, les apôtres non plus ne vendaient pas les épîtres qu'ils avaient écrites. Avez-vous remarqué que de plus en plus de pasteurs vendent des coffrets de leurs messages ? Des concerts payants, des séminaires payants, etc.

Où est l'esprit de la mission ? Les Témoins de Jéhovah, les Mormons qui sont dans l'erreur donnent leurs ouvrages et leurs chants gratuitement. Mais les chrétiens évangéliques ont trouvé le moyen de s'enrichir rapidement en se servant de la Bible et de leurs dons. Ces églises ne sont rien d'autre que l'expression de Laodicée.

Les cachets des ministres de Laodicée

Les musiciens et les prédictateurs de Laodicée exigent des cachets avant toute intervention. Cette pratique anti-biblique doit être dénoncée avec force. Aucun prophète de Dieu dans les Écritures n'a exigé un cachet.

Qu'est-ce qu'un cachet ?

Selon les lois de ce monde, le cachet est un moyen de rémunération forfaitaire en paiement d'une représentation ou d'une répétition, exclusivement réservé aux artistes.

Or, les musiciens chrétiens ne sont pas des artistes selon les Écritures. On emploie de plus en plus aujourd'hui le terme d'«artiste» pour parler des chantres chrétiens. Ce terme n'a aucun fondement biblique.

C'est au début du XIX^e siècle qu'il a été utilisé pour la première fois pour parler des musiciens et des comédiens puis des autres créateurs et interprètes profanes.

Le Seigneur ne cherche pas des artistes mais des vrais adorateurs (Jean 4:23-24).

Aujourd'hui, certains pasteurs, évangélistes, chantres et autres ministères exigent un salaire avant de répondre à une invitation quelconque. Beaucoup d'églises paient leurs évangélistes ! Lorsqu'un de ces marchands de miracles sont invités par les églises, ils posent cette question : «Combien me donnerez-vous si je viens faire ce concert ? Eh bien, si vous ne pouvez pas me donner tant de milliers d'euros, je ne viendrai pas !».

D'autres pasteurs engagent des musiciens profanes afin de remplir leur salle et de se faire de l'argent. Il y a actuellement dans beaucoup d'églises, des musiciens payés, des chantres payés, des pasteurs payés, des évangélistes payés !

Les prédictateurs de Laodicée disent que l'évangile est gratuit, mais l'évangélisation est payante. Or, cela n'a aucun fondement puisque lorsque l'on évangélise on apporte l'évangile. Donc les deux sont gratuits.

C'est au point où gagner les âmes est un commerce. Gagner les âmes n'a jamais été l'affaire d'une organisation ecclésiastique, c'est l'affaire du Saint-Esprit manifestant Sa puissance au travers des canaux établis par Dieu (Actes des Apôtres).

Un grand homme de Dieu disait : «Gagner les âmes appartient à Dieu, vous n'achetez pas cela avec de l'argent ! Certainement pas ! Non ! Tout cela, ce sont des œuvres, des œuvres, des œuvres ! Ces évangélistes payés, ces meneurs de chant payés, ces chorales payées et tout le reste ! Dieu ne veut pas de cela, ce sont des œuvres ! Dieu ne veut pas d'œuvres, Il veut le Saint-Esprit œuvrant en vous».

Dieu est notre Rémunérateur et non les hommes

«Or sans la foi il est impossible de lui être agréable ; car il faut que celui qui s'approche de Dieu croit que Dieu existe, et qu'il est le rémunérateur de ceux qui le cherchent» (Hébreux 11:6).

C'est Dieu qui rémunère les personnes qu'il a appelées à son service. Il est écrit dans Esaïe 49:4 :

«Et moi, j'ai dit : C'est en vain que j'ai travaillé, c'est pour le vide et le néant que j'ai consumé ma force ; Mon droit est auprès de L'ÉTERNEL, et ma récompense est auprès de Mon DIEU».

C'est pourquoi, ne vous inquiétez donc pas de votre salaire, Votre RÉNUMÉRATEUR EST LE DIEU FIDÈLE.

Le Seigneur Jésus-Christ invite les hommes qui ont soif à venir boire de l'eau de vie gratuitement.

«Et l'Esprit et l'épouse disent : Viens. Et que celui qui entend dise : Viens. Et que celui qui a soif vienne ; que celui qui veut, prenne de l'eau de la vie, gratuitement» (Apocalypse 22:17).

Voici le conseil de notre Seigneur que nous devons suivre à la lettre : «*Nul ne peut servir deux maîtres. Car, ou il haïra l'un, et aimera l'autre ; ou il s'attachera à l'un, et méprisera l'autre. Vous ne pouvez servir Dieu et Mammon. C'est pourquoi je vous dis : Ne vous inquiétez pas pour votre vie de ce que vous mangerez, ni pour votre corps, de quoi vous serez vêtus. La vie n'est-elle pas plus que la nourriture, et le corps plus que le vêtement ? Regardez les oiseaux du ciel : ils ne sèment ni ne moissonnent, et ils n'amassent rien dans des greniers; et votre Père céleste les nourrit.*

Ne valez-vous pas beaucoup plus qu'eux ? Qui de vous, par ses inquiétudes, peut ajouter une coudée à la durée de sa vie ? Et pourquoi vous inquiéter au sujet du vêtement ? Considérez comment croissent les lis des champs : ils ne travaillent ni ne filent ; cependant je vous dis que Salomon même, dans toute sa gloire, n'a pas été vêtu comme l'un d'eux.

Si Dieu revêt ainsi l'herbe des champs, qui existe aujourd'hui et qui demain sera jetée au four, ne vous vêtira-t-il pas à plus forte raison, gens de peu de foi ? Ne vous inquiétez donc point, et ne dites pas : Que mangerons-nous ? Que boirons-nous ? De quoi serons-nous vêtus ? Car toutes ces choses, ce sont les païens qui les recherchent.

Votre Père céleste sait que vous en avez besoin. Cherchez premièrement le royaume et la justice de Dieu ; et toutes ces choses vous seront données par-dessus. Ne vous inquiétez donc pas du lendemain ; car le lendemain aura soin de lui-même. À chaque jour suffit sa peine» (Matthieu 6:24-34).

Toutes les personnes qui se servent de dons (chants, connaissance, guérison) reçus gratuitement du Saint-Esprit pour se faire de l'argent, en exigeant des cachets avant toute intervention, sont touchées par la SIMONIE.

La Simonie, doctrine de Balaam

La simonie est une doctrine qui a pour base Mammon, le dieu de l'argent. Simon le magicien était le personnage

le plus important de la Samarie. Il exerçait les arts magiques et pratiquait la sorcellerie pour faire des miracles.

Tous les Samaritains du plus petit au plus grand l'écoutaient attentivement et étaient étonnés par ses tours de magie. Tout le monde en Samarie croyait que Simon était un homme de Dieu, au point d'attribuer sa puissance à Dieu.

Lorsque Philippe arriva à Samarie, Simon le magicien reçut le baptême comme les autres Samaritains. Il ne quittait plus Philippe. Mais quand les apôtres Pierre et Jean arrivèrent à Samarie et prièrent pour eux afin qu'ils reçoivent l'Esprit, Simon le magicien leur proposa de l'argent pour avoir la puissance de l'Esprit (Actes 8:18-24).

Le Seigneur Jésus-Christ a chassé du temple les marchands de bœufs, les vendeurs de pigeons et les changeurs de monnaies. Lors de son retour en gloire, il exercera ses jugements contre tous les marchands du temple et les ôtera de son royaume (Zacharie 14:21).

D'où vient la richesse de l'ange de Laodicée ?

«La parole de l'Éternel me fut adressée, en ces mots : Fils de l'homme, prophétise contre les pasteurs d'Israël ! Prophétise, et dis-leur, aux pasteurs : Ainsi parle le Seigneur, l'Éternel : Malheur aux pasteurs d'Israël, qui se paissaient eux-mêmes ! Les pasteurs ne devaient-ils pas paître le troupeau ? Vous avez mangé la graisse, vous vous êtes vêtus avec la laine, vous avez tué ce qui était gras, vous n'avez point fait paître les brebis. Vous n'avez pas fortifié celles qui étaient faibles, guéri celle qui était malade, pansé celle qui était blessée ; vous n'avez pas ramené celle qui s'égarait, cherché celle qui était perdue ; mais vous les avez dominées avec violence et avec dureté. Elles se sont dispersées, parce qu'elles n'avaient point de pasteur ; elles sont devenues la proie de toutes les bêtes des champs, elles se sont dispersées. Mon troupeau est errant sur toutes les montagnes et sur toutes les collines élevées, mon troupeau est dispersé sur toute la face du pays ; nul n'en prend souci, nul ne le cherche» (Ézéchiel 34 :1-6).

Selon les Écritures, la richesse de l'ange ou des pasteurs de l'église de Laodicée provient des brebis du Seigneur qu'ils tondent sans cesse. Ils s'enrichissent avec :

- **La Graisse (force)** : l'ange de Laodicée s'était enrichi avec la graisse de brebis du Seigneur qu'il tue régulièrement.

Dans Lévitique 3:17, Dieu avait interdit expressément aux Israélites de consommer le gras de quelque animal : «*C'est ici une loi perpétuelle pour vos descendants, dans tous les lieux où vous habiterez : vous ne mangerez ni graisse ni sang*».

Et dans Lévitique 7:23 le Seigneur disait : «*De plus, Parle aux enfants d'Israël, et dis : Vous ne mangerez point de graisse de bœuf, d'agneau ni de chèvre*».

En offrant un holocauste, les Lévites enlevaient le gras, les rognons et le grand lobe du foie et les brûlaient sur l'autel (Lévitique 9:10). L'interdiction de manger ces organes était d'ordre sanitaire. Tous ces organes ont comme fonction soit d'emmagasiner, de retenir ou de filtrer les poisons ou toxines du corps. La membrane graisseuse qui entoure les reins et le foie n'était jamais mangée par les sacrificateurs. Ils ne mangeaient pas non plus les rognons.

Mais l'ange de Laodicée mange ces organes et en vend une partie pour s'enrichir.

- **La Laine des brebis pour s'enrichir** : Laodicée était réputée pour sa laine noire et brillante, ainsi que pour les vêtements confectionnés avec celle-ci.

Avec la laine de brebis, l'ange de Laodicée confectionne ses vêtements : «*Cette femme était vêtue de pourpre et d'écarlate, et parée d'or, de pierres précieuses et de perles. Elle tenait dans sa main une coupe d'or, remplie d'abominations et des impuretés de sa prostitution*» (Apocalypse 17:4).

- **La Viande** : l'ange de Laodicée tue les brebis du Seigneur pour sa propre consommation. Il agit comme les enfants d'Éli le sacrificateur.

«Les fils d'Éli étaient des hommes pervers, ils ne connaissaient point l'Éternel. Et voici quelle était la manière d'agir de ces sacrificateurs à l'égard du peuple. Lorsque quelqu'un offrait un sacrifice, le serviteur du sacrificateur arrivait au moment où l'on faisait cuire la chair. Tenant à la main une fourchette à trois dents, il piquait dans la chaudière, dans le chaudron, dans la marmite, ou dans le pot ; et tout ce que la fourchette amenait, le sacrificateur le prenait pour lui. C'est ainsi qu'ils agissaient à l'égard de tous ceux d'Israël qui venaient là à Silo. Même avant qu'on fit brûler la graisse, le serviteur du sacrificateur arrivait et disait à celui qui offrait le sacrifice : Donne pour le sacrificateur de la chair à rôtir; il ne recevra de toi point de chair cuite, c'est de la chair crue qu'il veut. Et si l'homme lui disait : Quand on aura brûlé la graisse, tu prendras ce qui te plaira, le serviteur répondait : Non ! Tu donneras maintenant, sinon je prends de force. Ces jeunes gens se rendaient coupables devant l'Éternel d'un très grand péché, parce qu'ils méprisaient les offrandes de l'Éternel» (1 Samuel 2:12-17).

Signification de la laine, la graisse et de la chair des brebis

La laine, la graisse et la chair des brebis représentent :

- La Dîme
- Les Offrandes inventées
- Les Services rendus aux pasteurs

La dîme, un impôt réclamé par les ministres de Laodicée.

La dîme est l'une des lois les plus tenaces qui perdure dans les assemblées de Laodicée, malgré son abolition. Cyprien (200-258) fut le premier auteur chrétien à demander un soutien financier pour le clergé tout comme les Juifs le faisaient pour les Lévites sous la loi.

C'est ainsi qu'au X^e siècle, la dîme devint obligatoire pour soutenir l'Église d'État sans se soucier de l'utilisation qui en était faite sous l'Ancienne Alliance. En effet, la loi mosaique imposait quatre sortes de dîmes.

Voici l'un des versets favoris de tous ceux qui exigent le paiement de la dîme aux chrétiens !

«*Apportez toutes les dîmes à la maison du trésor, et qu'il y ait de la provision dans ma maison ; et éprouvez-moi en cela, dit l'Éternel des armées : si je ne vous ouvre pas les écluses des cieux, et si je ne répands pas sur vous la bénédiction sans mesure*» (Malachie 3:10).

Si nous étudions ce verset de plus près, nous découvrons quelque chose de très intéressant. Rappelez-vous qu'il existait quatre dîmes sous la loi :

- **La Dîme que le peuple mangeait** : (Deutér. 14:22-26),
- **La Dîme des pauvres** : (orphelins, veuves et étrangers Deutéronome 14:26-29),
- **La Dîme des Lévites** : (Nombres 18:22-26),
- **La Dîme de la dîme** : elle était donnée par les Lévites aux sacrificateurs (Nombres 18:26-29).

Dites-moi, messieurs les collecteurs d'impôts, de quelle dîme s'agit-il donc dans ce passage de Malachie parmi les quatre ?

«*Le sacrificateur, fils d'Aaron, sera avec les lévites lorsque les lévites paieront la dîme ; et les lévites apporteront la dîme de la dîme à la maison de notre Dieu, dans les chambres de la maison du trésor...*» (Néhémie 10:38).

Le texte de Malachie concerne la dîme que devaient payer les Lévites et non celles dues par le peuple ! En effet, Malachie reprenait sévèrement les Lévites qui ne payaient pas la dîme de la dîme ! Donc les malédictions annoncées par Malachie, et dont nous menacent certains «hommes de Dieu» qui insistent pour maintenir la perception de la dîme de nos jours, ne concernent pas les fidèles mais les conducteurs eux-mêmes.

Des pasteurs vont même jusqu'à affirmer que Jésus a enseigné la dîme en se basant notamment sur les versets suivants.

«Mais malheur à vous, pharisiens, qui payez la dîme de la menthe, de la rue et de toutes sortes d'herbes, tandis que vous négligez la justice et l'amour de Dieu. Ce sont là les choses qu'il fallait faire, sans néanmoins négliger les autres» (Luc 11:42.76).

«Malheur à vous, scribes et pharisiens hypocrites, car vous payez la dîme de la menthe, de l'aneth et du cumin, et vous négligez les choses les plus importantes de la loi, la justice, la miséricorde et la fidélité. Il fallait faire ces choses-ci et ne pas omettre celles-là» (Matthieu 23:23).

À la lecture de ces passages, on se rend compte que Jésus reprochait aux pharisiens de négliger l'essentiel, à savoir la justice, l'amour de Dieu, la miséricorde et la fidélité. Et pourtant, Jésus affirmait aussi qu'il ne fallait pas omettre de payer la dîme. Comment expliquer cela ?

Avant sa mort, Jésus qui était né sous la loi (Galates 4:4) renvoyait les gens à la loi. Ainsi, il conseilla notamment à l'homme riche d'appliquer les commandements (Luc 18:18-20) et demanda au lépreux qu'il avait guéri de présenter une offrande pour sa purification au temple (Matthieu 8:1-4). En effet, il fallait que les lois cérémonielles soient respectées jusqu'à sa résurrection.

Une fois que Jésus a dit «*tout est accompli*» (Jean 19:30), toutes ces lois n'avaient plus aucune raison d'être car le Seigneur les avait accomplies.

«Ne pensez pas que je suis venu abolir la loi ou les prophètes ; je ne suis pas venu abolir, mais accomplir» (Matthieu 5:17).

Quand Jésus dit aux Pharisiens en Matthieu 23:23b : *«Ce sont là les choses qu'il fallait pratiquer, sans négliger néanmoins les autres»*, cela signifie-t-il que les chrétiens doivent payer la dîme ? Nullement, car Jésus s'adressait aux pharisiens et non aux chrétiens. Quelle était la particularité des pharisiens ? Ils se considéraient eux-mêmes comme «consacrés à la loi».

Jésus s'adressait donc à des hommes qui se vantaient d'observer parfaitement la loi, c'est pourquoi il leur suggérait de la respecter entièrement sans négliger pour autant la justice et l'amour de Dieu. Les propos de Jésus concernant la dîme ne s'adressaient pas à ses disciples car il ne leur avait jamais imposé de la payer.

Ces dîmes n'étaient pas des offrandes volontaires mais de véritables taxes qui représentaient plus de 20% de la totalité des revenus annuels des Israélites. Les chrétiens ne sont pas soumis à toutes ces taxes imposées par les prédateurs de l'église de Laodicée.

Pour justifier le prélèvement de la dîme, les conducteurs de Laodicée pensent avancer des arguments bibliques. Le premier argument consiste à dire qu'Abraham, le père de la foi, a payé la dîme avant la loi et que par conséquent on est censé faire comme lui.

«Après qu'Abraham fut revenu vainqueur de Kedorlaomer et des rois qui étaient avec lui, le roi de Sodome sortit à sa rencontre dans la vallée de Schavé, qui est la vallée du roi. Melchisédech, roi de Salem, fit apporter du pain et du vin : il était sacrificeur du Dieu Très-Haut. Il bénit Abraham, et dit : Béni soit Abram par le Dieu Très-Haut, maître du ciel et de la terre ! Béni soit le Dieu Très-Haut, qui a livré tes ennemis entre tes mains ! Et Abram lui donna la dîme de tout» (Genèse 14:17-20).

Mais que constatons-nous à la lumière des Écritures ?

- Abraham n'avait pas donné la dîme pour être riche puisqu'il l'était déjà (Genèse 13:1-3).

- Abraham n'a pas pris la dîme sur ses biens personnels mais sur le butin de la guerre (Hébreux 7:4).

- Abraham n'avait pas donné la dîme à un pasteur ni à une église mais à Melchisédech qui était une image de Christ.

- De plus, Abraham est l'image du Père, il symbolise également les pasteurs qui sont censés prendre soin du troupeau.

Si l'on se réfère à Abraham, il est clair que ceux qui doivent payer la dîme ce sont bien les pasteurs et non leurs brebis. Abraham ne mettait pas de pression sur Isaak, son fils pour qu'il paye la dîme.

- Abraham n'avait donné la dîme qu'une seule fois.

Les pasteurs qui prennent la dîme se prendraient-ils pour Melchisédek ? Si donc ils vous la réclament, sachez que vous n'êtes censés la donner qu'une seule fois !

De plus, priez que Melchisédek vous apparaisse comme il le fit à Abraham afin de la lui remettre !

Dans l'Ancienne Alliance, les 9/10^e de la dîme revenaient aux Lévites et le 1/10^e restant à Dieu.

Maintenant, sous la Nouvelle Alliance, 100% de tout ce que nous possédons appartient à Dieu.

Quand nous recevons notre salaire, nous devons payer nos factures et ensuite demander au Seigneur comment utiliser l'argent qui reste car il lui appartient en totalité.

Abraham a-t-il payé la dîme avant la loi ?

Un autre argument que les conducteurs de Laodicée avancent pour dépourrir les brebis du Seigneur. Que disent les Écritures sur la loi. La loi de Dieu existe bien avant la naissance d'Abraham.

Il existe trois types de lois.

- **Les lois morales** : en plus des dix commandements, qui faisaient partie des lois morales, les Hébreux devaient se soumettre à d'autres lois que nous allons évoquer rapidement (Exode 20:1-17).

Les lois morales, qui sont aussi les plus connues, sont éternelles et immuables car elles témoignent de la nature sainte de Dieu. Lévitique 18 nous donne un bel aperçu de ces lois qui sont toujours d'actualité.

Par exemple, au verset 22, l'homosexualité, qui est une abomination devant l'Éternel, est condamnée sans ambiguïté : «*Tu ne coucheras point avec un homme, comme on couche avec une femme ; c'est une abomination*».

1 Corinthiens 6:9-10 confirme ce passage de l'Ancien Testament : «*Ne savez-vous pas que les injustes n'hériteront pas le royaume de Dieu ? Ne vous y trompez pas : ni les débauchés, ni les idolâtres, ni les adultères, ni les dépravés, ni les homosexuels, ni les voleurs, ni les cupides, ni les ivrognes, ni les insulteurs, ni les accapareurs n'hériteront le royaume de Dieu.*».

La moralité selon Dieu exige également que nous ne découvrions pas la nudité de nos parents ni celle d'autres personnes, à l'exception des époux bien évidemment. Précisons toutefois que les futurs époux ne doivent pas se voir nus avant le mariage.

Il est à noter que parmi les dix commandements, neuf font partie des lois morales et il est évident qu'ils sont toujours en vigueur. C'est pourquoi, ceux-ci sont inscrits dans la conscience de l'homme et gravés dans son cœur.

«*Or, voici l'alliance que je traiterai avec la maison d'Israël, après ces jours-là, dit le Seigneur, je mettrai mes lois dans leur esprit, et je les écrirai sur leur cœur. Je serai leur Dieu, et ils seront mon peuple*» (Hébreux 8:10).

- Les lois cérémonielles : (Hébreux 9:1)

La Bible déclare que l'Agneau de Dieu a été immolé dès la fondation du monde (Apocalypse 13:8). Ce sacrifice marqua le début des lois cérémonielles.

Après la chute d'Adam et Ève, Dieu sacrifia un animal pour leur faire des vêtements de peau afin de couvrir leur nudité. Cet animal était une préfiguration de Christ qui a été sacrifié pour ôter nos péchés et nous revêtir de la justice de Dieu. En effet, tous les sacrifices d'animaux, réalisés avant et après Moïse, préfiguraient la mort expiatoire du Seigneur.

Dans l'Ancienne Alliance, ces lois étaient relatives au culte dans le tabernacle puis dans le temple (Lévitique 16 et Hébreux 9:1-10). Or, ces sanctuaires n'existent plus et le sacerdoce lévitique qui y était rattaché n'a plus de raison d'être.

Dans la Nouvelle Alliance, Christ a fait de ses enfants une habitation de Dieu en esprit (Éphésiens 2:22) et un royaume de rois et de sacrificateurs (Deutéronome 14:22-29 ; 26:8-13 ; Apocalypse 1: 4-6 ; 5: 8-10 ; 1 Pierre 2: 9).

«En parlant d'une alliance nouvelle, il déclare ancienne la première; or, ce qui est devenu ancien a vieilli est près de disparaître» (Hébreux 8:13).

«Car Christ est la fin de la loi, pour la justification de tout croyant» (Romains 10:4).

Ceux qui veulent absolument observer certains éléments de la loi, doivent savoir qu'en observant une loi, ils sont tenus d'observer toutes les lois, sinon ils se mettent sous la malédiction.

«Car tous ceux qui s'attachent aux œuvres de la loi sont sous la malédiction ; car il est écrit : Maudit est quiconque n'observe pas tout ce qui est écrit dans le livre de la loi, et ne le met pas en pratique» (Galates 3:10).

«Car quiconque observe toute la loi, mais pèche contre un seul commandement, devient coupable de tous» (Jacques 2:10).

- Les lois sociales ou civiles : (Exode 21:1-36)

Il s'agit de lois civiles régissant la vie sociale d'Israël et qui par conséquent concernaient exclusivement les Israélites. Elles intervenaient, entre autres, dans le domaine domestique, sanitaire et législatif. Il s'agissait donc d'une sorte de code civil qui régissait la vie quotidienne du peuple hébreu.

Les croyants de la Nouvelle Alliance n'ont donc aucune obligation de s'y soumettre.

La dîme faisait partie des lois sociales et cérémonielles mais beaucoup de personnes continuent de la réclamer en prétextant qu'elle existait du temps d'Abraham, bien avant la loi.

Ces trois types de lois furent promulguées par Moïse (Jean 1 :17). Lorsque Jean dit que loi a été donnée par Moïse, il ne veut pas dire que la loi a commencé avec Moïse, mais qu'elle a été révélée à Moïse afin qu'il la communique aux autres. Il est dit aussi dans Jean 1:18 que la grâce et la vérité sont venues avec Jésus-Christ.

Pourtant dans Genèse 6:8 il est dit que Noé trouva grâce aux yeux de l'Éternel. Donc avant Moïse, la loi était déjà là mais elle n'était pas encore connue des hommes.

À part les dîmes, les pasteurs de Laodicée ont aussi inventé plusieurs sortes d'offrandes qu'ils réclament aux brebis qu'ils manipulent.

LES OFFRANDES

Les dirigeants de Laodicée ont l'habitude de détourner les Écritures à leur avantage pour justifier le prélèvement de ces offrandes inconnues de la Bible. Nous ne citerons que quelques exemples.

L'offrande du prophète ou de l'enseignant

Ils enseignent aux chrétiens que l'on ne doit jamais aller voir les «hommes de Dieu» les mains vides.

Voici un des versets qu'ils aiment utiliser : «*Il lui répondit : Il y a justement dans cette ville un homme de Dieu, et c'est un homme considéré ; tout ce qu'il dit ne manque pas d'arriver. Allons-y donc, peut-être nous indiquera-t-il le chemin que nous devons prendre.* Saül dit à son serviteur : *Mais si nous y allons, que porterons-nous à l'homme de Dieu ? Car il n'y a plus de pain dans nos sacs, et nous n'avons aucun présent à offrir à l'homme de Dieu. Qu'est-ce que nous avons ? Le serviteur reprit la parole et dit à Saül : Voici que j'ai sur moi le quart d'un sicle d'argent ; je le donnerai à l'homme de Dieu, et il nous indiquera notre chemin*» (1 Samuel 9: 6-8).

Dans la suite de ce passage, nous ne voyons à aucun moment Samuel exiger, recevoir ou accepter cet argent mais au contraire, il proposa à Saül et à son serviteur un repas copieux.

« Samuel prit Saül et son serviteur, les fit entrer dans la salle et leur donna une place à la tête des invités, qui étaient environ trente hommes. Samuel dit au cuisinier : Sers la part que je t'ai donnée en te disant : Mets-la de côté. Le cuisinier préleva la cuisse et ce qui l'entoure et il la plaça devant Saül. Et Samuel dit : Voici ce qui a été réservé; mets-le devant toi et mange, car on l'a pour ainsi dire gardé pour toi au moment où j'ai invité le peuple. Ainsi Saül mangea avec Samuel ce jour-là» (1 Samuel 9:22-24).

Ces hommes sont tout simplement cupides et assoiffés des biens matériels. Ils agissent comme Guéhazi, serviteur d'Élisée le prophète.

La Bible relate également l'histoire de Naaman. Ce général syrien, à la recherche d'une guérison, s'est rendu chez le prophète Élisée avec une importante offrande. L'homme de Dieu refusa ce don mais son serviteur Guéhazi, à l'instar de nombreux pasteurs, s'empressa de réclamer cette offrande en prétextant qu'Élisée avait changé d'avis. La conséquence de cet acte cupide et mensonger fut terrible car Dieu le frappa de la lèpre (2 Rois 5).

Un autre passage que les prédictateurs de Laodicée aiment est celui de Galates 6:6 : «*Que celui à qui l'on enseigne la parole fasse participer à tous ses biens celui qui l'enseigne*».

Comme c'est souvent le cas, ce verset est sorti de son contexte de manière délibérée ou inconsciente pour imposer aux chrétiens l'entretien financier et matériel des enseignants. Or si l'on poursuit la lecture au verset 10, on s'aperçoit qu'il est aussi écrit : «*Ainsi donc, pendant que*

nous en avons l'occasion, pratiquons le bien envers tous, et surtout envers les frères en la foi».

«Par amour fraternel, soyez plein d'affection les uns pour les autres; par honneur, usez de prévenances réciproques» (Romains 12:10).

Le mot «bien» au verset 10 est le même qu'au verset 6 ; il est issu du grec «*agathos*», ce qui signifie «privilege» ou encore «honneur». Les saints sont donc appelés à partager leurs biens les uns avec les autres. Les enseignants ne doivent en aucun cas exiger un salaire de leurs frères et sœurs car les offrandes doivent être faites librement avec amour et conviction.

«Que les anciens qui dirigent bien soient jugés dignes d'un double honneur, surtout ceux qui travaillent à la prédication et à l'enseignement. Car l'Écriture dit : Tu n'emmuselleras point le bœuf quand il foule le grain. Et l'ouvrier mérite son salaire» (1 Timothée 5:17-18).

Voilà encore un parfait exemple de verset tordu par les marchands de miracles qui parcourrent les villes, les assemblées et les nations pour appauvrir les chrétiens. Beaucoup affirment qu'ils méritent un salaire puisqu'ils prêchent, prient pour les gens et voyagent pour annoncer l'évangile. Ils oublient que dans ce passage, l'ouvrier est comparé aux bœufs. Ces animaux étaient des esclaves, attelés deux par deux à un joug pour labourer les champs choisis par leur maître qui décidait de tout à leur place.

Dans le passage précédent, Paul ne faisait que rappeler à Timothée la Parole du Seigneur dans Luc 10:1-12.

Au verset 4, Jésus demandait aux missionnaires qu'il avait envoyés de ne pas prendre de bourses (image du compte bancaire) avec eux, car il fallait que ces derniers comptent exclusivement sur lui.

Notons qu'il est question d'ouvriers et non de «chefs d'entreprise» qui devaient s'attendre entièrement au Seigneur pour être rémunérés.

D'ailleurs, que nous dit la Bible sur la rémunération de ces ouvriers ?

«Dans quelque maison que vous entriez, dites d'abord : Que la paix soit sur cette maison ! Et s'il se trouve là un enfant de paix, votre paix reposera sur lui ; sinon, elle reviendra à vous. Demeurez dans cette maison-là, mangeant et buvant ce qu'on vous donnera ; car l'ouvrier mérite son salaire. N'allez pas de maison en maison.

Dans quelque ville que vous entriez, et où l'on vous recevra, mangez ce qui vous sera présenté, guérissez les malades qui s'y trouveront, et dites-leur : Le royaume de Dieu s'est approché de vous» (Luc 10:5-9).

Le salaire de l'ouvrier était simplement le gîte et le couvert ! Les personnes qui détournent la Parole de Dieu pour satisfaire leurs appétits cupides sont les dignes représentants de l'église de Laodicée. Elles font croire aux gens que les difficultés financières sont un signe de malédiction. Avec leurs enseignements erronés, ils culpabilisent les chrétiens aux revenus modestes, les poussant ainsi à s'endetter pour semer sans cesse dans leur ministère.

«Car il en est plusieurs qui marchent en ennemis de la croix de Christ, je vous en ai souvent parlé, et j'en parle maintenant encore en pleurant. Leur fin sera la perdition ; ils ont pour dieu leur ventre, ils mettent leur gloire dans ce qui fait leur honte, ils ne pensent qu'aux choses de la terre» (Philippiens 3:18-19).

Avec leurs doctrines de démons, ces personnes sont devenues ennemis de la croix. Elles ne prêchent jamais la repentance, la sanctification, le retour du Messie, la crainte de Dieu, la persécution... Elles n'ont que faire des prophéties bibliques sur la fin des temps et au lieu d'avertir l'Église, elles l'abreuvent, l'engraissent et l'endorment avec des fables habilement conçues.

Les apôtres Paul et Pierre (notamment dans 2 Pierre 2) nous ont mis en garde contre ces loups ravisseurs qui se sont introduits dans la bergerie.

De nos jours, l'église de Laodicée a pris une ampleur énorme. Pour s'en convaincre, il suffit de constater la prolifération des «méga-church» à l'américaine qui sont perçues comme des références absolues en termes de réussite spirituelle. Loin d'être de simples ouvriers, les conducteurs de ces assemblées ressemblent davantage à des patrons de multinationales. Ils se vautrent dans un faste démesuré et ne se refusent rien : vêtements de haute-couture, voitures de luxe, villas, jets-privés... Ils vivent comme des rois se plaçant ainsi à des années lumières du modèle de Jésus qui était venu pour servir et non pour être servi (Matthieu 20:28).

Les ministères de Laodicée sont puissants par leurs alliances humaines. Ils tirent leur gloire les uns des autres et refusent la gloire qui vient de Dieu.

«Comment pouvez-vous croire, vous qui tirez votre gloire les uns des autres, et qui ne cherchez point la gloire qui vient de Dieu seul ?» (Jean 5:44).

La définition dans la Bible d'une **synagogue de Satan** indique un rassemblement de ceux qui se disent chrétiens et qui ne le sont pas.

Sur les 7 églises d'Apocalypse, deux seulement sont approuvées par le Seigneur. Il s'agit de l'église de Smyrne et de celle de Philadelphie. Ces deux églises sont attaquées par la Synagogue de Satan :

«Écris à l'ange de l'Église de Smyrne : Voici ce que dit le premier et le dernier, celui qui était mort, et qui est revenu à la vie : Je connais ta tribulation et ta pauvreté bien que tu sois riche, et les calomnies de la part de ceux qui se disent Juifs et ne le sont pas, mais qui sont une synagogue de Satan. Ne crains pas ce que tu vas souffrir.

Voici, le diable jettera quelques-uns de vous en prison, afin que vous soyez éprouvés, et vous aurez une tribulation de dix jours.

Sois fidèle jusqu'à la mort, et je te donnerai la couronne de vie. Que celui qui a des oreilles entende ce que l'Esprit dit aux Églises : Celui qui vaincra n'aura pas à souffrir la seconde mort.

Écris à l'ange de l'Église de Pergame : Voici ce que dit celui qui a l'épée aiguë, à deux tranchants : Je sais où tu demeures, je sais que là est le trône de Satan. Tu retiens mon nom, et tu n'as pas renié ma foi, même aux jours d'Antipas, mon témoin fidèle, qui a été mis à mort chez vous, là où Satan a sa demeure. Mais j'ai quelque chose contre toi, c'est que tu as là des gens attachés à la doctrine de Balaam, qui enseignait à Balak à mettre une pierre d'achoppement devant les fils d'Israël, pour qu'ils mangeassent des viandes sacrifiées aux idoles et qu'ils se livrassent à l'impudicité» (Apocalypse 2:8-14).

«Écris à l'ange de l'Église de Philadelphie : Voici ce que dit le Saint, le Véritable, celui qui a la clef de David, celui qui ouvre, et personne ne fermera, celui qui ferme, et personne n'ouvrira : Je connais tes œuvres.

Voici, parce que tu as peu de puissance, et que tu as gardé ma parole, et que tu n'as pas renié mon nom, j'ai mis devant toi une porte ouverte, que personne ne peut fermer.

Voici, je te donne de ceux de la synagogue de Satan, qui se disent Juifs et ne le sont pas, mais qui mentent ; voici, je les ferai venir, se prosterner à tes pieds, et connaître que je t'ai aimé» (Apocalypse 3:7-9).

Selon ces deux passages, les vrais chrétiens sont combattus par la Synagogue de Satan ou encore l'association des pasteurs de Laodicée.

Plusieurs chefs des juifs qui avaient combattu le Seigneur faisaient partie de la Synagogue.

«Cependant, même parmi les chefs, plusieurs crurent en lui; mais, à cause des pharisiens, ils n'en faisaient pas l'aveu, dans la crainte d'être exclus de la synagogue.

Car ils aimèrent la gloire des hommes plus que la gloire de Dieu» (Jean 12:42-43).

Aujourd’hui aussi, beaucoup de pasteurs et de chrétiens savent que leurs églises sont malades mais ils n’osent pas le dire ouvertement de peur d’en être exclus.

Le Seigneur était lui-même exclu de la Synagogue et de la ville de Nazareth à cause de la vérité qu’il annonçait :

«Ils furent tous remplis de colère dans la synagogue, lorsqu'ils entendirent ces choses.

Et s'étant levés, ils le chassèrent de la ville, et le menèrent jusqu'au sommet de la montagne sur laquelle leur ville était bâtie, afin de le précipiter en bas. Mais Jésus, passant au milieu d'eux, s'en alla» (Luc 4:28-29).

Les vrais chrétiens sont et seront toujours aussi chassés de la Synagogue de Satan.

«Je vous ai dit ces choses, afin qu'elles ne soient pas pour vous une occasion de chute.

Ils vous excluront des synagogues ; et même l'heure vient où quiconque vous fera mourir croira rendre un culte à Dieu. Et ils agiront ainsi, parce qu'ils n'ont connu ni le Père ni moi» (Jean 16:1-2).

Étienne, premier martyr de l’Église par la Synagogue de Satan.

«Toutefois le Très-Haut n'habite point dans des temples faits par la main des hommes, comme le prophète le dit» (Actes 7:48).

Telle est la proclamation d’Étienne, le premier martyr chrétien qui se poursuit ainsi au verset 51 :

«Gens au cou raide, et incircconcis de cœur et d'oreilles, vous vous opposez toujours au Saint-Esprit ; vous êtes tels que vos pères. Quel est le prophète que vos pères n'aient pas persécuté ?»

Le premier martyr de l'Église était un diacre, un «simple» diacre rempli du Saint-Esprit. Il confronta les dirigeants de la Synagogue de Satan avec force et détermination.

«La Parole de Dieu se répandait de plus en plus, le nombre des disciples augmentait beaucoup à Jérusalem, et une grande foule de sacrificateurs obéissaient à la foi. Étienne, plein de grâce et de puissance, faisait des prodiges et de grands miracles parmi le peuple.

Quelques membres de la synagogue dite des Affranchis, de celle des Cyrénéens et de celle des Alexandrins, avec des Juifs de Cilicie et d'Asie, se mirent à discuter avec lui ; mais ils ne pouvaient résister à sa sagesse et à l'Esprit par lequel il parlait.

Alors ils subornèrent des hommes qui dirent : Nous l'avons entendu proférer des paroles blasphématoires contre Moïse et contre Dieu. Ils émurent le peuple, les anciens et les scribes, et, se jetant sur lui, ils le saisirent, et l'emmenèrent au sanhédrin. Ils produisirent de faux témoins, qui dirent : Cet homme ne cesse de proférer des paroles contre le lieu saint et contre la loi ; car nous l'avons entendu dire que Jésus, ce Nazaréen, détruira ce lieu, et changera les coutumes que Moïse nous a données. Tous ceux qui siégeaient au sanhédrin ayant fixé les regards sur Etienne, son visage leur parut comme celui d'un ange» (Actes 6:7-14).

Il y a eu une ligue formée de divers groupes dont trois Synagogues : celle des Affranchis, celle de Cyrénéens et celle des Alexandrins, contre Étienne à cause de la vérité qu'il annonçait.

- **Les Affranchis** : «Affranchis», «Libertins» étaient des hommes libres. Ils faisaient partie de la Fraction de la communauté Juive, ils avaient leur propre synagogue à Jérusalem ; ils s'opposèrent à Étienne, le premier martyr (Actes 6:9). Ils étaient probablement des Juifs qui, faits prisonniers par Pompée et d'autres généraux romains, avaient été déportés à Rome, puis libérés.

- **Les Cyrénéens** : habitants de Cyrène une grande et florissante cité de la Cyrénaïque libyenne, une des cinq villes formant le Pentapole, dans la Tripolitaine actuelle, située sur un plateau à plus de 600m d'altitude, à environ 16 km de la Méditerranée. Parmi ses habitants, on comptait un grand nombre de Juifs, investis du droit de citoyens.

- **Les Alexandrins** : habitants d'Alexandrie, une cité égyptienne.

- **Cilicie** : une province maritime du sud-est de l'Asie Mineure, entourée de la Pamphylie à l'ouest, la Lycaonie et la Cappadoce au nord et la Syrie à l'est. Sa capitale, Tarse, était le lieu de naissance de Paul.

- **L'Asie** : l'Asie proprement dite, ou proconsulaire, englobant la Mysie, Lydie, Phrygie, ce qui correspond à peu près à la Turquie actuelle.

- **Les Scribes** : ils étaient docteurs juifs spécialistes des Écritures. Ils étaient les transmetteurs et les défenseurs de la Tradition orale. De tendance pharésienne, pour la plupart, ils favorisaient l'approfondissement de la religion mais étaient tombés dans un légalisme étroit.

- **Les Anciens** : c'étaient les personnes les plus considérées chez les Juifs. La personne du vieillard devait être respectée : «*Tu te lèveras devant les cheveux blancs, et tu honoreras la personne du vieillard. Tu craindras ton Dieu. Je suis l'Éternel*» (Lévitique 19:32).

- **Le peuple** : la plupart parmi eux n'était pas instruit. «*Lorsqu'ils virent l'assurance de Pierre et de Jean, ils furent étonnés, sachant que c'étaient des hommes du peuple sans instruction ; et ils les reconnurent pour avoir été avec Jésus*» (Actes 4:13). Les faux prophètes profitait du manque de connaissance du peuple pour le dépouiller (Amos 4:6).

Aujourd’hui, ce peuple représente des chrétiens qui n’ont pas la connaissance de la Parole de Dieu. Ils sont utilisés par les faux pasteurs pour combattre les vrais chrétiens étant eux-mêmes sous le contrôle de leurs dirigeants.

En gros, il y a eu une association des Juifs de plusieurs pays contre Étienne.

Les démons territoriaux de tous ces pays s’étaient levés contre UN SEUL HOMME : «*Pourquoi ce tumulte parmi les nations, ces vaines pensées parmi les peuples ? Pourquoi les rois de la terre se soulèvent-ils et les princes se liguent-ils avec eux contre l’Éternel et contre son oint ? Brisons leurs liens, délivrons-nous de leurs chaînes ! Celui qui siège dans les cieux rit, le Seigneur se moque d’eux*» (Psaumes 2:1-4).

«*Écris à l’ange de l’Église de Laodicée : Voici ce que dit l’Amen, le témoin fidèle et véritable, le commencement de la création de Dieu : Je connais tes œuvres.*

Je sais que tu n’es ni froid ni bouillant. Puisques-tu être froid ou bouillant ! Ainsi, parce que tu es tiède, et que tu n’es ni froid ni bouillant, je te vomirai de ma bouche» (Apocalypse 3:14-16).

L’église de Laodicée n’est ni froide ni bouillante, c'est-à-dire qu’elle est tiède ou mélangée. Le mélange du froid (hiver ou apostasie) et du chaud (été ou réveil) correspond à la saison d’automne. L’automne est la saison qui succède à l’été et qui précède l’hiver, une saison tiède, entre le chaud et le froid.

Les chrétiens de Laodicée sont tièdes, ils n’ont aucune position, ils n’ont aucun fruit : «...*des arbres d’automne sans fruits, deux fois morts, déracinés*» (Jude 1:12) ; ce ne sont que des opportunistes.

Or, Dieu vomit les tièdes : «*Ainsi, parce que tu es tiède, et que tu n’es ni froid ni bouillant, je te vomirai de ma bouche*» (Apocalypse 3:16).

En automne, les feuilles des arbres jaunissent et finissent par tomber en hiver : «*Toi qui te donnes le nom de Juif, qui te reposes sur la loi, qui te glorifies de Dieu, qui connais sa volonté, qui apprécies la différence des choses, étant instruit par la loi ; toi qui te flattes d'être le conducteur des aveugles, la lumière de ceux qui sont dans les ténèbres, le docteur des insensés, le maître des ignorants, parce que tu as dans la loi la règle de la science et de la vérité ; toi donc, qui enseignes les autres, tu ne t'enseignes pas toi-même ! Toi qui prêches de ne pas dérober, tu dérobes ! Toi qui dis de ne pas commettre d'adultère, tu commets l'adultère ! Toi qui as en abomination les idoles, tu commets des sacrilèges ! Toi qui te fais une gloire de la loi, tu déshonores Dieu par la transgression de la loi ! Car le nom de Dieu est à cause de vous blasphémé parmi les païens, comme cela est écrit» (Romains 2:17-24).*

Le mélange du froid et du chaud est très dangereux car il crée un sentiment de sécurité, d'hypocrisie et d'appartenance à une grande famille. Plusieurs dirigeants d'églises se sont regroupés en association pour être fort et influents. Des pastorales, des fédérations et plein d'autres organismes religieux sont créés afin de permettre aux dirigeants de se connecter les uns les autres. Ces associations sont dirigées par des directeurs, présidents, secrétaires établis par les hommes. Elles sont des véritables outils entre les mains de Satan pour combattre les vrais chrétiens. Ceux qui refusent d'adhérer à ces organisations ecclésiastiques sont traités de sectes.

«*Tu as vu le fer mêlé avec l'argile, parce qu'ils se mêleront par des alliances humaines ; mais ils ne seront point unis l'un à l'autre, de même que le fer ne s'allie point avec l'argile» (Daniel 2:43).*

Beaucoup d'églises et des ministères sont très soudés et font des alliances d'intérêts pour défendre leurs gagne-pains.

Les partisans de l'église de Laodicée enseignent :

- L'unité visible de tous les chrétiens : C'est l'œcuménisme. Ils disent qu'ils évitent de parler de doctrines fondamentales qui divisent les croyants comme par exemple la condamnation du culte des idoles. Des rencontres entre protestants, évangéliques et catholiques sont encouragées,
- Qu'il faut éviter de dénoncer ouvertement le péché,
- Que l'église doit être riche financièrement et matériellement,
- Qu'il faut établir un royaume divin sur terre, en créant des partis politiques chrétiens pour prendre le pouvoir et faire régner les principes bibliques,
- Le rejet des prophéties bibliques relatives à la fin des temps (apostasie, tribulation, les noces de l'Agneau).

Daniel avait vu le mélange du fer et de l'argile pendant son séjour à Babylone : «*O roi, tu regardais, et tu voyais une grande statue ; cette statue était immense, et d'une splendeur extraordinaire ; elle était debout devant toi, et son aspect était terrible. La tête de cette statue était d'or pur; sa poitrine et ses bras étaient d'argent ; son ventre et ses cuisses étaient d'airain ; ses jambes, de fer ; ses pieds, en partie de fer et en partie d'argile. Tu regardais, lorsqu'une pierre se détacha sans le secours d'aucune main, frappa les pieds de fer et d'argile de la statue, et les mit en pièces. Alors le fer, l'argile, l'airain, l'argent et l'or, furent brisés ensemble, et devinrent comme la balle qui s'échappe d'une aire en été ; le vent les emporta, et nulle trace n'en fut retrouvée. Mais la pierre qui avait frappé la statue devint une grande montagne, et remplit toute la terre. Et comme tu as vu les pieds et les orteils en partie d'argile de potier et en partie de fer, ce royaume sera divisé ; mais il y aura en lui quelque chose de la force du fer, parce que tu as vu le*

fer mêlé avec l'argile. Et comme les doigts des pieds étaient en partie de fer et en partie d'argile, ce royaume sera en partie fort et en partie fragile.

Tu as vu le fer mêlé avec l'argile, parce qu'ils se mêleront par des alliances humaines ; mais ils ne seront point unis l'un à l'autre, de même que le fer ne s'allie point avec l'argile» (Daniel 2:31-43).

Dans ce passage, le fer représente l'empire romain, aujourd'hui l'Europe, l'ONU, le gouvernement mondial et l'argile «l'église romaine et l'ensemble de la chrétienté paganisée», «la papauté» et encore l'église «Jézabélique apostate», que dirigera la deuxième Bête d'Apocalypse 13:11-18. Cette église est œcuméniste, diabolique et charnelle, c'est l'église de Laodicée.

C'est la prostituée dont parle Paul dans 1 Corinthiens 6:15-18 et Jean dans Apocalypse 17.

Tous ces pasteurs sont sur les mêmes sites internet qui font leur apologie. Sur ces sites, il y a de tout : des pasteurs impudiques, violeurs d'enfants, voleurs, des prédateurs de la prospérité, des marchands de miracles, etc.

Les Écritures nous disent : «*Heureux l'homme qui ne marche pas selon le conseil des méchants, qui ne s'arrête pas sur la voie des pécheurs, et qui ne s'assied pas en compagnie des moqueurs, mais qui trouve son plaisir dans la loi de l'Éternel, et qui la médite jour et nuit ! Il est comme un arbre planté près d'un courant d'eau, qui donne son fruit en sa saison, et dont le feuillage ne se flétrit point : tout ce qu'il fait lui réussit» (Psaumes 1:1-3).*

Le mélange du froid et du chaud favorise la mise en place des veaux d'or dans les assemblées chrétiennes.

CHAPITRE V :

LE VEAU D'OR

L'homme a été créé pour adorer, servir et gouverner le monde avec l'autorité de Dieu. Tous les hommes sont donc des adorateurs potentiels.

Certains adorent Dieu, d'autres les objets, l'argent, leurs semblables, etc. Le pèlerinage des Hébreux dans le désert nous apprend beaucoup sur le cœur de l'homme.

«Le peuple, voyant que Moïse tardait à descendre de la montagne, s'assembla autour d'Aaron, et lui dit : Allons ! Fais-nous un dieu qui marche devant nous, car ce Moïse, cet homme qui nous a fait sortir du pays d'Égypte, nous ne savons ce qu'il est devenu. Aaron leur dit : Otez les anneaux d'or qui sont aux oreilles de vos femmes, de vos fils et de vos filles, et apportez-les-moi. Et tous ôtèrent les anneaux d'or qui étaient à leurs oreilles, et ils les apportèrent à Aaron. Il les reçut de leurs mains, jeta l'or dans un moule, et fit un veau en fonte. Et ils dirent : Israël ! Voici ton dieu, qui t'a fait sortir du pays d'Égypte.

Lorsqu'Aaron vit cela, il bâtit un autel devant lui, et il s'écria : Demain, il y aura fête en l'honneur de l'Éternel ! Le lendemain, ils se levèrent de bon matin, et ils offrirent des holocaustes et des sacrifices d'actions de grâces. Le peuple s'assit pour manger et pour boire ; puis ils se levèrent pour se divertir.

L'Éternel dit à Moïse : Va, descends ; car ton peuple, que tu as fait sortir du pays d'Égypte, s'est corrompu. Ils se sont promptement écartés de la voie que je leur avais prescrite ; ils se sont fait un veau en fonte, ils se sont prosternés devant lui, ils lui ont offert des sacrifices, et ils ont dit : Israël ! Voici ton dieu, qui t'a fait sortir du pays d'Égypte.

L'Éternel dit à Moïse : Je vois que ce peuple est un peuple au cou raide. Maintenant laisse-moi ; ma colère va s'enflammer contre eux, et je les consumerai ; mais je ferai de toi une grande nation.

Moïse implora l'Éternel, son Dieu, et dit : Pourquoi, ô Éternel ! Ta colère s'enflammerait-elle contre ton peuple, que tu as fait sortir du pays d'Égypte par une grande puissance et par une main forte ? Pourquoi les Égyptiens diraient-ils : C'est pour leur malheur qu'il les a fait sortir, c'est pour les tuer dans les montagnes, et pour les exterminer de dessus la terre ? Reviens de l'ardeur de ta colère, et repens-toi du mal que tu veux faire à ton peuple. Souviens-toi d'Abraham, d'Isaac et d'Israël, tes serviteurs, auxquels tu as dit, en jurant par toi-même : Je multiplierai votre postérité comme les étoiles du ciel, je donnerai à vos descendants tout ce pays dont j'ai parlé, et ils le posséderont à jamais.

Et l'Éternel se repentit du mal qu'il avait déclaré vouloir faire à son peuple.

Moïse retourna et descendit de la montagne, les deux tables du témoignage dans sa main ; les tables étaient écrites des deux côtés, elles étaient écrites de l'un et de l'autre côté. Les tables étaient l'ouvrage de Dieu, et l'écriture était l'écriture de Dieu, gravée sur les tables. Josué entendit la voix du peuple, qui poussait des cris, et il dit à Moïse : Il y a un cri de guerre dans le camp. Moïse répondit : Ce n'est ni un cri de vainqueurs, ni un cri de vaincus ; ce que j'entends, c'est la voix de gens qui chantent. Et, comme il approchait du camp, il vit le veau et les danses.

La colère de Moïse s'enflamma ; il jeta de ses mains les tables, et les brisa au pied de la montagne. Il prit le veau qu'ils avaient fait, et le brûla au feu ; il le réduisit en poudre, répandit cette poudre à la surface de l'eau, et fit boire les enfants d'Israël.

Moïse dit à Aaron : Que t'a fait ce peuple, pour que tu l'aies laissé commettre un si grand péché ? Aaron répondit : Que la colère de mon seigneur ne s'enflamme point ! Tu sais toi-même que ce peuple est porté au mal. Ils m'ont dit : Fais-

nous un dieu qui marche devant nous ; car ce Moïse, cet homme qui nous a fait sortir du pays d'Égypte, nous ne savons ce qu'il est devenu. Je leur ai dit : Que ceux qui ont de l'or, s'en dépouillent ! Et ils me l'ont donné ; je l'ai jeté au feu, et il en est sorti ce veau.

Moïse vit que le peuple était livré au désordre, et qu'Aaron l'avait laissé dans ce désordre, exposé à l'opprobre parmi ses ennemis. Moïse se plaça à la porte du camp, et dit : À moi ceux qui sont pour l'Éternel ! Et tous les enfants de Lévi s'assemblèrent auprès de lui. Il leur dit : Ainsi parle l'Éternel, le Dieu d'Israël : Que chacun de vous mette son épée au côté ; traversez et parcourez le camp d'une porte à l'autre, et que chacun tue son frère, son parent. Les enfants de Lévi firent ce qu'ordonnait Moïse ; et environ trois mille hommes parmi le peuple périrent en cette journée.

Moïse dit : Consacrez-vous aujourd'hui à l'Éternel, même en sacrifiant votre fils et votre frère, afin qu'il vous accorde aujourd'hui une bénédiction. Le lendemain, Moïse dit au peuple : Vous avez commis un grand péché. Je vais maintenant monter vers l'Éternel : j'obtiendrai peut-être le pardon de votre péché.

Moïse retourna vers l'Éternel et dit : Ah ! Ce peuple a commis un grand péché. Ils se sont fait un dieu d'or. Pardonne maintenant leur péché ! Sinon, efface-moi de ton livre que tu as écrit.

L'Éternel dit à Moïse : C'est celui qui a péché contre moi que j'effacerai de mon livre. Va donc, conduis le peuple où je t'ai dit. Voici, mon ange marchera devant toi, mais au jour de ma vengeance, je les punirai de leur péché. L'Éternel frappa le peuple, parce qu'il avait fait le veau, fabriqué par Aaron» (Exode 32).

Pendant que moïse s'entretenait avec Dieu sur le Mont Sinaï, le peuple qui se trouvait au pied de la montagne va créer une religion dont le veau était le dieu principal. Toutes les caractéristiques de la religion laodicéenne étaient réunies : musique, danse, divertissement, autel, Aaron comme médiateur, etc.

Origine du veau d'or

Le veau d'or dont il est question dans ce passage était adoré par les Égyptiens sous le nom de «Taureau sacré» ou «Apis».

Apis est le dieu de la fertilité à forme de taureau. Symbole de fécondité, de force, et de puissance sexuelle, il était parfois représenté avec un corps d'homme et une tête de taureau. La légende raconte que le taureau Apis est né d'une vache elle-même considérée comme une manifestation d'Isis qui aurait été fécondée par un rayon de soleil.

À une époque tardive, le taureau servait de voyant extralucide, c'est par la bouche des enfants qui jouaient devant son temple que l'avenir se dévoilait.

Un seul taureau était choisi suivant 29 critères de sélections. Après cette sélection, il était alors vénéré comme un dieu durant son existence (14 ans en moyenne), puis avait droit à un embaumement digne d'un pharaon lors de sa mort, l'animal était momifié, mis dans un sarcophage, puis placé dans un sérapéum à Saqqarah, un tombeau commun à tous les Apis précédents.

Associé à Rê et à Ptah, il commence à être représenté avec un disque solaire entre les cornes lors du nouvel empire.

Vénéré depuis l'époque préhistorique jusqu'à l'époque romaine, l'hellénisme en fera un dieu syncrétique, mélange de Hadès, d'Osiris et d'Apis donnant naissance à un nouveau dieu : Sérapis.

Veau d'or aujourd'hui

«Ils firent un veau en Horeb, Ils se prosternèrent devant une image de fonte, Ils échangèrent leur gloire contre la figure d'un bœuf qui mange l'herbe. Ils oublièrent Dieu, leur sauveur, Qui avait fait de grandes choses en Égypte» (Psaumes 16:19-21).

«Se vantant d'être sages, ils sont devenus fous ; et ils ont changé la gloire du Dieu incorruptible en images représentant l'homme corruptible, des oiseaux, des

quadrupèdes, et des reptiles. C'est pourquoi Dieu les a livrés à l'impureté, selon les convoitises de leurs cœurs ; en sorte qu'ils déshonorent eux-mêmes leurs propres corps ; eux qui ont changé la vérité de Dieu en mensonge, et qui ont adoré et servi la créature au lieu du Créateur, qui est béni éternellement. Amen !» (Romains 1:22-25).

L'homme, une créature devient dieu

«Eux qui ont changé la vérité de Dieu en mensonge, et qui ont adoré et servi la créature au lieu du Créateur, qui est béni éternellement. Amen !» (Romains 1:24).

Paul dans ce passage, nous apprend que certains chrétiens ont remplacé Dieu par l'homme. Ils préfèrent adorer et servir la créature au lieu du Créateur qui est béni éternellement.

Ce désir de l'homme pour devenir dieu remonte au jardin d'Éden.

«Alors le serpent dit à la femme : Vous ne mourrez point ; mais Dieu sait que, le jour où vous en mangerez, vos yeux s'ouvriront, et que vous serez comme des dieux, connaissant le bien et le mal» (Genèse 3:4).

Dans les Écritures, plusieurs se prenaient pour Dieu :

- Pharaon

Les Égyptiens voyaient dans leur pharaon un dieu vivant. Lui seul pouvait unifier le pays et maintenir l'harmonie du monde, ou Mâat. Ils croyaient qu'après sa mort il trouverait la vie éternelle, pour lui-même mais aussi pour son peuple. Son pouvoir était absolu. Il commandait l'armée, levait les impôts, jugeait les criminels et contrôlait les temples.

- Hérode

«Hérode avait des dispositions hostiles à l'égard des Tyriens et des Sidoniens. Mais ils vinrent le trouver d'un commun accord ; et, après avoir gagné Blaste, son chambellan, ils sollicitèrent la paix, parce que leur pays

tirait sa subsistance de celui du roi. À un jour fixé, Hérode, revêtu de ses habits royaux, et assis sur son trône, les harangua publiquement. Le peuple s'écria : Voix d'un dieu, et non d'un homme ! Au même instant, un ange du Seigneur le frappa, parce qu'il n'avait pas donné gloire à Dieu. Et il expira, rongé des vers» (Actes 12:20-23).

Le peuple est souvent très idolâtre au point de pousser les hommes à croire qu'ils sont des dieux. Hérode fut frappé par Dieu parce qu'il avait accepté l'adoration du peuple.

Les apôtres Paul et Barnabas refusèrent d'être adorés :

«À Lystre, se tenait assis un homme impotent des pieds, boiteux de naissance, et qui n'avait jamais marché. Il écoutait parler Paul. Et Paul, fixant les regards sur lui et voyant qu'il avait la foi pour être guéri, dit d'une voix forte : Lève-toi droit sur tes pieds. Et il se leva d'un bond et marcha. À la vue de ce que Paul avait fait, la foule éleva la voix, et dit en langue lycaonienne : Les dieux sous une forme humaine sont descendus vers nous. Ils appelaient Barnabas Jupiter, et Paul Mercure, parce que c'était lui qui portait la parole. Le prêtre de Jupiter, dont le temple était à l'entrée de la ville, amena des taureaux avec des bandelettes vers les portes, et voulait, de même que la foule, offrir un sacrifice.

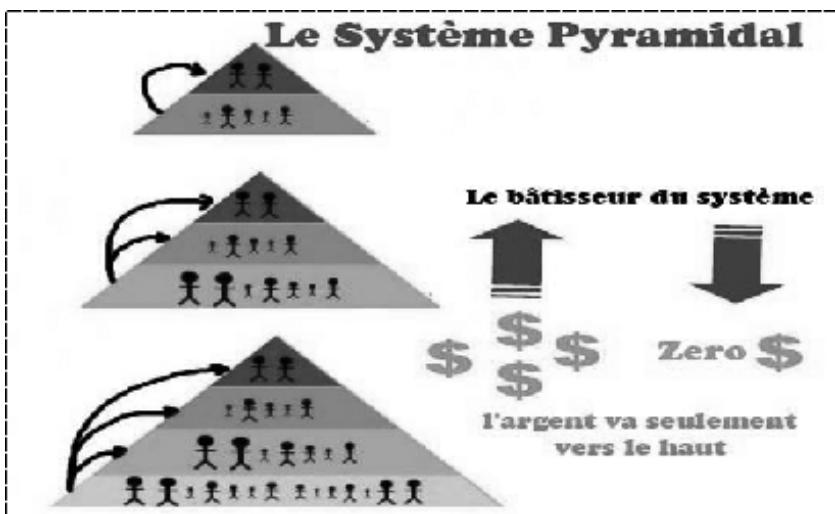
Les apôtres Barnabas et Paul, ayant appris cela, déchirèrent leurs vêtements, et se précipitèrent au milieu de la foule, en s'écriant : O hommes, pourquoi agissez-vous de la sorte ? Nous aussi, nous sommes des hommes de la même nature que vous ; et, vous apportant une bonne nouvelle, nous vous exhortons à renoncer à ces choses vaines, pour vous tourner vers le Dieu vivant, qui a fait le ciel, la terre, la mer, et tout ce qui s'y trouve. Ce Dieu, dans les âges passés, a laissé toutes les nations suivre leurs propres voies, quoiqu'il n'ait cessé de rendre témoignage de ce qu'il est, en faisant du bien, en vous dispensant du ciel les pluies et les saisons fertiles, en vous donnant la

nourriture avec abondance et en remplissant vos coeurs de joie. À peine purent-ils, par ces paroles, empêcher la foule de leur offrir un sacrifice» (Actes 14:8-18).

Ce que Paul et Barnabas ont refusé, des milliers de pasteurs l'ont accepté. Ils sont adorés par leurs fidèles, des chansons sont composées à leur gloire. D'autres encore acceptent que leurs fidèles portent des vêtements à leur effigie.

Un chrétien peut-il être riche en billets de banque ?

Tout dépend de ce qu'on entend par être riche. Il est impératif que les chrétiens sachent que l'ensemble des richesses de ce monde sont sous le contrôle du malin et que celui-ci ne laissera personne devenir puissant financièrement sans contrepartie (Luc 4:1-13) ; Il faut savoir que les organisations humaines et diaboliques sont pyramidales. Pour passer d'un niveau à un autre, il faut faire allégeance à celui qui est au sommet de ces organisations, c'est-à-dire Satan (2 Corinthiens 4:3).



Source de l'image : <http://www.fmgroup-agadir.com/index.php/fr/devenir-distributeur/marketing-de-reseau>

a) L'argent : racine de tous les maux

(1 Timothée 6:10)

À cause de l'amour de l'argent beaucoup d'églises d'aujourd'hui sont devenues membres du corps de la femme d'Apocalypse 17.

«La femme était vêtue de pourpre et d'écarlate, parée d'or, de pierres précieuses et de perles» (Apocalypse 17:4).

On entend de plus en plus de chrétiens dire qu'il faut vivre dans l'excellence, c'est-à-dire avoir de belles voitures, de belles maisons, de beaux vêtements, beaucoup d'argent et une position élevée dans le monde. Pourtant, la Bible nous enseigne que l'ensemble des biens matériels appartiennent à Satan.

«Nous savons que nous sommes de Dieu et que le monde entier est sous la puissance du malin» (1 Jean 5:19).

Le mot «monde» en grec se dit «kosmos» et signifie les affaires du monde, la masse des choses terrestres, la totalité des biens terrestres. En d'autres termes, les richesses, les avantages, les plaisirs qui, bien que creux, fragiles et fugitifs, poussent au désir, éloignent de Dieu et constituent des obstacles à la cause de Christ.

L'excellence selon la Bible, c'est de vivre la simplicité dans l'obéissance à la Parole de Dieu et non selon les richesses de ce monde (1 Jean 2:15-17).

Dans l'église de Laodicée, la Parole de Dieu est remplacée par les raisonnements humains (Matthieu 15:6).

Septième église d'Apocalypse, elle se caractérise par la synthèse de quatre autres églises :

- Éphèse, qui était rongée par l'apostasie,
- Pergame, siège du dieu de la médecine Esculape et diffuseuse de la doctrine de Balaam et des Nicolaïtes,
- Sardes, qui était morte spirituellement,
- Thyatire, qui était totalement sous l'emprise de Jézabel.

«Tu as vu le fer mêlé avec l'argile, parce qu'ils se mêleront par des alliances humaines; mais ils ne seront point unis l'un à l'autre, de même que le fer ne s'allie point avec l'argile» (Daniel 2:43).

L'église de Laodicée pousse l'œcuménisme à son paroxysme car elle est soutenue par les gouvernements de ce monde. Elle est la septième et dernière église, c'est elle qui précèdera le retour du Messie.

À l'instar des chrétiens de Laodicée, des milliers de chrétiens pensent que la richesse matérielle et financière est le signe d'une vie spirituelle épanouie. De nombreux pasteurs veulent être influents, posséder beaucoup d'argent pour accumuler des biens matériels. De ce fait, ils véhiculent un message très subversif axé sur le matériel, polluant ainsi les cœurs des fidèles en leur transmettant l'amour du luxe au lieu de l'amour de Dieu.

b) Le luxe

Le luxe se définit comme le caractère de ce qui est coûteux, raffiné, somptueux. C'est aussi un environnement constitué par des objets couteux ; une manière de vivre coûteuse et raffinée.

Ceux qui ont le goût du luxe aiment faire des dépenses somptueuses et superflues dans le but de s'entourer d'un raffinement fastueux par goût de l'ostentation. Or le luxe est l'objet de désir de Babylone.

«Parce que toutes les nations ont bu du vin de la fureur de son impudicité, et que les rois de la terre se sont livrés avec elle à l'impudicité, et que les marchands de la terre se sont enrichis par la puissance de son luxe» (Apocalypse 18:3).

«Autant elle s'est glorifiée et plongée dans le luxe, autant donnez-lui de tourment et de deuil. Parce qu'elle dit en son cœur : Je suis assise en reine, je ne suis point veuve, et je ne verrai point de deuil !» (Apocalypse 18:7).

«Et tous les rois de la terre, qui se sont livrés avec elle à l'impudicité et au luxe, pleureront et se lamenteuront à cause d'elle, quand ils verront la fumée de son embrasement» (Apocalypse 18:9).

L'église de Laodicée recherchait davantage la beauté extérieure que celle de l'intérieur. Pour elle, l'apparence était plus importante que la transformation du cœur.

Malheureusement, de nos jours, cette influence de Jézabel a affecté beaucoup de pasteurs et de ministères initialement appelés par le Seigneur. La séduction des biens terrestres s'est emparée de ces personnes qui ont cédé à l'appât du gain et à la cupidité. Ils ont abandonné le mode de vie simple exigé par le Seigneur à ses serviteurs pour courir après les richesses périssables de ce monde.

«Toutefois, de même que le serpent séduisit Ève par sa ruse, je crains que vos pensées ne se corrompent et ne se détournent de la simplicité à l'égard de Christ» (2 Corinthiens 11:3).

Paul fait un parallèle entre Ève et les chrétiens paganisés ou encore l'église de Laodicée. Cette église est le mystère de l'iniquité.

Le mystère de l'iniquité

«Car le mystère de l'iniquité agit déjà, il faut seulement que celui qui le retient encore ait disparu» (2 Thessaloniciens 2:7).

D'après ce passage, l'iniquité (la méchanceté) est un mystère et comme vous le savez, seul Dieu peut nous révéler les mystères du Royaume (Matthieu 13).

Paul nous enseigne que ce mystère était déjà à l'œuvre au sein des églises primitives.

Le prophète Zacharie, au chapitre 5 de son livre, l'avait personnifié en relatant une vision dans laquelle il vit : *«deux femmes avec des ailes de cigogne»* emportant l'épha de l'iniquité des enfants d'Israël. Sur cet épha était assise une femme qui est la personnification de l'iniquité, c'est-à-dire la femme de l'homme impie, la Babylone religieuse.

Ces deux femmes aux ailes de cigogne allaient lui bâtir une maison au pays de Schinéar (Babylone selon Genèse 10:6-14).

L'apôtre Jean fut tellement troublé par cette femme au point où un ange dut venir l'interpeller.

«*Je te dirai le mystère de la femme et de la bête qui la porte, qui a les sept têtes et les dix cornes*» (Apocalypse 17:7).

De même que l'Église est l'épouse de Jésus-Christ, Babylone, Jézabel ou le mystère de l'iniquité, est l'épouse de l'antéchrist.

Le mystère de l'iniquité est la religion babylonienne qui combat les vrais prophètes de Dieu.

La cigogne est un symbole de fécondité et de maternité. Elle est qualifiée d'impure selon Lévitique 11:19.

Notons par ailleurs que le mot «cigogne» se dit «hasida» en hébreu et signifie l'affectueuse, la pieuse, la fidèle, ce qui montre le paradoxe et la subtilité d'une telle image. Une apparence de piété pour une manifestation démoniaque !

L'apôtre Paul nous apprend que le mystère de l'iniquité, c'est-à-dire l'épouse de l'homme impie, l'église apostate était déjà à l'œuvre au premier siècle.

Dès la naissance de l'Église véritable, Satan a aussitôt envoyé son épouse pour séduire les saints (1 Corinthiens 6:15-18).

«*Voici, je vous envoie comme des brebis au milieu des loups. Soyez donc prudents comme les serpents, et simples comme les colombes*» (Matthieu 10:16).

Dans ce verset, le mot «simple» vient du grec «akeraios», qui signifie non mélangé, pur ; esprit sans mélange de mal, libre d'artifice, innocent, simple.

Avez-vous remarqué le nombre de chrétiens et de pasteurs qui cherchent à rouler dans de grosses berlines alors qu'elles ne sont rien d'autre qu'un amas de tôle sur roues ?

Ainsi, le train de vie de certains prédictateurs est tout simplement scandaleux.

Les grandes figures de l'évangile de prospérité aux États-Unis, en Afrique et même en France, affichent sans honte leurs voitures de luxe, leurs villas, leurs jets privés, leurs meubles, leurs vêtements, leurs bijoux et laissent ainsi croire que Dieu les a bénis alors qu'ils ont perdu la vision du Seigneur depuis longtemps.

En effet, au lieu d'utiliser cet argent pour l'investir dans le royaume de Dieu en aidant notamment les nécessiteux (veuves, orphelins, étrangers, pauvres) et en finançant la mission, la publication d'ouvrages chrétiens et la formation des enfants de Dieu, ils amassent ces trésors terrestres pour satisfaire leur ego et nourrir leur ventre.

Pire encore, pour maintenir leur train de vie fastueux, ils n'hésitent pas à déformer l'Évangile et à prêcher des fausses doctrines pour légitimer leurs dérèglements. Ils tordent ainsi le sens de plusieurs passages bibliques dont voici deux exemples :

«Car vous connaissez la grâce de notre Seigneur Jésus-Christ, qui pour vous s'est fait pauvre, de riche qu'il était, afin que par sa pauvreté vous fussiez enrichis» (2 Corinthiens 8:9).

D'après ces personnes possédées par l'esprit de Mammon, les chrétiens doivent être riches selon les critères du monde (argent, belles voitures, belles maisons etc.).

Pourtant, la richesse dont il est question ici n'a aucun rapport avec les biens matériels. Il s'agit plutôt d'être riche pour Dieu (Luc 12:21) et cette richesse consiste dans les bonnes œuvres : amour, libéralité, paix, joie, etc.

«Recommande-leur de faire du bien, d'être riches en bonnes œuvres, d'avoir de la libéralité, de la générosité» (1 Timothée 6:18).

Il faut bien comprendre que le Seigneur, par sa mort, nous a enrichis de tout ce que nous avions perdu à cause du péché, c'est-à-dire la vie éternelle.

On déforme souvent également la parabole des talents que l'on trouve en Matthieu 25 pour justifier l'évangile de la prospérité. Cela produit une telle confusion au point où beaucoup en arrivent à mélanger le ministère et les affaires, transformant ainsi l'église en entreprise ou en PME.

Certains prennent pour exemple le serviteur qui avait été réprimandé par son maître, parce qu'il avait enterré le seul talent qu'il avait (verset 27), pour faire croire que Jésus encourage les placements bancaires !

Voilà donc un autre habile moyen de faire du business avec le ministère.

Ces gens oublient que dans Lévitique 25:35-37, Dieu interdisait aux Hébreux de prêter de l'argent à leurs frères avec des intérêts.

Les intérêts dont parle le Seigneur dans la parabole des talents sont d'ordre spirituel, il s'agit tout simplement des fruits de l'Esprit et des œuvres que Dieu a préparées à l'avance pour nous (Éphésiens 2:10).

Ce que Jésus reprochait au serviteur paresseux qui n'avait qu'un seul talent, c'est le fait d'avoir placé son talent dans la terre et non dans le Royaume de Dieu.

Toutes les personnes séduites par le luxe sont déconnectées de la volonté de Dieu, elles ont perdu la vision du Seigneur pour s'adonner à des rêveries, à des fantasmes.

«Malgré cela, ces hommes aussi, entraînés par leurs rêveries, souillent pareillement leur chair, méprisent l'autorité et injurient les gloires» (Jude 1:8).

Dans ce passage, le mot «rêveries» vient du grec «enupniazomai» dont la racine est «hypnos», ce qui a donné en français le mot «hypnose». C'est dire à quel point ils sont fascinés, voire ensorcelés et envoûtés par les richesses terrestres.

Ce terme désigne non seulement l'idée du rêve et du songe, mais aussi le fait d'être trompé par des images sensuelles et emmené vers une conduite impie.

Beaucoup de chrétiens aujourd’hui ont totalement perdu le sens des priorités et oublié le but de la marche chrétienne.

Abraham, le père de la foi, n’était pas riche avec des billets de banque. Sa richesse était ses troupeaux, son or, son argent. L’or et l’argent sont des métaux naturels. Abraham ne s’était pas attaché aux choses de la terre car il attendait «*la cité qui a de solides fondements, celle dont Dieu est l’architecte et le constructeur*» (Hébreux 11:10).

De leur côté, Jésus et ses apôtres n’avaient cessé d’annoncer le Royaume de Dieu afin que les chrétiens aient une espérance céleste et non terrestre.

«Ceux qui parlent ainsi montrent qu’ils cherchent une patrie. S’ils avaient eu en vue celle d’où ils étaient sortis, ils auraient eu le temps d’y retourner. Mais maintenant ils en désirent une meilleure, c’est-à-dire une céleste. C’est pourquoi Dieu n’a pas honte d’être appelé leur Dieu, car il leur a préparé une cité» (Hébreux 11:14-16).

Or, beaucoup de chrétiens de ces temps derniers vivent comme s’ils devaient passer l’éternité ici-bas. Tous leurs projets à court ou à long terme ont un rapport avec la vie terrestre. Ils investissent toute leur énergie dans les choses de ce monde qui sont pourtant appelées à être détruites (2 Pierre 3:10), alors qu’ils devraient se préoccuper davantage de leur avenir après la mort.

Rappelez-vous de la parabole du riche insensé dont il est question dans Luc 12:15-21 : «*Puis il leur dit : Gardez-vous avec soin de toute avarice ; car la vie d’un homme ne dépend pas de ses biens, fût-il dans l’abondance*».

Les personnes affectées par l’appât du gain cachent souvent dans leur cœur un problème de rejet dû à des blessures diverses. Le luxe dont ils s’entourent a pour but de montrer à ceux qui les ont blessés qu’ils ont réussi, qu’ils ont pris leur revanche sur la vie. Or, la véritable consolation ne se trouve qu’en Dieu seul, tout le reste n’est qu’artificiel.

Les prédictateurs de Laodicée ont la cupidité pour motivation.

«Car il en est plusieurs qui marchent en ennemis de la croix de Christ, je vous en ai souvent parlé, et j'en parle maintenant encore en pleurant. Leur fin sera la perdition ; ils ont pour dieu leur ventre, ils mettent leur gloire dans ce qui fait leur honte, ils ne pensent qu'aux choses de la terre» (Philippiens 3:18-19).

L'ange de l'église de Laodicée est aussi tombé dans ce piège car il ne pensait qu'aux choses de la terre.

«Car tu dis : je suis riche, je me suis enrichi, et je n'ai besoin de rien; et tu ne connais pas que tu es malheureux, et misérable, et pauvre, et aveugle, et nu. Je te conseille d'acheter de moi de l'or éprouvé par le feu, pour devenir riche; et des vêtements blancs, pour être vêtu, et que la honte de ta nudité ne paraisse point, et un collyre pour oindre tes yeux, afin que tu voies» (Apocalypse 3:17-18).

Avez-vous remarqué les adjectifs qu'utilise le Seigneur pour décrire l'église de Laodicée ?

Malheureuse, car l'argent ne rend pas les gens heureux et pourtant cette église croyait trouver le bonheur dans la richesse. Combien de riches sont-ils malheureux malgré leurs comptes bancaires bien garnis ?

Misérable, c'est l'état d'une personne qui inspire la pitié à cause de sa pauvreté.

Pauvre, parce qu'elle s'était privée des vertus chrétiennes et des richesses éternelles, cette église était réduite à la mendicité spirituelle.

Aveugle, c'est l'état d'une personne qui n'a pas la vision du royaume. Cette église était aveugle par rapport aux réalités spirituelles c'est pourquoi le Seigneur lui avait proposé un collyre pour qu'elle soit guérie de la conjonctivite, image des biens matériels qui l'avaient aveuglée.

Nue, malgré l'expansion de son industrie textile et la richesse qu'elle en retirait, cette ville était nue pour Dieu.

Rappelons-nous qu'Adam et Ève avaient pris conscience de leur nudité après avoir mangé du fruit de l'arbre de la connaissance du bien et du mal (Genèse 3).

Ils s'étaient alors fabriqué des vêtements avec des feuilles de figuier pour cacher leur nudité. En effet, Adam et sa femme avaient perdu le vêtement de la gloire de Dieu (Romains 3:23).

Mais cette parure dérisoire ne parvint pas à couvrir leur péché. Ces vêtements représentent la justice humaine qui ressemble à un vêtement sale. Cette justice, totalement humaine et incapable de sauver qui que ce soit, met l'accent sur les apparences (Luc 20:46 ; Esaïe 64:5-6).

«Voici, je viens comme un voleur. Heureux celui qui veille, et qui garde ses vêtements, afin qu'il ne marche pas nu et qu'on ne voie pas sa honte !» (Apocalypse 16:15).

Ainsi, L'église de Laodicée n'est plus dans la présence du Seigneur, à cause de sa nudité, son orgueil, sa cupidité, tandis que l'église véritable est parée d'un vêtement blanc, image d'œuvres justes.

«Réjouissons-nous et soyons dans l'allégresse, et donnons-lui gloire ; car les noces de l'agneau sont venues, et son épouse s'est préparée, et il lui a été donné de se revêtir d'un fin lin, éclatant, pur. Car le fin lin, ce sont les œuvres justes des saints» (Apocalypse 19:7-8).

Les saints que nous sommes doivent donc être vêtus des œuvres justes que Dieu a préparées d'avance afin que nous les pratiquions (Éphésiens 2:10).

De plus, Christ est «Le Vêtement» par excellence que chaque église doit revêtir : *«Mais revêtez-vous du Seigneur Jésus-Christ, et n'ayez pas soin de la chair pour en satisfaire les convoitises»* (Romains 13:14).

Quelle était l'attitude du Seigneur face aux hommes riches ? Il leur disait de vendre leurs biens et de les donner aux pauvres pour ensuite le suivre (Marc 10:17-27). Le Seigneur ne veut pas que nous courions après les biens matériels.

«Ne te tourmente pas pour t'enrichir, n'y applique pas ton intelligence. Veux-tu poursuivre du regard ce qui va disparaître ?» (Proverbes 23:4-5).

Voici ce que disait Salomon, roi d'Israël : *«Celui qui aime l'argent, n'est pas rassasié par l'argent, et celui qui aime les richesses, n'en profite pas»* (Ecclésiaste 5:9)

Grande est la famine spirituelle en ce temps de la fin !

La famine spirituelle

«Voici, les jours viennent, dit le Seigneur, l'Eternel, où j'enverrai la famine dans le pays, non pas la disette du pain et la soif de l'eau, mais la faim et la soif d'entendre les paroles de l'Eternel. Ils seront alors errants d'une mer à l'autre, du septentrion à l'orient, ils iront ça et là pour chercher la parole de l'Eternel, et ils ne la trouveront pas. En ce jour, les belles jeunes filles et les jeunes hommes mourront de soif» (Amos 8:11-13).

Le prophète Amos a vécu au VIII^e siècle avant Jésus-Christ et a prophétisé sur la famine qui allait survenir avant l'avènement du Seigneur. A chaque fois que vous voyez des expressions telles que «en ce jour-là», «en ce temps-là», sachez qu'elles font référence à la fin des temps. Je suis persuadé que cette prophétie concerne notre temps car une réelle famine spirituelle sévit dans les églises.

La prophétie d'Amos dit que les gens seront errants d'une mer à l'autre et de l'orient au septentrion pour trouver de quoi se nourrir spirituellement.

C'est ce que nous pouvons constater actuellement avec des pèlerinages en divers endroits comme Israël, le Vatican, Lourdes, les Etats-Unis...

De même, les gens sont en quête d'un message qui désaltère et nourrit sur les sites internet ici et là. Pour cela, beaucoup sont prêts à payer de grosses sommes d'argent pour avoir une formation biblique validée par un diplôme,

d'autres pour avoir la guérison, la délivrance, ou une parole du Seigneur. Cette demande croissante et pressante a favorisé le réveil de charlatans qui se servent du nom du Seigneur pour dépouiller les enfants de Dieu.

Par le passé, Israël a connu plusieurs famines, dont l'une est notamment relatée en 2 Rois 4:38-41.

«Elisée revint à Guilgal, et il y avait une famine dans le pays. Comme les fils des prophètes étaient assis devant lui, il dit à son serviteur : Mets le grand pot, et fais cuire un potage pour les fils des prophètes. L'un d'eux sortit dans les champs pour cueillir des herbes ; il trouva de la vigne sauvage et il y cueillit des coloquintes sauvages, plein son vêtement. Quand il rentra, il les coupa en morceaux dans le pot où était le potage, car on ne les connaissait pas. On servit à manger à ces hommes ; mais dès qu'ils eurent mangé du potage, ils s'écrièrent : La mort est dans le pot, homme de Dieu ! Et ils ne purent manger.

Elisée dit : Prenez de la farine. Il en jeta dans le pot, et dit : Sers à ces gens, et qu'ils mangent. Et il n'y avait plus rien de mauvais dans le pot».

Dans ce passage, l'un des fils des prophètes trouva une vigne sauvage dans un champ et y cueillit des coloquintes sauvages. Il les ajouta au potage qui mijotait dans un pot, ne sachant pas que c'était du poison.

Le pot est l'image des églises de Laodicée dans lesquelles, il y a un mélange mortel de fausses doctrines et de préceptes mondains qui viennent altérer la vérité de la parole de Dieu. Ce mélange impur est absorbé par des millions de personnes ignorantes à travers le monde. Celles-ci se rendent compte qu'elles ont été empoisonnées spirituellement une fois le mélange ingéré et les effets pervers et dévastateurs constatés souvent tardivement.

Le champ tout comme la vigne sauvage, selon Matthieu 13:38 et Romains 11:17 symbolise le monde.

Il est par ailleurs intéressant de noter que le mot herbe, «owrah» en hébreu, signifie aussi lumière (Psaumes 139:12).

Cette histoire n'est pas sans nous rappeler le feu étranger introduit par les fils d'Aaron dans le tabernacle et ce, malgré l'interdiction formelle de l'Eternel (Exode 30:9 ; Lévitiques 10:1-5).

C'est exactement ce qui se passe de nos jours. Les églises importent de plus en plus en leur sein la lumière luciférienne du monde (musique, marketing, philosophie...). Beaucoup de pasteurs et de musiciens cherchent malheureusement leur inspiration dans le monde à cause de la famine qui sévit dans les églises.

Ce feu étranger représente la plupart des doctrines et pratiques promues par l'église de Laodicée (la liste n'est pas exhaustive) :

- les musiques d'inspiration païenne (rock, rap, reggae...) avec les concours et les écoles de danse prétendument prophétiques ou liturgiques,
- les conférences et séminaires payants,
- la construction de cathédrales et de temples à la gloire des hommes,
- les fédérations d'église et les pastorales,
- la doctrine de la double prédestination (sauvé une fois, sauvé pour toujours),
- les fêtes païennes christianisées (Noël, Pâques...),
- la célébration des anniversaires des pasteurs,
- les vêtements sacerdotaux (soutanes, collet clérical...),
- la liturgie immuable des cultes,
- la théologie qui est une science païenne,
- la bénédiction nuptiale et natale,
- le salaire des pasteurs,
- l'exagération du combat spirituel (obsession des démons),
- le commerce des objets et des reliques censés apporter la délivrance, la protection et le réveil (shofar, eau bénite,

- huile d'olive, pin's...),
- librairies chrétiennes où l'on vend des livres qui s'éloignent souvent de la saine doctrine et toutes objets à caractère mystiques.
- les sites de rencontres chrétiens...

Du temps du prophète Elisée (Rois 6 et 7), il y a eu une famine si terrible que les gens mangeaient des excréments de pigeon qui se vendaient à un prix très élevé.

Pire encore, la faim avait poussé des mères à manger leurs propres enfants (Lamentations 4:10).

Dieu avait alors utilisé quatre lépreux pour apporter la bonne nourriture ou la bonne nouvelle.

De même, de nos jours, certains payent pour des excréments spirituels (fausses doctrines) espérant ainsi sauver leur vie et la concurrence dans les églises s'apparente au cannibalisme d'antan.

Ce ne sont pas les grands noms de la religion que le Seigneur suscite pour libérer son peuple, mais des personnes déconsidérées, méprisées et rejetées comme les lépreux dont il est question dans 2 Rois 7.

CHAPITRE VI :

LES VÉRITABLES RICHESSES

D'après les Saintes Écritures, il y a deux types de richesses qui viennent de Dieu : la richesse spirituelle et la richesse naturelle. Voici la véritable richesse que le Seigneur propose à l'église de Laodicée : l'or éprouvé par le feu, les vêtements blancs et le collyre.

* L'or éprouvé par le feu

L'or éprouvé par le feu, c'est Jésus lui-même. «*Jette l'or dans la poussière, l'or d'Ophir parmi les cailloux des torrents ; et le Tout-Puissant sera ton or, ton argent, ta richesse*» (Job 22:24-25).

L'or de l'île d'Ophir était l'or le plus prisé à l'époque du roi Salomon. Ophir signifie abondance, richesse ou encore débarrassé de cendres.

Le roi Josaphat avait construit des navires pour aller chercher cet or (1 Rois 22:48). Salomon en avait également reçu (2 Chroniques 9:10). L'or d'Ophir était également utilisé pour la parure des reines (Psaumes 45:9), c'est dire à quel point il était prisé.

Et pourtant, le Seigneur nous demande de le jeter dans la poussière. Si nous renonçons à l'amour des richesses de ce monde, alors l'Éternel, qui est un feu dévorant, pourra pleinement régner en nous et Il sera alors notre or (Philippiens 3:7-8). Jésus est cet or qui a été éprouvé par le feu - la croix - (Hébreux 5:7-10).

L'or fond à partir de 1064 degrés centigrades et bout à 2808 degrés centigrades.

Le feu représente Dieu lui-même (Esaïe 33:14 ; Hébreux 12:29), mais également les épreuves (1 Pierre 1:6-7).

Ce feu est nécessaire pour la sanctification des enfants de Dieu car c'est le moyen que le Seigneur utilise pour nous débarrasser des scories.

«Je mettrai ce tiers dans le feu, et je le purifierai comme on purifie l'argent, je l'éprouverai comme on éprouve l'or. Il invoquera mon nom, et je l'exaucerai ; Je dirai : C'est mon peuple ! Et il dira : L'Éternel est mon Dieu !» (Zacharie 13:9 - Voir aussi Nombres 31:22-23).

Le feu représente aussi les persécutions que les vrais enfants de Dieu subissent à cause de leur foi (2 Timothée 3:12). C'est pourquoi nous devons considérer la persécution à cause de Christ comme une vraie richesse (1 Pierre 4:1 ; 4:12-19).

Le feu nous parle aussi du jugement de Dieu.

«Mais si quelqu'un souffre comme chrétien, qu'il n'en ait point honte, et que plutôt il glorifie Dieu à cause de ce nom. Car c'est le moment où le jugement va commencer par la maison de Dieu» (1 Pierre 4:16-17).

* Les vêtements blancs

Avez-vous remarqué combien les ministres de Laodicée aiment s'habiller en costume et cravates et d'autres en soutanes ? Ils cachent ainsi leurs impuretés par des feuilles de figuier comme le firent Adam et Ève (Genèse 3:7).

«Qu'en tout temps tes vêtements soient blancs, et que l'huile ne manque point sur ta tête» (Ecclésiaste 9:8).

Il y a beaucoup de choses qui essaient chaque jour de salir nos vêtements. Parmi ces choses il y a : les murmures, les critiques, la médisance, la convoitise, la cupidité, l'orgueil, le doute, etc.

Les vêtements blancs sont une image de **la justice de Dieu**. La justice est une véritable richesse que très peu de personnes possèdent.

Notre époque connaît une carence majeure d'hommes et de femmes intègres.

Noé était le seul homme intègre en son temps (Genèse 6). Un juste est une personne qui a expérimenté la justification par la foi en Christ Jésus. La justification est un acte d'imputation divine et non la reconnaissance de la

justice personnelle de l'homme. Elle provient de la grâce de Dieu (Romains 3:24 ; Tite 3:4-7).

Elle est comme un acte juridique du Seigneur qui déclare juste celui qui reçoit Yéhoshua dans son cœur (1 Jean 2:29 ; 3:4-10).

Ainsi, le chrétien sauvé et justifié par l'œuvre de la croix produit les fruits de la justice.

«Réjouissons-nous et soyons dans l'allégresse, et donnons-lui gloire; car les noces de l'agneau sont venues, et son épouse s'est préparée, et il lui a été donné de se revêtir d'un fin lin, éclatant, pur. Car le fin lin, ce sont les œuvres justes des saints» (Apocalypse 19:7-8).

Josué le souverain sacrificeur était accusé par Satan à cause de son manque de justice :

«Il me fit voir Josué, le souverain sacrificeur, debout devant l'ange de l'Éternel, et Satan qui se tenait à sa droite pour l'accuser. L'Éternel dit à Satan : Que l'Éternel te réprime, Satan ! Que l'Éternel te réprime, lui qui a choisi Jérusalem ! N'est-ce pas là un tison arraché du feu ? Or Josué était couvert de vêtements sales, et il se tenait debout devant l'ange. L'ange, prenant la parole, dit à ceux qui étaient devant lui : Otez-lui les vêtements sales ! Puis il dit à Josué : Vois, je t'enlève ton iniquité, et je te revêts d'habits de fête. Je dis : qu'on mette sur sa tête un turban pur ! Et ils mirent un turban pur sur sa tête, et ils lui mirent des vêtements. L'ange de l'Éternel était là» (Zacharie 3:1-5).

Ceux qui n'ont pas de vêtements blancs ou la justice divine ne participeront jamais aux noces de l'Agneau de Dieu.

«Le roi entra pour voir ceux qui étaient à table, et il aperçut là un homme qui n'avait pas revêtu un habit de noces. Il lui dit : Mon ami, comment es-tu entré ici sans avoir un habit de noces ? Cet homme eut la bouche fermée. Alors le roi dit aux serviteurs : Liez-lui les pieds et les mains, et jetez-le dans les ténèbres du dehors, où il y aura des pleurs et des grincements de dents. Car il y a beaucoup d'appelés, mais peu d'élus» (Matthieu 22:11-14).

* Le collyre : le Saint-Esprit

Les collyres sont des substances médicamenteuses sous la forme de gouttes à appliquer dans l'œil, pour guérir ceux qui souffrent de la conjonctive ou d'autres maladies oculaires. Si le Seigneur propose le collyre à l'église de Laodicée, c'est à cause de son aveuglement. Cet aveuglement vient du voile de la religion.

Paul nous apprend que lorsque les religieux lisent Moïse, un voile est jeté sur leur cœur (2 Corinthiens 3).

Dans 2 Corinthiens 4:3-4, il est dit que le dieu ce siècle aveugle les esprits ou l'intelligence des hommes afin qu'ils ne voient pas la lumière de l'évangile.

Ainsi, l'esprit des personnes voilées par la religion est devenu incapable de comprendre le mystère de Christ.

«Mais ils sont devenus durs d'entendement. Car jusqu'à ce jour le même voile demeure quand ils font la lecture de l'Ancien Testament, et il ne se lève pas, parce que c'est en Christ qu'il disparaît. Jusqu'à ce jour, quand on lit Moïse, un voile est jeté sur leurs cœurs ; mais lorsque les cœurs se convertissent au Seigneur, le voile est ôté» (2 Corinthiens 3:14-16).

Le collyre est un médicament liquide ou semi-solide qu'on applique sur la conjonctive de l'œil. Certains médecins de l'époque romaine avaient l'habitude de préparer des collyres à base d'huile d'olive. Or, dans les Écritures, l'huile est l'image du Saint-Esprit.

«Tu ordonneras aux enfants d'Israël de t'apporter pour le chandelier de l'huile pure d'olives concassées, afin d'entretenir les lampes continuellement. C'est dans la tente d'assignation, en dehors du voile qui est devant le témoignage, qu'Aaron et ses fils la prépareront, pour que les lampes brûlent du soir au matin en présence de l'Éternel. C'est une loi perpétuelle pour leurs descendants, et que devront observer les enfants d'Israël» (Exode 27:20-21).

L'huile obtenue par le broyage ou le pressurage des olives était déjà dans l'Antiquité un produit important, qui était utilisé, selon les Écritures, pour l'alimentation, l'éclairage du chandelier et l'onction.

Elle fournissait la lumière au chandelier dans la tente d'assignation afin que les sacrificateurs voient distinctement pendant le service (Exode 27:20-21 ; Lévitique 24:2).

L'huile est un type de la lumière, mais plus particulièrement de l'onction ou de la puissance du Saint-Esprit (Luc 4:18 ; Actes 10:38 ; 2 Corinthiens 1:21 ; 1 Jean 2:20 et 27).

L'église de Laodicée est comme les vierges folles qui n'avaient plus d'huile dans leur vase.

«Au milieu de la nuit, on cria : Voici l'époux, allez à sa rencontre ! Alors toutes ces vierges se réveillèrent, et préparèrent leurs lampes. Les folles dirent aux sages : Donnez-nous de votre huile, car nos lampes s'éteignent» (Matthieu 25:6-8).

Les lampes des vierges folles étaient éteintes par manque d'huile. L'huile est nécessaire à l'entretien des lampes ; or, l'église de Laodicée n'a plus d'huile (le Saint-Esprit) pour être éclairée dans ce monde de ténèbres. Son aveuglement, c'est-à-dire le voile religieux ou la loi de Moïse a éteint l'Esprit (1 Thessaloniciens 5:19).

La conjonctivite spirituelle représente le péché, notamment la convoitise des yeux, des richesses, autrement dit l'infection qui empêche l'église de Laodicée de voir les choses célestes. Le collyre ou l'huile du Saint-Esprit est le remède qui permet de recouvrer la vue afin de suivre Christ.

Le Saint-Esprit est celui qui illumine les yeux de nos coeurs (Éphésiens 1:18-19).

L'huile était aussi utilisée pour sanctifier ou consacrer les sacrificateurs sous Moïse. On devait prendre les «aromates» les plus excellents :

«L'Éternel parla à Moïse, et dit : Prends des meilleurs aromates, cinq cents sicles de myrrhe, de celle qui coule d'elle-même ; la moitié, soit deux cent cinquante sicles, de cinnamome aromatique, deux cent cinquante sicles de roseau aromatique, cinq cents sicles de casse, selon le sicle du sanctuaire, et un hin d'huile d'olive. Tu feras avec

cela une huile pour l'onction sainte, composition de parfums selon l'art du parfumeur ; ce sera l'huile pour l'onction sainte. Tu en oindras la tente d'assignation et l'arche du témoignage, la table et tous ses ustensiles, le chandelier et ses ustensiles, l'autel des parfums, l'autel des holocaustes et tous ses ustensiles, la cuve avec sa base. Tu sanctifieras ces choses, et elles seront très saintes, tout ce qui les touchera sera sanctifié. Tu oindras Aaron et ses fils, et tu les sanctifieras, pour qu'ils soient à mon service dans le sacerdoce. Tu parleras aux enfants d'Israël, et tu diras : Ce sera pour moi l'huile de l'onction sainte, parmi vos descendants. On n'en répandra point sur le corps d'un homme, et vous n'en ferez point de semblable, dans les mêmes proportions ; elle est sainte, et vous la regarderez comme sainte. Quiconque en composera de semblable, ou en mettra sur un étranger, sera retranché de son peuple. L'Éternel dit à Moïse : Prends des aromates, du stacté, de l'ongle odorant, du galbanum, et de l'encens pur, en parties égales. Tu feras avec cela un parfum composé selon l'art du parfumeur ; il sera salé, pur et saint. Tu le réduiras en poudre, et tu le mettras devant le témoignage, dans la tente d'assignation, où je me rencontrerai avec toi. Ce sera pour vous une chose très sainte. Vous ne ferez point pour vous de parfum semblable, dans les mêmes proportions ; vous le regarderez comme saint, et réservé pour l'Éternel. Quiconque en fera de semblable, pour le sentir, sera retranché de son peuple» (Exode 30:22-33).

- La myrrhe : 500 sicles de myrrhe franche. La myrrhe est une gomme-résine aromatique produite par l'arbre à myrrhe. La myrrhe est utilisée comme composant de médicaments, mais, c'est surtout la parfumerie qui continue à en faire sa gloire, notamment en orient.

On obtient la myrrhe par exsudation (suintement) naturelle ou incisions (image de la souffrance) par l'homme de l'écorce de l'arbre à myrrhe. Le liquide obtenu, blanchâtre et épais se colore par oxydation pour devenir brun. On obtient ensuite une essence par distillation à la vapeur d'eau.

- Le cinnamome : 250 sicles de cinnamome aromatique. C'est un arbre aromatique de l'Extrême-Orient. Dans l'antiquité, on considérait le cinnamome comme un parfum de séduction. Mêlé à la myrrhe et à l'aloès, les femmes amoureuses en aspergeaient leurs lits afin de séduire les hommes.

- 250 sicles de roseau aromatique : Le roseau aromatique est connu depuis longtemps, principalement en Asie, pour ses propriétés médicinales. Dans certains pays, il est employé pour parfumer de l'eau-de-vie. Autrefois, il entrait également très fréquemment dans la composition des pots-pourris, grâce à son parfum et à ses propriétés insecticides.

- 500 sicles de casse : On extrait des fleurs une huile utilisée en parfumerie.

- Un hin d'huile d'olive : C'est une unité de mesure, d'environ 6 litres. L'huile de l'onction sainte ainsi obtenue ne pouvait pas être produite ou utilisée à d'autres fins.

Les aromates dans l'huile de l'onction parlent des gloires de Christ que les croyants peuvent discerner.

Le mot hébreu pour le nombre (8) huit est «shmonah», qui contient la racine «shémén», c'est-à-dire l'huile et plus particulièrement l'huile d'onction. Ce nombre nous parle de la circoncision, du renouvellement et de la résurrection.

LES FRUITS DE L'ESPRIT

Voici le conseil du roi Salomon, roi d'Israël :

«Qu'en tout temps tes vêtements soient blancs, et que l'huile ne manque point sur ta tête» (Ecclésiaste 9:8).

La pauvreté financière est-elle un signe de malédiction ?

Les prédictateurs de la théologie de prospérité affirment clairement que les pauvres sont sous la malédiction.

Car selon eux, Dieu veut que tous les chrétiens soient riches en billets de banque. Ils disent également que Dieu est riche, donc tous les chrétiens doivent absolument être riches.

Que disent les Écritures à ce sujet ?

Dieu est effectivement riche selon les Écritures, mais en amour, miséricorde, bonté : «*Mais Dieu, qui est riche en miséricorde, à cause du grand amour dont il nous a aimés*» (Ephésiens 2:4).

Il existe deux sortes de richesses qui viennent du Seigneur. La richesse spirituelle (amour, joie, vie éternelle, paix, bonté, grâce etc.) Et la richesse naturelle c'est-à-dire les terres, les animaux, les métaux etc.).

Il existe une troisième sorte de richesse, elle est matérielle et financière (maisons, voitures, billets de banque etc.). Cette richesse vient des hommes.

Les billets de banque n'appartiennent pas à Dieu mais aux hommes de ce monde :

«*Dis-nous donc ce qu'il t'en semble : est-il permis, ou non, de payer le tribut à César ? Jésus, connaissant leur méchanceté, répondit : Pourquoi me tentez-vous, hypocrites ? Montrez-moi la monnaie avec laquelle on paie le tribut. Et ils lui présentèrent un denier. Il leur demanda : De qui sont cette effigie et cette inscription ? De César, lui répondirent-ils. Alors il leur dit : Rendez donc à César ce qui est à César, et à Dieu ce qui est à Dieu*» (Matthieu 22:17-21).

Les prédicateurs de Laodicée veulent que les chrétiens possèdent une richesse créée par les hommes dont le dieu n'est autre que Mammon.

Le Seigneur nous apprend que les billets de banque appartiennent aux dirigeants de ce monde. Dans le livre d'Apocalypse 13:16-17, nous voyons que l'argent monnaie (les banques) ce mode de paiement est la marque de la Bête.

Car on ne peut ni acheter ni vendre sans la marque de la Bête. Aujourd’hui, vous ne pouvez rien acheter sans la monnaie.

L’église de Smyrne était pauvre : «*Écris à l’ange de l’Église de Smyrne : Voici ce que dit le premier et le dernier, celui qui était mort, et qui est revenu à la vie : Je connais ta tribulation et ta pauvreté (bien que tu sois riche), et les calomnies de la part de ceux qui se disent Juifs et ne le sont pas, mais qui sont une synagogue de Satan*» (Apocalypse 2: 8-9).

Le mot Smyrne a pour racine grecque «myrrhe».

Cette résine amère au parfum coûteux est extraite d’un arbre ou d’un arbrisseau d’Arabie ou Ethiopie obtenue par incision dans l’écorce et également utilisé pour embaumer en tant qu’antiseptique.

L’église de Smyrne est une église fidèle à la parole de Dieu persécutée à cause de son amour pour le Seigneur.

C’est une église qui a connu la circoncision du cœur.

Elle est un véritable parfum de sainteté pour le Seigneur contrairement à Laodicée qui est riche en monnaie.

Smyrne est pauvre en euros et en dollars mais riche en Esprit selon le Seigneur.

Le mot pauvreté utilisé dans ce verset vient du grec «*ptochia*» qui évoque la condition de quelqu’un privé de richesse financière et matérielle.

On retrouve ce mot dans 2 Corinthiens 8:2 et 8:9 par rapport aux chrétiens de la Macédoine qui étaient profondément pauvres.

La racine de ce mot est «*ptochos*» qui signifie privé de richesse d’influence, de position, d’honneur dans le monde. Ce terme signifie aussi privé de la richesse, de l’instruction et de la culture intellectuelle offerte par les écoles humaines. Ce terme est employé dans plusieurs passages : Matthieu 5:3 ; Matthieu 11:5 ; Luc 16:20-22 (l’histoire de Lazare et du riche).

Paul utilise ce mot pour parler de lui même dans 2 Corinthiens 6:10 et Galates 2:10.

Par ailleurs, tels sont les propos de Jacques quant à cette pauvreté : «*Ecoutez, mes frères bien-aimés: Dieu n'a-t-il pas choisi les pauvres aux yeux du monde, pour qu'ils soient riches en la foi, et héritiers du royaume qu'il a promis à ceux qui l'aiment ?»* (Jacques 2:5).

Les pauvres aux yeux du monde sont riches en la foi.

«*Heureux les pauvres en esprit, car le royaume des cieux est à eux !»* (Mathieu 5:3).

Au premier siècle déjà et ce jusque de nos jours, ceux qui ne disposaient pas d'un bagage intellectuel étaient déconsidérés (Actes 4:13). Le Seigneur parle clairement de ces pauvres dans Mathieu 5:3. Ces pauvres en esprits, considérés comme des personnes viles et faibles selon 1 Corinthiens 1:26-28, sont souvent ceux que le Seigneur choisit d'utiliser.

Les Écritures nous parlent de beaucoup de chrétiens qui étaient pauvres financièrement mais riches en amour.

Voici d'autres exemples de l'église de Smyrne :

Pierre et Jean, apôtres du Seigneur : «*Pierre et Jean montaient ensemble au temple, à l'heure de la prière : c'était la neuvième heure. Il y avait un homme boiteux de naissance, qu'on portait et qu'on plaçait tous les jours à la porte du temple appelée la Belle, pour qu'il demandât l'aumône à ceux qui entraient dans le temple. Cet homme, voyant Pierre et Jean qui allaient y entrer, leur demanda l'aumône. Pierre, de même que Jean, fixa les yeux sur lui, et dit : Regarde-nous. Et il les regardait attentivement, s'attendant à recevoir d'eux quelque chose. Alors Pierre lui dit : Je n'ai ni argent, ni or ; mais ce que j'ai, je te le donne : au nom de Jésus-Christ de Nazareth, lève-toi et marche»* (Actes 3:1-6).

Ces apôtres étaient pauvres en billets de banque mais riches spirituellement : «*ce que j'ai (Jésus), je te le donne»*.

Les hommes de foi : «*Ils furent lapidés, sciés, torturés, ils moururent tués par l'épée, ils allèrent ça et là vêtus de peaux de brebis et de peaux de chèvres, dénués de tout,*

persécutés, maltraités, eux dont le monde n'était pas digne, errants dans les déserts et les montagnes, dans les cavernes et les antres de la terre. Tous ceux-là, à la foi desquels il a été rendu témoignage, n'ont pas obtenu ce qui leur était promis» (Hébreux 11:37-39).

Les chrétiens de Macédoine : «*Nous vous faisons connaître, frères, la grâce de Dieu qui s'est manifestée dans les Eglises de la Macédoine. Au milieu de beaucoup de tribulations qui les ont éprouvées, leur joie débordante et leur pauvreté profonde ont produit avec abondance de riches libéralités de leur part. Ils ont, je l'atteste, donné volontairement selon leurs moyens, et même au delà de leurs moyens» (2 Corinthiens 8:1-4).*

Les chrétiens de Jérusalem, présentés comme très riches par les prédateurs de l'évangile de prospérité se basant sur Actes 4:34, étaient pauvres : «*Car la Macédoine et l'Achaïe ont bien voulu s'imposer une contribution en faveur des pauvres parmi les saints de Jérusalem. Elles l'ont bien voulu, et elles le leur devaient ; car si les païens ont eu part à leurs avantages spirituels, ils doivent aussi les assister dans les choses temporelles» (Romains 15:26-27).*

Que personne ne vous condamne si vous avez des problèmes de finances. Il n'y a plus de condamnation pour les enfants de Dieu (Romains 8:1-34). Si vous avez la nourriture et le vêtement cela vous suffit (1 Timothée 6:1-12).

La pauvreté spirituelle, l'absence de la vie de Dieu c'est-à-dire l'amour, la paix, la joie, la patience, la sanctification (Galates 5:22) est effectivement un signe de malédiction, mais la pauvreté matérielle et financière n'est absolument pas un signe de malédiction pour ceux qui craignent Dieu.

En effet, le Seigneur veut nous donner le pain quotidien (Matthieu 6:11 et 1 Timothée 6:8).

Les vrais enfants de Dieu doivent fuir les enseignements relatifs à la prospérité financière, comme Paul nous le recommande dans 1 Timothée 6:11.

Combattons le bon combat de la foi et défendons avec force la saine doctrine de notre seigneur Jésus-Christ : Jude 1:3 et 1 Timothée 6:12.

Jésus était pauvre en billet de banque pour nous enrichir spirituellement. Il n'avait même pas un endroit où reposer sa tête :

«Un scribe s'approcha, et lui dit : Maître, je te suivrai partout où tu iras. Jésus lui répondit : Les renards ont des tanières, et les oiseaux du ciel ont des nids ; mais le Fils de l'homme n'a pas où reposer sa tête» (Matthieu 8:19-20).

«Car vous connaissez la grâce de notre Seigneur Jésus-Christ, qui pour vous s'est fait pauvre, de riche qu'il était, afin que par sa pauvreté vous fussiez enrichis» (2 Corinthiens 8:9).

Le Seigneur Jésus s'était fait pauvre afin de nous enrichir spirituellement et non financièrement et matériellement. Paul nous dit que Dieu nous a bénis de toutes sortes de bénédictions spirituelles dans les cieux en Christ (Ephésiens 1:3).

Voici ce le Seigneur Jésus-Christ dit à l'ange de Laodicée qui croyait que Dieu voulait qu'il soit riche en billet de banque et en matériel :

«Ecris à l'ange de l'Eglise de Laodicée : Voici ce que dit l'Amen, le témoin fidèle et véritable, le commencement de la création de Dieu : Je connais tes œuvres. Je sais que tu n'es ni froid ni bouillant. Puissest-tu être froid ou bouillant ! Ainsi, parce que tu es tiède, et que tu n'es ni froid ni bouillant, je te vomirai de ma bouche. Parce que tu dis : Je suis riche, je me suis enrichi, et je n'ai besoin de rien, et parce que tu ne sais pas que tu es malheureux, misérable, pauvre, aveugle et nu, je te conseille d'acheter de moi de l'or éprouvé par le feu, afin que tu deviennes riche, et des vêtements blancs, afin que tu sois vêtu et que la honte de ta nudité ne paraisse pas, et un collyre pour oindre tes yeux, afin que tu voies» (Apocalypse 3:14-18).

L'ange de Laodicée était trompé par l'ennemi qui lui a fait croire que Dieu allait l'approuvé parce qu'il était riche. En regardant les reproches faits à cet ange, nous comprenons dès lors que les chrétiens sont appelés à être riches spirituellement en Christ et non en biens matériels et en billets de banque. D'ailleurs, la richesse matérielle selon la Bible n'a aucun rapport avec l'argent en tant que monnaie. La richesse matérielle qui vient de Dieu est fournie par la nature.

«Si tu obéis à la voix de l'Éternel, ton Dieu, en observant et en mettant en pratique tous ses commandements que je te prescris aujourd'hui, l'Éternel, ton Dieu, te donnera la supériorité sur toutes les nations de la terre. Voici toutes les bénédictions qui se répandront sur toi et qui seront ton partage, lorsque tu obéiras à la voix de l'Éternel, ton Dieu : tu seras béni dans la ville, et tu seras béni dans les champs. Le fruit de tes entrailles, le fruit de ton sol, le fruit de tes troupeaux, les portées de ton gros et de ton menu bétail, toutes ces choses seront bénies. Ta corbeille et ta huche seront bénies» (Deutéronome 28:1-6).

Selon ce passage, les bénédictions matérielles qui viennent de Dieu sont d'abord le fruit de nos entrailles, c'est-à-dire les enfants, ensuite les animaux (Genèse 13:1-2), les terres et les métaux (or, argent, fer, etc. ; Genèse 13:1). L'ennemi a cependant réussi à tromper l'homme en lui fabriquant des richesses artificielles : de la ferraille corruptible (monnaie) et des morceaux de papier (billet).

Que c'est triste de voir tous ces chrétiens prêts à toutes sortes de compromis pour se procurer cette richesse putréscible !

«Béni soit Dieu, le Père de notre Seigneur Jésus-Christ, qui, selon sa grande miséricorde, nous a régénérés, pour une espérance vivante, par la résurrection de Jésus-Christ d'entre les morts, pour un héritage qui ne se peut ni corrompre, ni souiller, ni flétrir, lequel vous est réservé dans les cieux» (1 Pierre 1:3-4).

L'argent monnaie : symbole de l'orgueil des hommes

L'argent (monnaie et billets) ne vient pas de Dieu, c'est une pure invention humaine.

«Alors les pharisiens allèrent se consulter sur les moyens de surprendre Jésus par ses propres paroles. Ils envoyèrent auprès de lui leurs disciples avec les hérodiens, qui dirent : Maître, nous savons que tu es vrai, et que tu enseignes la voie de Dieu selon la vérité, sans t'inquiéter de personne, car tu ne regardes pas à l'apparence des hommes. Dis-nous donc ce qu'il t'en semble : est-il permis, ou non, de payer le tribut à César ? Jésus, connaissant leur méchanceté, répondit : Pourquoi me tentez-vous, hypocrites ? Montrez-moi la monnaie avec laquelle on paie le tribut. Et ils lui présentèrent un denier. Il leur demanda : de qui sont cette effigie et cette inscription ? De César, lui répondirent-ils. Alors il leur dit : Rendez donc à César ce qui est à César, et à Dieu ce qui est à Dieu. Étonnés de ce qu'ils entendaient, ils le quittèrent, et s'en allèrent» (Matthieu 22:15-22).

Ce passage nous montre très clairement que le denier que les pharisiens avaient présenté à Jésus appartenait à César, image de l'antéchrist. Aujourd'hui, vous pouvez vous livrer à la même expérience : regardez les effigies imprimées sur vos pièces de monnaie et vos billets de banque, et voyez par vous-mêmes si vous pouvez y lire des versets bibliques.

La Banque centrale européenne a dévoilé lundi 13 janvier 2014 un nouveau billet de 10 euros.



On y voit un visage, celui d'«Europe», une princesse de la mythologie grecque séduite et enlevée par Zeus métamorphosé en taureau, et qui a donné son nom au continent.

Le besoin de frapper des pièces en métal précieux est apparu vers 650 av. J.-C. Les premières pièces furent frappées à Sardes par le roi Alyattès, qui régna sur la Lydie entre 610 et 560 av. J.-C. Ses pièces portaient son emblème. Très vite, on trouva aux pièces frappées beaucoup d'avantages, notamment celui de faciliter les échanges de marchandises. Dès lors que leur valeur, autrement dit leur poids en métal précieux, était garantie par un roi ou des marchands, ces pièces pouvaient en effet être échangées contre des marchandises beaucoup plus condensées (animaux, bétail, céréales...).

C'est ainsi que la monnaie devint le référentiel d'échange que nous connaissons. À partir de là, l'échange monétaire se substitua peu à peu au troc traditionnel (marchandise contre marchandise).

La monnaie au service de la puissance romaine

Au III^e siècle av J.-C., les Romains installèrent leur atelier de frappe de monnaie dans le temple de la déesse Junon, femme et sœur de Jupiter, protectrice des femmes, surnommée Moneta (du latin monere, conseiller). Le nom monnaie découle donc directement de Moneta.

L'empereur romain Auguste réorganisa le système monétaire romain sur le principe du trimétallisme, avec la circulation en parallèle de pièces d'or, d'argent et de bronze. L'aureus pesait environ 8 grammes d'or, sa parité avec le denier d'argent était fixée à 1/25. Mais la raréfaction progressive de l'argent entraîna une rupture des parités et une perte de confiance dans la valeur respective des pièces.

Au début du III^e siècle, l'empereur Constantin imposa le monométallisme avec une pièce en or, le solidus, d'où nous viennent les mots sou mais aussi solde et soldat.

Les premiers solidus étaient frappés à Trèves, en Rhénanie, en l'an 310. Leur circulation a perduré en Europe pendant plusieurs siècles.

Après les troubles du haut Moyen-âge, Charlemagne, roi des Francs, faute d'approvisionnement suffisant en or, dût se résigner à mettre en circulation une nouvelle monnaie

de référence, le denier d'argent (de 1,36 g à 1,80 g d'argent). Du monométallisme fondé sur l'or, voilà donc que l'on passa à un monométallisme fondé sur l'argent !

Celui-ci est si bien entré dans les mœurs, qu'on utilise aujourd'hui encore le nom d'argent comme synonyme de monnaie ou numéraire.

Le thaler, première monnaie internationale

Au XVI^e siècle (1559), l'empereur allemand Ferdinand I^{er} de Habsbourg créa un Reichsthaler en argent qui connut un grand succès. Son nom est une abréviation de Joachimsthaler. Il vient de Joachimsthal («vallée de Joachim ou Jacques»), ville autrichienne entourée de riches gisements argentifères, dans les monts métallifères.

En 1750, l'impératrice Marie-Thérèse de Habsbourg fit à son tour frapper un thaler d'argent à son effigie. Le thaler va devenir une monnaie internationale très prisée dans plusieurs colonies d'Europe et d'Amérique. Elle continuera de l'être jusqu'au milieu du XX^e siècle du fait d'une popularité persistante dans plusieurs pays.

Le dollar américain

En créant, en 1792, leur propre monnaie, les États-Unis donnèrent à celle-ci un nom, le dollar, qui n'est autre qu'une déformation phonétique du mot thaler, la monnaie de Marie-Thérèse ayant été la première qu'avaient utilisée les planteurs d'Amérique du nord. L'actuel dollar américain est d'une certaine manière le véritable successeur du thaler de Marie-Thérèse.

Nous venons de voir que l'argent (monnaie et billets) a été créé par l'homme pour sa propre gloire, comment peut-on donc croire que l'on peut s'en servir pour amener les âmes à Dieu ? Or, beaucoup de conducteurs chrétiens paganisés et sous la coupe de Jézabel, enseignent à leurs ouailles qu'ils doivent être influents avec les billets de banque et accablent les plus pauvres en leur faisant croire qu'ils sont maudits.

Il y a beaucoup de chrétiens à qui l'on a dit qu'ils n'étaient pas bénis sous prétexte qu'ils ne roulaient pas en Audi, Mercedes, BMW ou encore en Porsche ! C'est pourquoi beaucoup sont prêts à toutes sortes de sacrifices et de compromissions en vue d'afficher les signes de réussite matérielle. Quelle tromperie ! Plusieurs enfants de Dieu sont liés par l'amour du monde au point de changer chaque année de téléviseur, de voiture, de téléphone portable et autre.

Pourtant la Bible nous invite à la simplicité, nous recommandant de ne pas nous conformer au siècle présent (Romains 12:1-2) et de ne pas aimer le monde ni les choses qui sont dans le monde (1 Jean 2:15-17).

Paul nous donne un conseil et un avertissement précieux :

«Car nous n'avons rien apporté dans le monde, et il est évident que nous n'en pouvons rien emporter; si donc nous avons la nourriture et le vêtement, cela nous suffira. Mais ceux qui veulent s'enrichir tombent dans la tentation, dans le piège, et dans beaucoup de désirs insensés et pernicieux qui plongent les hommes dans la ruine et la perdition. Car l'amour de l'argent est une racine de tous les maux ; et quelques-uns, en étant possédés, se sont égarés loin de la foi, et se sont jetés eux-mêmes dans bien des tourments» (1 Timothée 6:7-10).

Selon ce passage, l'amour de l'argent engendre :

- **La tentation** : l'envie de toujours posséder, de s'enrichir, de gagner plus d'argent. Cela finit par faire tomber les gens dans l'orgueil, le mensonge, la duplicité, dans la fornication, etc.

- **Le piège** : du grec «pagis» donne en français «trappe», «filet». *«Car il viendra comme un filet sur tous ceux qui habitent sur la face de toute la terre»* Luc 21:35.

Ce mot suggère l'inattendu, l'improviste, la surprise, car les oiseaux et autres animaux pris dans le filet sont attrapés par surprise. Les conséquences de la cupidité sont nombreuses, notamment le mensonge et l'adultère. Une personne cupide finit en général par tromper son conjoint.

- Les désirs insensés et pernicieux : les désirs pernicieux sont multiples, l'envie de toujours posséder plus que les autres, la convoitise, les rivalités, la concurrence, la folie des grandeurs. L'amour de l'argent sort les gens de la vision du Seigneur (Marc 4:19).

- La ruine et la perdition : une personne cupide se perd en s'éloignant du Seigneur (2 Pierre 2). Selon Salomon, l'argent ne rassasie personne. «*Celui qui aime l'argent n'est pas rassasié par l'argent, et celui qui aime les richesses n'en profite pas. C'est encore là une vanité*» (Ecclésiastes 5:9).

Selon les Écritures, le système bancaire mondial actuel (2014) s'écroulera dans les prochaines années (Apocalypse 18). Les différentes crises qui frappent les nations, notamment les crises économiques de 2008 et 2009, nous montrent à quel point ce système est fragile. Le chrétien doit comprendre que la vraie richesse est en Christ, c'est la vie éternelle. «*Le royaume des cieux est encore semblable à un trésor caché dans un champ. L'homme qui l'a trouvé le cache; et dans sa joie, il va vendre tout ce qu'il a, et achète ce champ. Le royaume des cieux est encore semblable à un marchand qui cherche de belles perles. Il a trouvé une perle de grand prix; et il est allé vendre tout ce qu'il avait, et l'a achetée*

Je ne pense pas qu'un chrétien rempli du Saint-Esprit puisse devenir riche en milliards de dollars, car c'est Satan qui tient dans sa main le système économique mondial.

Dieu peut certes permettre qu'un chrétien possède quelques biens de ce monde mais s'il le permet, c'est dans le but d'aider les autres.

Les enfants de Dieu peuvent-ils entreprendre, créer des entreprises ? Oui, mais l'objectif principal doit être de subvenir à leurs besoins, d'aider les nécessiteux et d'investir dans les œuvres du royaume de Dieu.

Dès lors qu'on tombe dans la recherche de la richesse, on finit immanquablement par se corrompre en faisant des alliances avec le dieu de ce siècle (1 Timothée 6).

En effet, il est impossible de s'enrichir tout en restant intègre dans un monde où tout nous pousse à la corruption. Ainsi, la plupart des personnes fortunées ont fait allégeance à César (les impies qui gouvernent ce monde, derrière lesquels il y a Satan).

Voilà pourquoi le Seigneur a dit qu'il était plus facile à un chameau de passer par le trou d'une aiguille qu'à un riche de rentrer dans le royaume des cieux (Marc 10:25) (À méditer : Psaumes 62:11 ; Jacques 5:1-5).

L'appât du gain perdra beaucoup d'enfants de Dieu et de conducteurs chrétiens. L'histoire de Guéhazi est une parfaite illustration de ce mal et du sort qui attend ceux qui s'attachent aux biens de ce monde.

Aaron, intimidé par le peuple

Les Hébreux mirent la pression sur Aaron pour qu'il leur fasse un veau d'or. Ils donnèrent à ce veau d'or le nom de YHWH.

Les Écritures nous disent que beaucoup de chrétiens auront la démangeaison d'entendre des choses agréables et ils se donneront une foule de docteurs selon leurs propres désirs, détourneront l'oreille de la vérité et se tourneront vers les fables (2 Timothée 4:3-4).

Le peuple s'est fabriqué un veau parce que Moïse tardait à redescendre de la montagne.

La parabole des dix vierges nous montre qu'elles s'étaient assoupies et endormies parce que l'Époux tardait (Matthieu 25).

Le fait que le Seigneur Jésus-Christ tarde à venir pousse certains chrétiens à l'impatience.

Aaron, corrompu à cause de la pression du peuple est l'archétype des ministères (pasteurs, dirigeants,) qui céderont sous la pression du peuple. Des milliers de dirigeants évangéliques sont disqualifiés par le Seigneur à cause de la peur des hommes qui les empêchent d'annoncer la vérité. Au lieu de chercher à plaire au Seigneur, ils veulent avoir l'approbation de leurs collaborateurs (Galates 1:10).

Plusieurs pasteurs appelés de Dieu sont désapprouvés à cause de l'intimidation.

La langue est souvent utilisée par les religieux possédés par l'esprit de Jézabel afin d'empêcher les prophètes de parler (Jérémie 18:18-20).

C'est un comportement intentionnel qui a pour but d'atteindre les prophètes spirituellement et de briser leur âme. La peur d'être blessé ou humilié, les paralyse et les laissent totalement incapables de réagir.

Un des versets que certains dirigeants utilisent pour intimider les chrétiens est le Psaume 105:15 : «*Ne touchez pas à mes oints et ne faites pas de mal à mes prophètes*».

Ce passage est attribué exclusivement et à tort aux pasteurs, alors qu'il est question ici de tous les enfants de Dieu. En effet, tous les chrétiens sont oints et scellés du Saint-Esprit (Romains 8:9 ; Ephésiens 1:13-14 ; 4:30).

L'intimidation peut se manifester de plusieurs façons, par des violences physiques, des regards et des propos menaçants, des manipulations émotionnelles et les conséquences sont souvent dramatiques. La personne qui subit l'intimidation peut alors se sous-estimer.

La servitude ou l'esclavage : l'abus de pouvoir

L'esclavage est le système socio-économique reposant sur le maintien et l'exploitation de personnes dans la condition d'esclaves. C'est aussi l'état d'une personne qui, par intérêt ou par goût, se met dans la dépendance d'une autre et suit aveuglément ses volontés.

«*Vous avez été rachetés à un grand prix ; ne devenez pas esclaves des hommes*» (1 Corinthiens 7:23).

Dans ce verset, le verbe «racheter» vient du grec «*agorazo*» et signifie être sur une place de marché. Par ailleurs, «*agora*» veut dire «place publique» ou «marché». Nous étions vendus par nos anciens maîtres qui sont Satan, le péché et les hommes sur le marché, mais Jésus nous a délivrés (Colossiens 1:12-14).

Malheureusement, plusieurs prophètes, pasteurs et dirigeants sont devenus les proies de leurs collaborateurs, églises, fédérations, pastorales et partenaires financiers.

«Prenez garde que personne ne fasse de vous sa proie par la philosophie et par une vaine tromperie, s'appuyant sur la tradition des hommes, sur les rudiments du monde, et non sur Christ» (Colossiens 2:8).

Ces ministères ont peur de dire la vérité aux autres de peur de les perdre. Aaron a subi une véritable intimidation de la part du peuple et Dieu le jugea.

Je te vomirai de ma bouche

«Ainsi, parce que tu es tiède, et que tu n'es ni froid ni bouillant, je te vomirai de ma bouche» (Apocalypse 3:16).

Le **vomissement** est le rejet actif par la bouche d'une partie du contenu de l'estomac. C'est une action protectrice de l'organisme qui a pour but de protéger ce dernier contre l'ingestion de substances toxiques.

Le Seigneur menace de vomir l'église de Laodicée afin d'épargner les autres chrétiens de toute contamination ou d'empoisonnement.

Les toxines contre lesquelles les chrétiens sont protégés représentent les fausses doctrines véhiculées par l'église de Laodicée.

L'église de Laodicée sera vomie du fait de la priorité qu'elle donne à la prospérité financière et matérielle plutôt qu'à Dieu. Cette église représente les assemblées qui se sont enrichies et qui ne mettent plus l'accent sur la croix, la dénonciation du péché, la relation avec Dieu, le retour du Seigneur, les noces de l'Agneau, la crainte de Dieu, la sanctification, etc.

Elles ont perdu leur objectif qui était de glorifier Jésus, de gagner des âmes, de les former pour devenir comme Christ (Colossiens 1:27-28). Les dirigeants de Laodicée se comportent comme des ministres du monde.

Leurs comptes en banque sont bien approvisionnés, d'autres cherchent par tout moyen à le faire, quitte à dépouiller les fidèles.

L'argent que Dieu nous donne doit être destiné à l'avancement de l'œuvre, pour le salut des âmes ; il ne nous appartient pas pour satisfaire nos désirs personnels.

Au-delà de cet aspect, l'église de Laodicée représente les assemblées qui refusent le renouvellement de l'intelligence, la repentance et la conversion véritable. Elles ne mettent pas en pratique l'exhortation de l'apôtre Paul qui nous dit : «*Et ne vous conformez point au présent siècle, mais soyez transformés par le renouvellement de votre esprit, afin que vous éprouviez que la volonté de Dieu est bonne, agréable et parfaite*» (Romains 12:2).

Actuellement, les églises ou les pasteurs qui ont la prétention de croire qu'ils existent et prospèrent grâce à leurs propres forces sont honnis par le Seigneur.

Selon la Parole, «*que celui qui croit être debout, prenne garde qu'il ne tombe*» (1 Corinthiens 10:12).

Ce genre d'assemblées m'inspire la lecture d'un passage de l'épître de l'Apôtre Paul aux chrétiens de Philippiens. «*Car plusieurs, je vous l'ai dit souvent, et maintenant je vous le redis en pleurant, se conduisent en ennemis de la croix de Christ ; leur fin sera la perdition ; leur dieu, c'est leur ventre, leur gloire est dans leur infamie, et leurs affections sont aux choses de la terre*» (Philippiens 3:18-19).

La vraie richesse est spirituelle et non matérielle.

«*Béni soit Dieu, le Père de notre Seigneur Jésus-Christ, qui nous a bénis de toutes sortes de bénédictions spirituelles dans les lieux célestes, par Christ ; selon qu'il nous a élus en lui, avant la fondation du monde, afin que nous soyons saints et irrépréhensibles devant lui par la charité ; nous ayant prédestinés à être ses enfants adoptifs par le moyen de Jésus-Christ, d'après le bon plaisir de sa volonté ; à la louange de la gloire de sa grâce, qu'il nous a gratuitement accordée en son Bien-aimé*» (Éphésiens 1:3-6).

Une église vomie ne peut plus être récupérée par le Seigneur, car seuls les chiens mangent leur vomé. Les chiens mangent ce qu'ils ont régurgité tout simplement parce qu'ils ont faim et que leur vomé n'a rien de dégoûtant à leurs yeux.

CHAPITRE VII : SORTEZ DU MILIEU D'EUX

À plusieurs reprises dans l'histoire biblique, l'Éternel a demandé à ses enfants de sortir des systèmes des hommes.

Il ordonna à Abraham de sortir de la Mésopotamie, sa patrie à cause de l'idolâtrie (Josué 24:1-5), à Lot de sortir de Sodome et Gomorrhe à cause du péché (Genèse 19).

Il fit sortir les Israélites de l'Égypte et de la puissance de Pharaon pour se forger un peuple.

Dieu demande maintenant à son Église de quitter Babylone :

«Ne vous mettez pas avec les infidèles sous un joug étranger. Car quel rapport y a-t-il entre la justice et l'iniquité ? Ou qu'y a-t-il de commun entre la lumière et les ténèbres ? Quel accord y a-t-il entre Christ et Bélial ? Ou quelle part a le fidèle avec l'infidèle ? Quel rapport y a-t-il entre le temple de Dieu et les idoles ? Car nous sommes le temple du Dieu vivant, comme Dieu l'a dit : J'habiterai et je marcherai au milieu d'eux ; je serai leur Dieu, et ils seront mon peuple. C'est pourquoi, SORTEZ DU MILIEU D'EUX, et séparez-vous, dit le Seigneur ; Ne touchez pas à ce qui est impur, et je vous accueillerai. Je serai pour vous un père, et vous serez pour moi des fils et des filles, dit le Seigneur tout-puissant»(2 Corinthiens 6:14-17).

«Et j'entendis du ciel une autre voix qui disait : SORTEZ DU MILIEU D'ELLE, mon peuple, afin que vous ne participiez point à ses péchés, et que vous n'ayez point de part à ses fléaux» (Apocalypse 18:4).

La nécessaire rupture avec les systèmes et les rites contraires à la volonté et aux instructions du Seigneur est

apparue dès l'émergence de l'Église chrétienne. Ainsi, certains convertis mélangeaient le christianisme avec le judaïsme et voulaient continuer à respecter par tradition certaines règles de la Loi. L'apôtre Pierre a été confronté aux mêmes difficultés.

«Sortons donc pour aller à lui, hors du camp en portant son opprobre car nous n'avons point ici-bas de cité permanente mais nous cherchons celle qui est à venir» (Hébreux 13:13-14).

Selon l'épître aux Hébreux, les chrétiens d'origine juive mélangeaient la loi et la grâce. Ce mélange avait engendré la confusion et l'immaturité (Hébreux 5:11). L'auteur de l'épître aux Hébreux a donc invité ces chrétiens à «sortir du camp».

Le camp représentait le judaïsme légaliste et formaliste ; or, en y demeurant, ces chrétiens perdaient le bénéfice de la grâce.

Le mot camp, en grec «**parembole**», signifie «forteresse ou prison».

Le Camp des Hébreux et le Tabernacle



Sous Moïse, le bouc sur lequel était tombé le sort pour Azazel (émissaire ou ambassadeur) était lâché dans le désert ou HORS du camp :

«Il prendra les deux boucs, et il les placera devant l'Éternel, à l'entrée de la tente d'assignation. Aaron jettera le sort sur les deux boucs, un sort pour l'Éternel et un sort pour Azazel. Aaron fera approcher le bouc sur lequel est tombé le sort pour l'Éternel, et il l'offrira en sacrifice d'expiation. Et le bouc sur lequel est tombé le sort pour Azazel sera placé vivant devant l'Éternel, afin qu'il serve à faire l'expiation et qu'il soit lâché dans le désert pour Azazel» (Lévitique 16:7-10).

Ce bouc était un type de Christ qui est mort hors du camp, dans le désert où étaient les lépreux (pécheurs) afin de les sauver.

La condition des lépreux en Israël était terrible : chassés du camp sans espoir d'y retourner un jour, séparés de leurs familles, amis, maisons, obligés de proclamer de loin leur misérable état: «*impur, impur*», afin que les gens les évitent.

Ils étaient exclus du camp et de la tente d'assignation, c'est-à-dire de la présence de Dieu : «*Et le lépreux en qui sera la plaie aura ses vêtements déchirés et sa tête découverte, et il se couvrira la barbe, et il criera : Impur ! Impur ! Tout le temps que la plaie sera en lui, il sera impur ; il est impur ; il habitera seul, son habitation sera hors du camp*

Hors du camp il y avait les animaux sauvages, les serpents venimeux, les scorpions et les brigands, auxquels les lépreux étaient exposés.

Aujourd'hui (2014), le camp représente l'église de Laodicée c'est-à-dire le christianisme actuel, ou l'ensemble de dénominations, fédérations, organisations ecclésiastiques paganisées, légalistes et formalisées. Beaucoup d'églises se retrouvent dans la compromission (œcuménisme, fausses doctrines) et la confusion. L'église de Laodicée est une véritable prison qui empêche les gens de vivre la pleine liberté en Christ.

SATAN EST ASSIS DANS LES ÉGLISES DE LAODICÉE

Le Seigneur nous ordonne de quitter cette prison (l'église de Laodicée) parce que Satan y habite : «*Que personne ne vous séduise d'aucune manière ; car il faut que l'apostasie soit arrivée auparavant, et qu'on ait vu paraître l'homme du péché, le fils de la perdition, l'adversaire qui s'élève au-dessus de tout ce qu'on appelle Dieu ou de ce qu'on adore, jusqu'à s'asseoir dans le temple de Dieu, se proclamant lui-même Dieu*» (2 Thessaloniciens 2:3-4).

Les Écritures nous disent que Satan va s'asseoir dans le temple de Dieu et se proclamera lui-même dieu. Dans les Écritures, le temple de Dieu représente les chrétiens :

«*Ne savez-vous pas que vous êtes le temple de Dieu, et que l'Esprit de Dieu habite en vous ? Si quelqu'un détruit le temple de Dieu, Dieu le détruira ; car le temple de Dieu est saint, et c'est ce que vous êtes*» (1 Corinthiens 3:16).

«*Ne savez-vous pas que votre corps est le temple du Saint-Esprit qui est en vous, que vous avez reçu de Dieu, et que vous ne vous appartenez point à vous-mêmes ?*» (1 Corinthiens 6:19).

La présence de Satan dans le temple de Dieu (les églises de Laodicée) avait été prédite par Daniel le prophète.

«*C'est pourquoi, lorsque vous verrez l'abomination de la désolation, dont a parlé le prophète Daniel, établie en lieu saint, - que celui qui lit fasse attention !- alors, que ceux qui seront en Judée fuient dans les montagnes ; que celui qui sera sur le toit ne descende pas pour prendre ce qui est dans sa maison ; et que celui qui sera dans les champs ne retourne pas en arrière pour prendre son manteau. Malheur aux femmes qui seront enceintes et à celles qui allaiteront en ces jours-là ! Priez pour que votre fuite n'arrive pas en hiver, ni un jour de sabbat. Car alors, la détresse sera si grande qu'il n'y en a point eu de pareille depuis le commencement du monde jusqu'à présent, et qu'il n'y en*

aura jamais. Et, si ces jours n'étaient abrégés, personne ne serait sauvé ; mais, à cause des élus, ces jours seront abrégés» (Matthieu 24:15-22).

Les apôtres voulaient absolument connaître le signe précédent le retour du Seigneur et ils avaient raison.

Après avoir parlé des guerres, des famines, des catastrophes naturelles, le Seigneur les invita à lire le livre du prophète Daniel car il détenait des informations clés relatives au retour du Messie. En effet, en Daniel 10:14, l'ange Gabriel dit à Daniel qu'il était venu pour lui faire connaître ce qui devait arriver à son peuple, c'est à dire à Israël, «*dans la suite des temps*».

Selon Daniel 9:24-27 et Daniel 11:31-32, l'Antéchrist dressera l'abomination de la désolation dans le temple de Dieu aussi bien dans l'église de Laodicée qu'à Jérusalem et se proclamera lui-même Dieu. Or, Daniel fut le premier à parler de cette abomination.

«Des troupes se présenteront sur son ordre ; elles profaneront le sanctuaire, la forteresse, elles feront cesser le sacrifice perpétuel, et dresseront l'abomination du dévastateur» (Daniel 11:31).

Cette prophétie s'était partiellement accomplie en 168 av. J.-C. lorsqu'Antiochos Epiphanes, roi de Syrie, défenseur zélé de la culture grecque, finança la construction du temple de Zeus à Athènes. Sa tentative d'hellénisation forcée de la Judée, soutenue par les grands prêtres corrompus et traîtres de l'Alliance Jason et Ménélas provoqua la colère des Juifs traditionalistes. Antiochos avait interdit le culte mosaïque et consacra le temple de Jérusalem aux dieux grecs. En effet, il le pilla et y installa un autel du dieu Baal Shamen et détruisit les murailles de la ville. Dans un édit de décembre 167 av. J.-C., il ordonna d'offrir des porcs en holocauste, interdit la circoncision, la lecture de la Torah, l'observance des fêtes de l'Éternel et pourchassa les adversaires de l'hellénisation.

Ce qui s'est passé avec Antiochos Epiphane se passe aujourd'hui dans l'église de Laodicée. Satan est tellement assis dans les églises de Laodicée que le Seigneur l'a vomi.

Dans l'église de Pergame, il y a le trône de Satan. Rappelez-vous que Laodicée est une église œcuméniste. On y trouve les caractéristiques des églises d'Éphèse, de Sardes, de Thyatire et de Pergame. Pergame, un autre aspect de Laodicée. Pergame signifie «pour le mariage» :

«Écris aussi à l'ange de l'Église de Pergame : Voici ce que dit celui qui a l'épée aiguë à deux tranchants : Je connais tes œuvres, et le lieu que tu habites, où Satan a son trône ; et tu retiens mon nom, et tu n'as point renié ma foi, même aux jours où Antipas, mon fidèle martyr, a été mis à mort au milieu de vous, où Satan habite. Mais j'ai quelque peu de chose contre toi, c'est que tu as là des gens qui tiennent la doctrine de Balaam, qui enseignait à Balak à mettre un scandale devant les enfants d'Israël, pour qu'ils mangent des choses sacrifiées aux idoles, et qu'ils tombent dans la fornication. Pareillement, tu en as, toi aussi, qui tiennent la doctrine des Nicolaïtes ; ce que je hais. Repens-toi donc ; sinon je viendrai bientôt à toi, et je les combattrai avec l'épée de ma bouche. Que celui qui a des oreilles, écoute ce que l'Esprit dit aux Églises : A celui qui vaincra, je lui donnerai à manger de la manne cachée ; et je lui donnerai un caillou blanc, et sur le caillou sera écrit un nouveau nom, que personne ne connaît que celui qui le reçoit» (Apocalypse 2:12-17).

On apprend que Satan a établi son trône, son royaume et ses propres lois dans l'église de Pergame. Les véritables chrétiens sont mis à mort par cette église.

Pour dépeindre l'apostasie survenue dans l'église de Pergame, le Saint-Esprit recourt à une scène de l'époque de Moïse. On ne saurait mieux démontrer les conséquences dramatiques du mélange :

«J'ai pourtant quelques reproches à te faire : tu as chez toi des gens attachés à la doctrine de Balaam qui avait

appris au roi Balak à tendre un piège devant les Israélites. Il voulait qu'ils participent au culte des idoles en mangeant les viandes provenant de leurs sacrifices et en se livrant à la débauche» (Apocalypse 2:14).

Balaam veut dire «**celui qui dévore**». Le Nouveau Testament révèle une progression dans le degré de culpabilité de Balaam.

Tout d'abord, il voulut flétrir la volonté divine, pourtant formelle, en s'efforçant d'obtenir un oui, alors que Dieu avait dit non. Il a ainsi frayé le chemin à tous les détracteurs de la vérité qui, aujourd'hui encore, se méprennent quant aux décrets du Tout-Puissant. **C'est la voie de Balaam.**

Ensuite, le «devin» est parti «chercher des enchantements», il a fait appel aux puissances des ténèbres pour entraver la marche conquérante d'Israël. Il s'est délibérément assujetti aux forces du mal, ce que Dieu interdit formellement. C'est ce que l'Écriture nomme **l'égarement de Balaam.**

En désespoir de cause, le devin a recouru à un stratagème précisément mentionné dans ce passage d'Apocalypse 2 : l'enseignement, ou la **doctrine de Balaam**. C'est comme si, dans son perfide conseil à Balak, roi de Moab, le faux prophète avait proposé : «Puisque tu ne peux pas vaincre Israël par l'occultisme, essaie de le détruire par l'intérieur. Au combat, Israël est vainqueur, car son Dieu le protège. Mais s'il désobéit aux consignes morales de son Dieu, il encourra directement son jugement ; il en résultera un nombre de victimes beaucoup plus élevé que sur un champ de bataille».

C'est pour cela que le roi Balak organisa une fête, et que les jeunes filles de Moab tentèrent les jeunes gens d'Israël en les invitant à leurs danses et à leurs sacrifices. *«Or, Israël demeurait à Sittim ; et le peuple commença à se livrer à la fornication avec les filles de Moab. Elles convièrent le peuple aux sacrifices de leurs dieux ; et le peuple mangea, et se prosterna devant leurs dieux. Et Israël s'attacha à Baal-Peor ; et la colère de l'Éternel s'enflamma contre Israël»* (Nombres 25:1-3).

Ainsi Israël fut-il conduit à faire des sacrifices aux démons ; ce fut la pierre d'achoppement qui fit trébucher le peuple de Dieu sous l'Ancienne Alliance, et qui fait tomber si souvent encore le peuple de Dieu sous la Nouvelle Alliance. La plaie de Baal-Peor fut terrible, il y eut 24 000 morts. Mais la plaie évoquée par la lettre à l'église de Pergame est plus meurtrière encore : d'innombrables vies ayant fait profession de foi ont été séduites par la débauche spirituelle, neutralisées par le mélange, et paralysées par le compromis ; elles sont tombées et tomberont encore dans l'endurcissement du cœur. Mais l'engagement de Balaam ne lui apporta aucun profit, bien au contraire, il fut frappé par l'épée des israélites (Josué 13:22).

a) La Simonie, doctrine de Balaam

La simonie est une doctrine qui a pour base Mammon, le dieu de l'argent. Simon le magicien avait proposé de l'argent à Pierre pour avoir la puissance de l'Esprit (Actes 8:18-24). Certains leaders chrétiens demandent aux fidèles de leurs assemblées de l'argent en échange de leurs prières en inventant toutes sortes de choses que la Bible ne mentionne pas, telles que les offrandes du prophète, du bâlier, de l'agneau et du bouc ou encore une offrande pour construire un autel.

Par exemple, une femme m'a raconté qu'après avoir expliqué à deux pasteurs ses problèmes spirituels, ceux-ci lui réclamèrent une grosse somme d'argent qui devait «servir à lui bâtir l'autel qui l'amènerait à retrouver ses dons spirituels». D'autres dirigeants se mettent devant le peuple pour recueillir les dîmes en imposant les mains à chaque donateur. Une fois l'argent récupéré, ils repartent chez eux avec leur butin, en prétendant qu'en tant que sacrificateurs, il leur est destiné. Ils oublient juste que les sacrificateurs dans l'Ancienne Alliance prenaient la dîme de la dîme des Lévites (Nombres 1:25- 31) et non les dîmes du peuple.

Beaucoup de responsables d'assemblées ont perdu et perdent leur ministère à cause de Mammon. «*Nul ne peut servir deux maîtres ; car, ou il haïra l'un, et aimera l'autre ;*

ou il s'attachera à l'un, et méprisera l'autre. Vous ne pouvez servir Dieu et Mammon» (Matthieu 6:24).

Malheureusement, ces hommes préfèrent servir Mammon plutôt que Dieu, en utilisant leurs talents pour s'enrichir sur le dos des chrétiens. Judas trahit Jésus à cause de sa cupidité, de même ces hommes trahissent la vérité à cause de leur appât du gain.

Certains pasteurs, à qui j'ai partagé le message d'après lequel la dîme n'existe pas sous la Nouvelle Alliance, ont reconnu que c'était la vérité mais néanmoins, ils refusent de l'enseigner dans leurs assemblées car, disent-ils : «*Il faut laisser le peuple dans la loi et l'ignorance*» !

D'autres ont peur de ne plus avoir de quoi vivre, alors que cet enseignement amène les chrétiens à soutenir davantage l'œuvre de Dieu. «*Car l'amour de l'argent est la racine de tous les maux ; et quelques-uns en étant possédés, se sont détournés de la foi, et se sont jetés eux-mêmes dans les plus grandes douleurs*» (1 Timothée 6:10).

Je dois, pour ma part, préciser qu'il m'a été donné d'entendre de nombreuses personnes relatant ce type de problèmes, et particulièrement ceux relatifs à la dîme.

Des pasteurs, m'a-t-on expliqué, forcent les brebis à verser leurs dîmes, allant jusqu'à les menacer d'une interdiction d'exercer leur ministère dans leurs assemblées.

D'autres tiennent des cahiers de collecte, ou encore distribuent généreusement des enveloppes personnalisées avec le nom et le prénom du donateur pré-imprimés. Cette technique permet d'exercer un contrôle sur les fidèles de l'assemblée et de garnir à coup sûr les poches du prédicateur. Les chrétiens qui ont vécu de telles expériences affichent un visage aigri et restent sous la condamnation.

Ce type de procédé n'est pas biblique. Ces dirigeants choisissent allègrement d'oublier ce que Matthieu 6:1, 3-4 nous rappelle, à savoir : «*Prenez garde de ne pas faire votre aumône devant les hommes, afin d'en être vus ; autrement vous n'en aurez point de récompense de votre Père qui est aux cieux (...) Mais quand tu fais l'aumône, que ta main*

gauche ne sache pas ce que fait ta droite ; afin que ton aumône se fasse en secret ; et ton Père qui voit dans le secret te le rendra publiquement».

Il est commun de constater que des serviteurs de Dieu prêchent cette doctrine de Balaam. Mais comprenez que son succès ne change et ne changera jamais le fait qu'elle reste une abomination aux yeux de Dieu. En effet, demander de l'argent en échange d'une prière n'est pas biblique ! «*Vous avez reçu gratuitement, donnez gratuitement*» (Matthieu 10:8b).

De la même façon, la vente de mouchoirs appartenant à des prédicateurs (fait observé aux États-Unis), ne doit pas être acceptée. Seul Jésus guérit, nul mouchoir n'a ce pouvoir.

Rappelons que le cas des malades qui furent guéris au contact d'une des étoffes que Paul avait touchée, reste un fait isolé (Actes 19:11-12). Paul n'en faisait pas une doctrine ; Dieu a utilisé ce mode de guérison de façon ponctuelle.

Par de tels agissements, les chrétiens cessent de faire confiance à Dieu et commencent à vénérer l'homme et les objets.

Loin de mettre l'accent sur le péché, la doctrine de Balaam met au premier plan Mammon. Et tout comme Balaam fut séduit, beaucoup d'hommes de Dieu en Afrique, qui côtoient les présidents, se laissent corrompre au point de ne plus pouvoir prêcher la Vérité à ces hauts fonctionnaires. Ils se mettent, tout comme Balaam, à rechercher les honneurs, les titres et les acclamations.

Certains pasteurs utilisent leur ministère, leurs dons spirituels (guérison, délivrances, la connaissance, etc.) pour s'enrichir.

La doctrine de Balaam, est enseignée par beaucoup de serviteurs aujourd'hui. Le peuple de Dieu est la proie de professionnels de la religion qui viennent de tous les coins du monde.

Je reçois beaucoup de chrétiens qui me racontent les abus dont ils ont fait l'objet.

Un frère m'a expliqué que, dans son église, avant de passer à la délivrance, il fallait payer 300 euros ! Quelle tristesse de voir des hommes et des femmes qui cherchent le Seigneur de tout leur cœur se faire avoir par des charlatans.

Combien sont graves, dans la chrétienté, les dégâts causés par le mélange !

Lorsque Constantin proclama l'Edit de Milan en l'an 313, il le fit dans un but politique : rallier les suffrages de ses sujets chrétiens toujours plus nombreux. Mais, au désaveu des livres d'Histoire, jamais l'empire romain ne s'est christianisé ; par contre, la chrétienté s'est paganisée. On a conféré aux statues des temples païens des auréoles de saints, et l'idolâtrie s'est installée dans la maison de Dieu.

Le Christianisme est une religion créée par l'empereur romain Constantin et quelques évêques en 325 au concile de Nicée.

Ce système étranger à la Bible a absorbé au IV^e siècle les idées et les pratiques païennes (fêtes païennes, ordination, vêtements sacerdotaux, constructions de temples, l'idolâtrie, la médiation humaine, le cléricalisme, l'observation des jours, etc.).

Yéhoshua n'est pas venu sur terre pour bâtir le christianisme mais son Ekklésia (Matthieu 16:18-19).

Le Christianisme est une religion fondée par les hommes. Comme les autres religions, le Christianisme possède des cathédrales ou des temples avec des prêtres, des pasteurs ordonnés, constituant le clergé, des liturgies, des habits sacerdotaux, des jours de fêtes, un jour de culte, etc. Yéhoshua n'avait pas construit un temple physique et ne portait pas de vêtement sacerdotal.

Si vous cherchez dans toute la Bible, vous ne trouverez JAMAIS le mot «Christianisme». C'est Satan qui a semé cette mauvaise semence dans l'esprit de beaucoup, leur faisant croire que Dieu veut qu'on lui construise des temples

physiques, qu'on observe un jour de culte, que des hommes soient ordonnés au ministère, etc.

Les évêques ont accaparé le pouvoir temporel ; abusant de leurs fonctions ecclésiastiques, ils ont exercé une autorité despote qui, pendant seize siècles et même plus, n'a cessé d'envenimer les relations entre les peuples.

De plus, les mystérieuses pratiques des mages babyloniens qui avaient trouvé refuge à Pergame se sont progressivement imposées à toute la chrétienté. En effet, dès le IV^e siècle, de nombreux éléments qui échappaient à la compréhension des fidèles ont été incorporés, de façon imperceptible à un culte traditionnel qui se targuait, à tort, d'être évangélique.

Voici quelques exemples d'erreurs qui ont été introduites dans l'église romaine, avec les dates approximatives de leur première apparition dans l'Histoire :

- les prières pour les morts (début du IV^e siècle),
- le signe de la croix (début du IV^e siècle),
- l'adoration des anges et des saints (375), -
- la célébration de la messe (394),
- les vêtements ecclésiastiques et le célibat des prêtres (vers l'an 500),
- l'extrême-onction (593),
- la doctrine du purgatoire (593).

Quant aux premières traces du culte dédié à Marie, elles apparaissent dès l'an 431. Or, au départ, c'était essentiellement une adaptation raffinée de l'adoration vouée à la déesse babylonienne Sémiramis.

b) La doctrine des Nicolaïtes

«Nicolaïtes» veut dire «celui qui domine». Il existe diverses opinions au sujet des Nicolaïtes. Certains pensent qu'il s'agissait des disciples de Nicolas d'Antioche, l'un des sept diacres de l'Église primitive. Une autre interprétation explique le mot «Nicolaïtes» d'après son étymologie, signifiant littéralement : « le conquérant du peuple».

Les chrétiens sont de plus en plus la proie de certains pasteurs qui se croient tout permis. Ces soi-disant hommes de Dieu manipulent les chrétiens et les dépouillent financièrement.

La doctrine des Nicolaïtes est basée sur la domination, la manipulation, et les menaces de mort, de malédiction, si le peuple ne fait pas la volonté du pasteur. Cette doctrine crée un fossé entre les dirigeants (apôtres, prophètes, docteurs, pasteurs et évangélistes) et le peuple.

Ceux qui sont infectés par cette doctrine utilisent leurs ministères comme des positions, et non comme des fonctions conformément à ce que la Bible enseigne.

Beaucoup de serviteurs de Dieu dans le monde sont touchés par cet esprit ou cette doctrine.

L'appel de Dieu leur donne une position et ils deviennent alors des chefs d'entreprise servis par le peuple sur lequel Dieu les a établis. Ceci est une abomination.

Dans 1 Pierre 5:1-3, l'apôtre Pierre mettait en garde les anciens qui dirigeaient le peuple de Dieu contre ce genre de pratiques : «*Voici les exhortations que j'adresse aux anciens qui sont parmi vous, moi ancien comme eux, témoin des souffrances de Christ, et participant de la gloire qui doit être manifestée: paissez le troupeau de Dieu qui est sous votre garde, non par contrainte, mais volontairement, selon Dieu; non pour un gain sordide, mais avec dévouement; non comme dominant sur ceux qui vous sont échus en partage, mais en étant les modèles du troupeau».*

Cette doctrine est à la base d'une mauvaise compréhension du ministère, elle crée un vrai fossé entre les pasteurs et les fidèles.

La persistance du concept d'une prêtrise séparée a été essentielle au maintien d'une structure hiérarchisée dans beaucoup d'églises. Et nous avons vu que le mot «hiérarchisé» vient du mot grec «**hierus**», qui signifie prêtre.

Si l'idée d'une prêtrise séparée était abandonnée, cela modifierait fondamentalement les structures hiérarchiques de bien des églises, qui s'appuient exclusivement sur une autorité terrestre. Certaines églises déclarent cependant croire au sacerdoce de tous les croyants, en plus d'une prêtrise séparée.

Comme ces deux concepts sont opposés, ce genre de déclaration demeure purement théorique et ne trouve aucune expression pratique. Beaucoup de pasteurs font une distinction entre les «simples chrétiens» (les frères et sœurs de l'assemblée) et les «ministres de la Parole».

Cette distinction constitue une description non biblique de la position dans l'église, et dénote une attitude de supériorité de la part des pasteurs.

Contrairement à cela, le Nouveau Testament enseigne que tous les chrétiens, y compris les apôtres, les pasteurs..., sont frères et sœurs en Christ.

Beaucoup d'églises donnent un statut professionnel au clergé. Cette pratique fait du service religieux une profession : les «professionnels de la religion» s'opposant aux «laïcs».

Les Nicolaïtes se considèrent comme supérieurs aux autres, ils croient avoir le monopole de la Parole, de l'onction et des dons spirituels.

Pourtant, la Bible enseigne que tous les chrétiens sont ministres et égaux devant Dieu.

Beaucoup d'églises sont impuissantes à cause de cette doctrine qui fait que tout est centralisé sur un homme, qui seul a le droit de prêcher, de baptiser, de bénir les mariages, d'enterrer les morts, de prier pour les malades, de pratiquer la délivrance, etc.

Ainsi les chrétiens se sont entièrement déchargés sur leurs pasteurs, délaissant la pratique des dons spirituels ou l'expression des talents que Dieu leur avait donnés.

Il n'est pas biblique qu'un pasteur soit le seul à apporter la Parole de Dieu dans l'assemblée des saints. Chacun doit mettre au service des autres les dons qu'il a reçus de Dieu (1 Pierre 4:10).

Les pasteurs ne sont pas plus forts, plus puissants ou plus aimés de Dieu que les membres de leurs assemblées.

Lors de la «**consécration**» au ministère d'un frère dans une église, son pasteur déclara en public que celui-ci ne pourrait jamais le dépasser.

Il est triste de voir que certaines personnes sont tellement possédées par l'esprit des Nicolaïtes qu'elles refusent de reconnaître d'autres ministères que le leur dans les assemblées qu'elles dirigent.

D'autres pasteurs, afin de bien contrôler leurs églises, consacrent leurs épouses pasteurs, évangélistes.

Voici deux exemples typiques d'abus d'autorité qui m'ont été rapportés :

- l'ex-pasteur d'un frère avait appelé le patron de ce dernier pour se plaindre de ce qu'il ne voyait pas son enveloppe de dîme.
- un pasteur tenait un registre avec les noms des personnes qui donnaient la dîme. Ceux qui ne la donnaient pas étaient empêchés d'exercer tout ministère.

Beaucoup de personnes se sentent condamnées par leurs pasteurs car elles n'apportent pas leurs dîmes régulièrement.

Ne vous laissez plus emprisonner par des systèmes où les bâtiments d'églises et les dénominations ont plus d'importance que la liberté donnée par Jésus de prier sous l'inspiration du Saint Esprit.

Les estrades remplacent le ciel et les chrétiens ne s'attachent plus au royaume des cieux, mais à la prospérité, aux titres, et aux honneurs à conquérir au sein de leur assemblée.

L'instauration des équipes spécialisées en intercession ou en louange a privé les chrétiens de l'exercice de leur sacerdoce universel.

L'apôtre Paul affirmait qu'il fallait l'imiter car lui-même imitait Christ. Or, de nos jours, les fidèles imitent des conducteurs dont la sanctification et l'onction sont pourtant douteuses.

Nous avons remplacé la Parole de Dieu par des traditions humaines. Ces traditions constituent des forteresses emprisonnant les chrétiens. Le christianisme s'est totalement paganisé depuis Constantin ; il est étouffé par des systèmes d'hommes, tel que le fonctionnement pyramidal dans lequel le pasteur devient «**l'homme à tout faire**».

Après la mort des apôtres, certains pères de l'église et Constantin ont donné naissance au christianisme ou la religion chrétienne.

La religion catholique romaine en particulier, est la mère ou la source de toutes les religions chrétiennes. Le catholicisme est un système babylonien que Jean a décrit dans le livre d'Apocalypse au chapitre 17.

Le mot «religion» vient du latin «religio» qui a deux étymologies :

- **le verbe religare** qui veut dire «relier». La religion servant à rassembler les humains.

- **le verbe latin relegere**, qui donne en français «redire».

Nous comprenons dès lors que la religion est le résultat d'un cumul de coutumes, traditions, mythes, récits, lois... de génération en génération.

«Vous avez su, en effet, quelle était autrefois ma conduite dans le judaïsme, comment je persécutais à outrance et ravageais l'Église de Dieu, et comment j'étais plus avancé dans le judaïsme que beaucoup de ceux de mon âge et de ma nation, étant animé d'un zèle excessif pour les traditions de mes pères» (Galates 1:13-15).

Avant sa conversion, Paul était plus zélé pour les traditions de ses pères (la religion), que pour Yahvé. De même, des milliers de chrétiens sont aujourd’hui plus zélés pour les traditions des hommes que pour le Seigneur.

Parmi ces traditions, on peut notamment citer pêle-mêle : la désignation du dimanche en tant que jour du Seigneur, le petit bout de pain et le petit verre de vin appelé «sainte cène», l’habit du dimanche, le collet clérical, la toge, le costume/cravate comme habit pastoral, la théologie, le sermon, les chorales, la liturgie, la dîme, l’école du dimanche, l’ordination, le pasteur considéré comme chef de l’église locale, la doctrine de la couverture spirituelle, l’assimilation des bâtiments avec l’Église, la chaire, la bénédiction nuptiale, etc.

Tous les religieux sont extrêmement attachés à ces choses, à l’instar des pharisiens de l’époque de Jésus.

Si nous aimons réellement Dieu, nous devons avoir alors le courage de bouleverser nos traditions pour agir selon la Parole. Par abus de langage, nous utilisons cette expression : «Allons à l’église». Selon la Bible, on ne va pas à l’église. Comment voulez-vous aller à un endroit alors que vous êtes cet endroit ? L’Église est un organisme vivant et non un bâtiment (1 Corinthiens 12:12-28).

L’ordre que le Seigneur nous adresse est clair :

«*Puis j’entendis une autre voix du ciel, qui disait : SORTEZ DU MILIEU D’ELLE, mon peuple ; de peur que, participant à ses péchés, vous n’ayez aussi part à ses plaies*» (Apocalypse 18:4).

Or, beaucoup de chrétiens ont peur de sortir de leurs églises, qui se sont pourtant éloignées de la saine doctrine, de peur de perdre leur salut et leur couverture spirituelle.

LA COUVERTURE SPIRITUELLE

Dans les églises de Laodicée, la doctrine de la couverture spirituelle est proclamée avec force. Les vieux prophètes qui ont perdu la vision de Dieu encouragent les jeunes ministères à chercher des parrains, des pères spirituels et des mentors afin de se mettre sous leur autorité.

Ces jeunes ministères finissent malheureusement comme ces vieux prophètes. Chacun se met sous l'autorité d'un gourou ou d'une organisation religieuse, à la tête de laquelle il y a un président ou un directeur.

Ces présidents et directeurs sont souvent considérés comme des pères spirituels à qui il faut se soumettre. Alors que Jésus-Christ disait :

«Et n'appelerz personne sur la terre votre père ; car un seul est votre Père, celui qui est dans les cieux. Ne vous faites pas appeler directeurs ; car un seul est votre Directeur, le Christ» (Matthieu 23:9-10).

La doctrine des pères et mères spirituels d'origine est inspirée par les démons, selon 1 Timothée 4 :1-2 : «*Mais l'Esprit dit expressément que, dans les derniers temps, quelques-uns abandonneront la foi, pour s'attacher à des esprits séducteurs et à des doctrines de démons, par l'hypocrisie de faux docteurs portant la marque de la flétrissure dans leur propre conscience*». Les démons inspirent aux faux docteurs cette doctrine dans le but de contrôler les enfants de Dieu. Cet esprit a poussé les pères de l'Église, Ignace d'Antioche (35-107), Clément de Rome (mort vers l'an 100) et Cyprien de Carthage (250) à poser le fondement de la doctrine de la couverture spirituelle.

Cette hérésie est révélée par les lettres que ces hommes ont écrites sur l'unité de l'église. «*Si un homme est séparé de l'Église, évitez-le, fuyez-le. C'est un pervers, un pécheur, condamné par sa propre conduite. Eh quoi ! Il s'imagine être avec le Christ, celui qui agit contre les prêtres du Christ, qui se sépare de l'assemblée du clergé et du peuple du Christ ? Armé contre l'Église, il combat l'institution de Dieu.*

Ennemi de l'autel et du divin sacrifice, perfide envers la foi, sacrilège envers la religion, serviteur désobéissant, fils impie, frère révolté, il méprise les évêques de Dieu, il abandonne ses prêtres et il dresse un autel étranger ; il fait monter vers le Ciel une prière sacrilège, il profane par un sacrifice menteur la sainteté de l'hostie divine. Il ne sait donc pas que ceux qui s'élèvent contre l'ordre divin sont punis de leur audacieuse témérité ? Koré, Dathan et Abiron, révoltés contre Aaron et Moïse, avaient voulu s'attribuer l'honneur d'offrir à Dieu des sacrifices».

Les pasteurs des églises de Laodicée ont recours à cette doctrine et s'appuient sur Hébreux 10:25 pour enfermer les chrétiens dans leur système : «*N'abandonnons pas notre assemblée, comme c'est la coutume de quelques-uns ; mais exhortons-nous réciprocement, et cela d'autant plus que vous voyez s'approcher le jour».*

En étudiant de près ce passage, nous remarquons que l'auteur n'interdit jamais aux chrétiens de quitter une assemblée paganisée, où le péché est toléré, mais il nous demande plutôt de ne pas abandonner la communion fraternelle car elle est indispensable pour la croissance spirituelle comme le confirme d'ailleurs le verset 24 : «*Veillons les uns sur les autres, pour nous exciter à l'amour et aux bonnes œuvres».*

Un chrétien peut donc quitter une assemblée locale à cause du péché pour en rejoindre une autre où Christ est réellement au centre.

Le passage de 2 Corinthiens 6:14-18 nous dit très clairement qu'il n'y a aucun rapport entre la lumière et les ténèbres.

D'après le verset 24 de Hébreux 10, les réunions d'église ont pour objectif d'inciter les chrétiens à l'amour pour Dieu, à la saine doctrine et aux bonnes œuvres (Éphésiens 2:10 ; Apocalypse 19:7-8).

Si une assemblée locale ne vous encourage pas à l'exercice de l'amour, de la vérité et aux bonnes œuvres (sanctification, crainte de Dieu, justice...), vous pouvez la quitter.

Les réunions d'église sont prévues pour que les chrétiens se perfectionnent les uns les autres et non pour qu'ils régressent.

«En donnant cet avertissement, ce que je ne loue point, c'est que vous vous assemblez, non pour devenir meilleurs, mais pour devenir pires» (1 Corinthiens 11:17).

Si comme beaucoup, vous avez quitté une église locale à cause du péché qui y régnait, ne restez pas sans la communion fraternelle, même si vous avez été déçus par le passé, car nous sommes dans un corps qui est composé de plusieurs membres. Priez Dieu pour qu'il vous dirige vers des frères et sœurs qui vivent dans la sanctification afin de partager la Parole ensemble (Matthieu 18:18-20).

Certains pasteurs ne manquent pas d'imagination pour inventer des doctrines afin de maintenir le peuple de Dieu sous leur contrôle.

La couverture spirituelle selon laquelle chaque chrétien doit prier pour avoir un berger, un mentor, une sorte de guide dont le rôle serait de le conseiller, de l'orienter et surtout de le protéger contre Satan est-elle biblique ?

Il existe dans la Bible plusieurs mots hébreïques qui parlent de la couverture mais nous n'en verrons que deux.

«**Kakah**» qui signifie couvrir, cacher, envelopper, recouvrir, revêtir, pardonner, voiler. «*Alors la nuée couvrira la tente d'assignation, et la gloire de l'Éternel remplira le tabernacle*» (Exode 40:34).

«Kakah» est utilisé pour parler de la protection et de l'habillement du tabernacle, image de l'Église. Le tabernacle était couvert par la nuée du Seigneur et non par un homme.

«**Kaphar**» qui signifie expiation, expier, victime expiatoire, enduire, apaiser, rachat, racheter, pardonner, imputer. Expier est la traduction du verbe hébreu «kaphar», qui signifie primitivement couvrir.

Ainsi, dans Genèse 6:14, le verbe employé à propos de la construction de l'arche est «kaphar» : «*Tu la couvriras de poix*».

Ce verbe prend ensuite le sens d'ôter, d'effacer, d'expier. Un péché expié est un péché soustrait à la vue de Dieu, c'est-à-dire couvert. «*Heureux celui dont la transgression est pardonnée et dont le péché est couvert*» (Psaume 32:1).

Le verbe «kaphar» avait donc un rapport avec l'expiation des péchés. Lévitique 16 nous enseigne que chaque année, les péchés des Israélites étaient couverts le jour de Yom Kippour.

Là encore, c'est le Seigneur qui couvrait le péché du peuple à travers le sang des animaux. Nous comprenons ainsi que lorsque les pasteurs ont l'audace de se présenter comme des couvertures spirituelles, ils utilisent le verbe «kaphar» à tort et à travers et se substituent à Christ, victime expiatoire par excellence dont le sang pur a ôté tous nos péchés. Quelle prétention !

Or, la Bible nous dit : «*Mais lui, parce qu'il demeure éternellement, possède un sacerdoce qui n'est pas transmissible*» (Hébreux 7:24).

Nulle part, dans le nouveau Testament, il n'est question d'une quelconque couverture spirituelle par un pasteur. Les premiers chrétiens avaient compris qu'ils étaient tous frères et sœurs et que seul le Seigneur Jésus-Christ était leur tête («kephal» en grec, qui signifie chef).

«*Je veux cependant que vous sachiez que Christ est le chef de tout homme, que l'homme est le chef de la femme, que Dieu est le chef de Christ*» (1 Corinthiens 11:3).

Les apôtres étaient de simples frères au service des assemblées (Apocalypse 1:9) et ils n'avaient pas la prétention d'être des chefs au-dessus des saints.

Ils vivaient tous dans une réelle communion et cette communion était horizontale, c'est-à-dire tous au même niveau, seules les fonctions les distinguaient les uns des autres.

Si l'on veut parler de la couverture spirituelle, référons-nous plutôt à la Parole qui nous enseigne clairement que l'homme est le chef (tête, couverture) de sa femme et que Christ est le chef (la tête, la couverture spirituelle) de l'homme, Dieu est le chef (tête, couverture de Christ selon 1 Corinthiens 11:3).

Dieu est notre couverture spirituelle

La couverture spirituelle implique la protection permanente de la personne couverte ; or, seul Dieu est capable d'assurer une telle protection à son peuple

«Cantique des degrés. Je lève mes yeux vers les montagnes... D'où me viendra le secours ? Le secours me vient de l'Éternel, qui a fait les cieux et la terre. Il ne permettra point que ton pied chancelle ; Celui qui te garde ne sommeillera point. Voici, il ne sommeille ni ne dort, Celui qui garde Israël. L'Éternel est celui qui te garde, L'Éternel est ton ombre à ta main droite. Pendant le jour le soleil ne te frappera point, ni la lune pendant la nuit. L'Éternel te gardera de tout mal, Il gardera ton âme ; L'Éternel gardera ton départ et ton arrivée, dès maintenant et à jamais» (Psaume 121).

Nous devons seulement nous soumettre à l'autorité de Dieu, autorité par excellence, et aux autorités instituées par lui. Dieu est la seule vraie couverture dont les saints ont besoin.

Voici ce que dit le psalmiste qui bénéficiait de la couverture de Dieu :

«Celui qui demeure sous l'abri du Très-Haut Repose à l'ombre du Tout Puissant. Je dis à l'Éternel : Mon refuge et ma forteresse, Mon Dieu en qui je me confie ! Car c'est lui qui te délivre du filet de l'oiseleur, De la peste et de ses ravages. Il te couvrira de ses plumes, Et tu trouveras un refuge sous ses ailes ; Sa fidélité est un bouclier et une

cuirasse. Tu ne craindras ni les terreurs de la nuit, Ni la flèche qui vole de jour, Ni la peste qui marche dans les ténèbres, Ni la contagion qui frappe en plein midi. Que mille tombent à ton côté, Et dix mille à ta droite, Tu ne seras pas atteint ; De tes yeux seulement tu regarderas, Et tu verras la rétribution des méchants. Car tu es mon refuge, ô Eternel ! Tu fais du Très-Haut ta retraite. Aucun malheur ne t'arrivera, Aucun fléau n'approchera de ta tente. Car il ordonnera à ses anges De te garder dans toutes tes voies ; Ils te porteront sur les mains, De peur que ton pied ne heurte contre une pierre. Tu marcheras sur le lion et sur l'aspic, Tu fouleras le lionceau et le dragon. Puisqu'il m'aime, je le délivrerai ; Je le protégerai, puisqu'il connaît mon nom. Il m'invoquera, et je lui répondrai ; Je serai avec lui dans la détresse, Je le délivrerai et je le glorifierai. Je le rassasierai de longs jours, Et je lui ferai voir mon salut» (Psaume 91).

Les plumes du Seigneur nous couvrent et nous protègent de toutes sortes de dangers.

Mais les pasteurs de Laodicée nous font croire le contraire et nous proposent d'autres couvertures qui sont «les hommes et femmes de Dieu», les pastorales, les fédérations, les organisations ecclésiastiques, etc.

Les dirigeants de Laodicée vont jusqu'à falsifier la Bible dans le but d'éloigner les gens de la vérité.

L'ÉGLISE DE LAODICÉE FALSIFIE LA PAROLE DE DIEU

«Car nous ne falsifions point la parole de Dieu, comme font plusieurs; mais c'est avec sincérité, mais c'est de la part de Dieu, que nous parlons en Christ devant Dieu».

Au premier siècle, certaines personnes falsifiaient les Ecritures dans le but de tromper les chrétiens. Pour bien tromper les hommes, Satan par le biais de l'église de Laodicée falsifie les Saintes Ecritures.

Le Seigneur ainsi que les apôtres avaient prédit l'avènement des faux prophètes et faux christ qui allaient séduire les hommes (Matthieu 24 ; 1 Timothée 4 :1-5 ; 1 Pierre 2). Le dernier des apôtres fut Jean. Sa mort est généralement placée vers l'an 100.

Après la résurrection et l'élévation de Jésus. Au moment voulu par Dieu, les douze apôtres sont rentrés dans leur appel et ils ont proclamé l'Evangile. Cette période a été marquée par la propagation très rapide de la Parole de Dieu et, en même temps, par la persécution de nombreux chrétiens qui sont devenus des martyrs.

Les situations auxquelles les responsables des premières assemblées chrétiennes ont été confrontés exigeaient selon eux une codification et une unification des Evangiles. Donc des auteurs qui seront plus tard regroupés sous le nom des «Pères de l'Eglise» se sont consacrés à l'écriture et à la simplification des dogmes chrétiens, souvent sources de controverses.

Dans le même temps, l'Eglise dite «primitive» s'étendait dans l'empire romain. Les historiens s'accordent pour dire que la diffusion de la Parole de Dieu sous l'empire de Constantin, empereur de Rome, avait des fins strictement politiques. Certains mettent en doute sa conversion, mais tel n'est pas l'objet de ce livre.

La politique de cet empereur a eu deux conséquences essentielles concernant l'influence de l'Eglise chrétienne et son fonctionnement de plus en plus éloigné de la Parole de Dieu :

- Les peuples païens ont introduit leurs rites idolâtres au sein des assemblées. En effet, les dogmes de l'institution devaient plaire à la majorité.
- Les églises chrétiennes cessant d'être persécutées, leur fonctionnement intimiste fondé sur l'implication de chaque croyant et l'exercice du sacerdoce universel des chrétiens, a changé à cause de l'effet de masse.

Devenant numériquement très importantes, il a fallu imposer une autorité capable de contenir un nombre de fidèles de plus en plus élevé. Mais à cause de cette augmentation numérique et de la présence de «faux-convertis», puisque l'adhésion au christianisme, religion chrétienne fondée par les hommes devenait une obligation, l'étude de la Parole, la fraction du pain et la prière ne pouvaient plus perdurer. C'est ainsi que ces églises ont commencé à subir l'influence du monde gréco-romain.

Par conséquent, lorsque les Pères de l'Eglise affirmaient codifier la Parole d'une part, ils se comportaient comme les prêtres de toutes les autres religions, et leur attitude, bien que contraire à l'Evangile de Christ n'était pas choquante pour leurs contemporains. D'autre part, ils rendaient un grand service aux dirigeants de ces assemblées paganisées. La conversion à Dieu était remplacée par une adhésion intellectuelle et opportuniste.

Les écrits des Pères de l'Eglise constituent encore de nos jours une autorité à part entière au sein de l'église catholique romaine. Les dogmes et les règles qu'ils ont institués demeurent jusqu'à présent, même chez les évangéliques. Ces églises se sont laissé influencer par le monde gréco-romain dans lequel elles évoluaient.

Regardons ce que nous enseigne la Parole à propos d'une telle attitude, «très humaine» dans 2 Rois 16:10-20. Achaz, roi de Juda, se rendit au-devant du roi d'Assyrie et il fut fasciné par l'autel du dieu assyrien au point de le convoiter. Il demanda au sacrificeur Uriel de fabriquer un autel identique, dont le modèle n'était pas celui que l'Eternel avait décrit à Moïse. Il introduisit un objet de culte d'origine païenne dans le temple de Jérusalem, sous prétexte d'honorer l'Eternel.

Les Pères de l'Eglise, comme les empereurs Constantin et Théodore, se sont comportés exactement comme Achaz en adoptant les pratiques païennes.

En se fondant sur la vocation du message du Seigneur qui doit toucher le monde entier : «*Allez et faites de toutes les nations mes disciples*» ; et en se basant ainsi sur le sacerdoce universel des chrétiens, cette église s'est autoproclamée «universelle», d'où son nom «catholique».

Ses règles ayant été codifiées pour l'essentiel par les dirigeants des assemblées implantées dans la région placée sous le contrôle de Rome, elle a ajouté «romaine» à sa dénomination. La dénomination déterminée par une situation conjoncturelle (l'emplacement et le rôle de l'église) allait bientôt devenir plus importante que la dénomination biblique, à savoir l'assemblée de ceux qui ont reçu le salut par Jésus-Christ. L'église catholique romaine allait ensuite prétendre être la seule détentrice de la Vérité.

Pendant le Moyen-âge, l'église dénommée «église catholique apostolique et romaine» s'érigait en institution, a instauré la papauté qui allait devenir une véritable puissance politique et militaire capable d'organiser des luttes terribles. Les guerres de religion ont commencé : inquisition imposée à l'intérieur des frontières en Europe et croisades conduites en Orient.

Apparemment, l'Eglise chrétienne était influente puisque depuis le règne de l'empereur Constantin, le premier empereur chrétien, elle contrôlait la société des pays les plus puissants de l'époque. Mais cette influence était-elle conforme aux projets de Dieu pour son peuple ? Etait-ce une véritable influence spirituelle ?

Ainsi, en 325 après Jésus-Christ, Constantin exhortait tous ses sujets à devenir chrétiens. Parce que l'aristocratie romaine persistait à adhérer aux religions païennes, il quitta Rome et transféra sa capitale à Byzance, qu'il nomma Constantinople pour en faire une «nouvelle Rome».

Constantinople devint la capitale d'un nouvel empire, le premier empire chrétien. Constantin proclama le dimanche comme le jour de rencontre des chrétiens, interdisant le travail ordinaire et permettant aux soldats chrétiens de se rendre au culte dans les églises.

Il fut le premier à user du terme «cléricalisme» et «ecclésiastique».

Le premier bâtiment d'église avait été édifié par des fidèles sous le règne d'Alexandre Sévère en 222-235 alors que la religion chrétienne constituait une croyance comme une autre dans cette civilisation libérale. Sous Constantin, les édifices du culte chrétien vont être élevés partout.

L'empereur Constantin initia ou imposa des réformes sociales essentielles, fondées sur l'Evangile : abolition de l'esclavage, interdiction des combats mortels de gladiateurs et de l'assassinat d'enfants non désirés, suppression de l'exécution des condamnés par crucifixion par exemple.

La Parole de Dieu était influente, elle a donc servi à codifier des règles de fonctionnement de la société dans son ensemble, tout comme la Thora et le décalogue pour la nation juive. Le modèle chrétien fut institué comme modèle de référence.

Toutefois, le christianisme, ou la religion chrétienne ayant été instaurée dès Constantin comme un moyen d'exercice du pouvoir politique, l'empereur Théodose (378-398) rendit obligatoire l'appartenance au christianisme.

Cette décision fut déterminante car les assemblées chrétiennes allaient cesser d'être les assemblées des personnes confessant volontairement Jésus-Christ comme Sauveur et Seigneur et qui priaient en étant unies par un même Esprit (Actes 2:47) : *«Et le Seigneur ajoutait tous les jours à l'Eglise des gens qui étaient sauvés»*, pour devenir une organisation humaine, une institution. Cette décision fut accompagnée de conversions forcées destinées à remplir les églises-bâtiments d'individus qui désiraient ou qui devaient se comporter comme des chrétiens mais qui ne croyaient pas réellement en Jésus-Christ (Romains 10:9-10). On leur imposait l'adhésion à l'église !

Cette organisation suivait le modèle militaire et politique de la Rome impériale dans laquelle l'église institutionnelle avait pris naissance. Elle instaura en son sein une hiérarchie qui n'apparaît pas dans le Nouveau Testament, plongeant ainsi, la tête la première, dans des abominations. Sa liturgie sera copiée sur les splendeurs des rites païens ; les rites et

les dogmes devaient concilier les croyances idolâtres en vigueur.

Il convient de rappeler que la Bible au temps de Jésus désignait les Ecrits sacrés (de Genèse à Malachie). Une version grecque de ces écritures s'appelait la Septante. Jésus a ordonné à ses disciples d'aller répandre son enseignement.

Ce furent les chrétiens de la première génération, appelée aussi la 'génération apostolique' parce qu'ils se convertirent par l'œuvre des apôtres contemporains de Jésus : (Jean 16:12) «*J'ai encore beaucoup de choses à vous dire mais vous ne pouvez pas les supporter maintenant*».

Christ établit par avance l'authenticité des Ecritures du Nouveau Testament. Il déclare formellement que beaucoup de choses n'ont pas été révélées. Il promet la venue du Saint Esprit qui complètera la révélation biblique. Il définit par avance les grandes lignes de cette révélation du Nouveau Testament.

Sur le plan historique : «*Il vous rappellera tout ce que je vous ai dit*» (Jean 14:26) ; sur le plan doctrinal : «*il vous enseignera toute chose, il vous conduira dans toute la vérité*» (Jean 14:26 et Jean 16:13) ; sur le plan prophétique «*il vous annoncera les choses à venir*» (Jean 16:13).

Il choisit certaines personnes pour recevoir ses révélations et en témoigner (Matthieu 28:19 ; Jean 15:27 ; Actes 1:8-9 et Actes 15:17).

Il promet de conférer aux paroles que ses témoins prononceront par l'Esprit, l'autorité qui caractérisait ses propres paroles (Matthieu 10:14-15 ; Jean 13:20 ; 1 Corinthiens 14:37).

Il confèrera également son autorité divine à d'autres hommes que les premiers disciples qui rédigeront une autre partie de la révélation (exemples : Marc et Luc).

Effectivement, il y avait dans l'église primitive des prophètes qui, comme Paul, furent choisis par le Seigneur ressuscité, et qui après avoir reçu cette nouvelle révélation, (Ephésiens 3:4-5) la consignèrent dans les Ecritures (Romains 16:25-26 ; 2 Timothée 3:16). On doit constater qu'il y a une unité dans les écrits bibliques qui prouve l'inspiration divine de tous les livres de la Bible.

Cette unité n'apparaît pas dans les écrits des Pères de l'Eglise qui peuvent se contredire entre eux et qui surtout contredisent la Bible. Mais lorsque les premiers témoins du ministère de Jésus et de l'œuvre de la croix commencèrent à disparaître, la nécessité de laisser une trace écrite de l'enseignement du Seigneur ou des Actes des Apôtres s'est imposée ; c'est ainsi que les premiers livres de ce qui est désigné «Nouveau Testament» apparurent.

Les chrétiens apostoliques reconnaissent une autorité semblable à la Bible des Juifs, la parole et à la vie du Christ, car selon eux ces deux sources procédaient toutes deux du Saint Esprit. Cette collection de paroles du Maître allait constituer par la suite nos Evangiles.

Vers la fin du premier siècle, une autorité égale fut conférée aux écrits des apôtres. Il fallut ensuite procéder à un tri sévère envers les véritables écrits des apôtres et les autres. Selon les historiens, la première trace d'un recueil canonique chrétien constituant une véritable charte du christianisme authentique date de 140 après Jésus-Christ. En 150, la collection d'écrits chrétiens se répartit en deux groupes : «Le Seigneur» (nos évangiles) et «l'Apostolique» (les épîtres).

Entre le II^e et le VI^e siècle, les écrits émanant du haut clergé, communément désigné sous le nom de «Pères de l'Eglise», avaient pour but non plus de vérifier, de transcrire et d'authentifier l'enseignement du Seigneur ou des apôtres qu'il avait lui-même envoyés, mais d'interpréter la Parole. Jusqu'à maintenant, l'église catholique donne la même autorité à ces livres et à la Bible. L'œuvre des Pères de l'Eglise s'analyse comme des créations s'ajoutant à l'enseignement du Seigneur ; or, pour l'essentiel elle tire son origine du monde païen dans lequel ses auteurs évoluaient.

C'est ainsi que le christianisme s'est paganisé et une bible paganisée fut traduite par Jérôme en 401.

On doit souligner que certains personnages considérés comme des Pères de l'Eglise avaient une formation en philosophie et utilisaient la rhétorique pour «démontrer» l'autorité de Jésus. Or, l'apôtre Paul a écrit : «Et ma parole et ma prédication ne reposent pas sur les discours persuasifs

de la sagesse mais sur une démonstration de l'Esprit et de puissance afin que votre foi soit fondée non sur la sagesse des hommes, mais sur la puissance de Dieu» (1 Corinthiens 2:4-5).

Nous reprenons ici une définition donnée par un écrivain catholique : «Les Pères de l'Eglise furent (...) ces personnages presque toujours évêques, avec des responsabilités pastorales particulières qui, par leur prédication et leurs écrits, ont influé soit sur le développement de la doctrine chrétienne, soit sur la formation du comportement chrétien, parce qu'ils unissaient en eux les caractéristiques constantes de la sainteté de vie, de la sagesse et de l'ancienneté.»

Pourquoi «développer la doctrine chrétienne» alors que tout est dans la Parole ? Leur désignation à elle seule est choquante puisque le seul Père qui doit être placé à l'honneur dans l'assemblée des saints est Dieu, car celui qui est sauvé par sa foi en Jésus-Christ devient enfant de Dieu.

Les écrits des Pères de l'Eglise doivent être examinés au vu du contexte dans lequel ils ont été produits, c'est-à-dire une période de conquête de l'empire romain par la doctrine chrétienne. D'abord, ces derniers luttaient contre le paganisme, mais en réalité, ils l'introduisirent de façon subtile pour s'allier toutes les croyances en vigueur. Ensuite, ils s'opposèrent aux sectes dissidentes, qu'ils éliminèrent pour la plupart. Le travail des Pères de l'Eglise n'était rien d'autre que de la propagande moderne.

Comme nous l'avons vu, les hérésies commençaient à être introduites dans les assemblées au temps des apôtres, après leur mort, des docteurs pervertis infestèrent les assemblées chrétiennes. Ce fut en ce temps qu'on vit la corruption des livres du Nouveau Testament. Eusèbe de Césarée est un témoin de ce fait. Il rapporte que les manuscrits corrompus furent tellement répandus, que l'accord entre les copies fut sans espérance; et que ceux qui falsifiaient les Écritures affirmaient plutôt les corriger. Il est à remarquer qu'il utilisa la même excuse pour faire les 50 Bibles de Constantin à partir de l'Hexaples d'Origène.

Lorsque les sectes païennes furent consolidées sous la main de Constantin au Concile de Nicée (325) ce souverain hérétique adopta la Bible qui combina toutes les versions contradictoires en une seule. Ainsi les différentes corruptions se mélangèrent avec la masse des enseignements purs. Les bibles paganisées sont traduites à partir des deux codex les plus anciens complètement corrompus.

Les codex corrompus utilisés pour traduire certaines bibles

Dans l'Antiquité latine, le terme codex désigne un ouvrage composé de tablettes de bois enduites de cire : ces tablettes sont reliées à l'aide de petites charnières. Elles ont continué à être utilisées au Moyen Âge, en Europe, servant le plus souvent de supports aux brouillons des auteurs. Mais, à partir du II^e siècle apr.J.-C., on confectionne, de façon générale, des codices avec des feuilles de papyrus.

En fait, dès cette époque, ils avaient l'aspect que le livre a encore actuellement. Le codex est donc à distinguer du volumen ou rouleau de papyrus. Il l'a remplacé peu à peu, le plus ancien manuscrit latin en forme de codex remontant au moins au premier siècle. Les codex Sinaiticus et Vaticanus sont les plus corrompus.

Le Texte Massorétique Hébreu : texte fidèle

Massorétique vient de Massorètes et «massorètes» vient d'un terme hébreu *masorah* qui tire ses racines de l'Ancien Testament et du verbe *másar* : transmettre, enseigner. *Ba'alé ha-Masoret* se traduit par «Seigneurs de la tradition».

Les Massorètes étaient les érudits ou Scribes juifs qui du 6^e au 10^e siècle après JC, copierent très fidèlement les textes hébraïques pour en assurer la transmission. Leur version du texte, appelée «texte massorétique», fit autorité au sein du judaïsme et elle est utilisée aujourd'hui dans la plupart des traductions du Tanak.

Le terme de «massore» désigne à la fois l'activité spécifique de fixation du texte, et aussi le système des notes critiques et des indices graphiques qu'ils utilisèrent. Il y a la massore initiale entourant le premier mot d'un Livre, la

massore interne qui est sur la marge latérale, la massore finale qui se trouve en fin d'ouvrage...

Mais déjà avant les Massorètes, à l'époque du Second Temple, des scribes nommés *soferim*, furent les premiers agents de cette Massora. Pour avoir un texte écrit et unifié qui puisse être utilisé par l'ensemble des communautés juives, ces *soferim* avaient fixé le contenu des textes hébraïques et procédé au découpage du texte en sections de lecture et en versets.

Les Massorètes s'attachèrent de façon très appliquée à fournir une version qui soit accessible à un plus grand nombre. En effet, l'hébreu n'étant plus la langue nationale, beaucoup de Juifs ne le pratiquaient plus. Or, en hébreu écrit, on ne note que les consonnes et la lecture du texte demeure assez facile tant que la langue reste couramment parlée. Les difficultés ont donc commencé lorsque l'hébreu a été peu à peu remplacé par la langue araméenne. Des scribes avaient déjà inventé un système simple servant à indiquer les voyelles, mais il était insuffisant.

Les Massorètes inventèrent donc un système compliqué de signes diacritiques et d'indices graphiques destinés à indiquer dans les moindres détails l'accentuation correcte et la bonne vocalisation du texte hébreu pour qu'il soit bien récité (cantillation du texte biblique). Ils respectaient scrupuleusement la position de chaque lettre même celles qui de toute évidence n'étaient pas à une bonne place, car leur souci essentiel était que les textes soient préservés, lisibles et transmis le plus exactement possible. Ils placèrent aussi des notes marginales abrégées qui indiquaient les changements apportés par les copistes pré-massorétiques et les possibles variantes orthographiques. Leurs priorités n'avaient rien à voir avec une possible interprétation des textes et d'ailleurs la nécessaire brièveté des notes marginales laissait bien peu de place au débat théologique.

Pour éviter de se tromper, ils élaborèrent avec le plus grand soin des systèmes de vérification complexes, comptant le nombre de versets, de mots et de lettres. Par exemple pour saisir et corriger la moindre omission dans le manuscrit, ils ont repéré le mot et la lettre du milieu du

Pentateuque et ont réalisé ce même travail de repérage pour tous les livres qui composent le Pentateuque. Ils ont également marqué le nombre d'occurrences de chaque lettre de l'alphabet dans la totalité des Écritures hébraïques.

Il exista différentes écoles et chacune avait son propre système d'annotation et donc sa propre version du texte massorétique. Mais deux grandes traditions furent prônées : celle émanant de l'école de Babylonie dont les érudits créèrent leur propre système de vocalisation avec des signes placés au-dessus des consonnes, et qui disparut au 9^e siècle ; et celle du centre galiléen qui utilisa un système de signes placés au-dessous des consonnes. C'est le système composé par ce dernier (les Massorètes de Tibériade) qui fut prédominant, sauf pour le cycle de lecture de la Torah.

L'une des familles massorétiques les plus connues fut la famille Ben Asher avec ses cinq générations de massorètes qui ont existé entre le 7^e et le 10^e siècle de notre ère. Le dernier héritier de cette famille de massorètes regroupa le résultat des études dans un livre référence (*Dikdouk hateamim*) où étaient fixées les règles grammaticales de l'hébreu.

Les plus anciens manuscrits connus contenant des extraits du texte massorétique du 9^e siècle.

La toute première copie complète du texte massorétique dans un manuscrit est peut-être le Code d'Alep, qui date du 10^e siècle.

On pense habituellement que le texte massorétique est une reproduction exacte du texte originel, comme une copie fidèle. Mais il comporte des différences parfois importantes avec d'autres versions anciennes des textes bibliques, comme la Bible Samaritaine (version du Pentateuque en usage chez les Samaritains), la Septante ou les Manuscrits de Qumram. Ces versions ont entre elles des ressemblances à des endroits où elles s'écartent de la version massorétique, ce qui a conduit les spécialistes à envisager que la version massorétique est une variante parmi d'autres qui avait été érigée comme norme.

Les Massorètes n'ont en rien changé ou altéré le texte original du TaNaK. Le Texte Massorétique Hébreu, nommé

aussi Texte Traditionnel, fut imprimé au 15^e siècle. Les Psaumes furent imprimés en 1477 et la Bible en entier en 1488.

Ce Texte Hébreu devint la base du TaNaK de la Bible Allemande de Luther, de la Bible Française d'Olivetan, la Martin, l'Ostervald et de la Bible Anglaise de la King-James.

Le texte grec du Nouveau Testament

Les Manuscrits Originaux n'existent plus. Il semble que les originaux du Nouveau Testament ont disparu lors de la persécution de Dioclétien qui commença en l'an 303. Dioclétien rêvait d'exterminer les assemblées chrétiennes. Par ses quatre édits successifs, il ordonna la destruction des édifices du culte et des livres sacrés. Les copies fidèles des Autographes furent transcrives avec précision par des chrétiens fidèles dirigés.

Il existe deux sources de textes grecs à partir desquelles nous avons le Nouveau Testament : la première source est le **Texte Reçu** d'Érasme de Rotterdam (1516, 1519, 1522, 1527, 1535), et la deuxième est le **Texte Critique** de Westcott et Hort (1881, 1904, 1965).

*** Le Texte Reçu**

Le Texte Reçu ou Textus Receptus est le nom donné au premier texte grec du Nouveau Testament imprimé en 1516. Le nom provient de l'œuvre des frères Bonaventure et Abraham Elzivir. Il est également connu comme le Texte Majoritaire, le Texte Traditionnel, le Texte Authentique, le Texte Pur, le Texte des Réformateurs.

Les premières églises des 2^e et 3^e siècles, de même que les réformateurs protestants des 15^e, 16^e et 17^e siècles, ont préféré le Texte reçu au Texte minoritaire pour ces raisons :

- Le texte reçu compose pour la grande majorité (90 %) des plus de 5000 manuscrits grecs existants. C'est pourquoi on l'appelle aussi le **Texte majoritaire**.

- Le Texte reçu n'a pas subi les retraits, les ajouts et les modifications que l'on retrouve dans le **Texte minoritaire**.

- Le Texte reçu sert de base aux premières versions de la Bible : **Peschitto** (150 après. J.-C.) **Ancien Vulgate Latin** (157 après. J.-C.), **Bible Italique** (157 apr. J.-C.), etc. Ces Bibles ont été produites au moins 200 ans avant les manuscrits minoritaires d'Égypte favorisés par l'Église romaine.

- Le Texte reçu adopte la grande majorité de plus de 86 000 citations provenant du texte sacré rédigé par les pères de l'Église qui craignaient Dieu.

- Le Texte reçu n'est pas corrompu par la philosophie égyptienne.

- Le Texte reçu soutient fortement les doctrines à la base de la foi chrétienne : le récit de la création de la Genèse, la divinité de Jésus-Christ, sa naissance, ses miracles, sa résurrection physique et son retour physique.

- Le Texte reçu était et est toujours l'ennemi de l'Église romaine, qui est la mère de toutes les prostituées de la terre.

Les versions de la Bible que nous recommandons :

Du Texte Reçu nous avons la Bible d'Olivetan, la Bible de l'Épée, la Bible de Genève, la Bible Martin, et la Bible Ostervald. Toutes ces Bibles virent le jour entre 1535 et 1724, et furent rééditées et révisées plusieurs fois par les disciples du Seigneur. Nous sommes en train (nous sommes en 2014) de réviser la Martin 1744 que nous appellerons la Bible de Jésus-Christ. Cette version verra le jour d'ici 2015

*** Le Texte Critique**

Le Texte Critique est connu aussi comme Le Texte Minoritaire, le Texte Alexandrin, le Texte Néologique, le Texte Pollué, le Texte de l'église romaine. Le Texte Critique est appelé aussi le Texte Minoritaire car sa compilation représente la minorité de tous les manuscrits grecs existants. Il provient de la famille des manuscrits Alexandrins. Ce texte se base particulièrement sur le Codex Vaticanus et le Codex Sinaiticus, deux des manuscrits les plus corrompus et défectueux. Le Nouveau Testament de certaines bibles françaises provient de ces deux sources.

Le texte critique est appelé Textes minoritaires parce qu'ils représentent environ 5 % des manuscrits actuels. Les Textes minoritaires sont aussi appelés les Textes alexandrins parce qu'ils ont été produits à Alexandrie, en Égypte. Les premiers Chrétiens et les Réformateurs protestants des 16^e et 17^e siècles ont rejeté les Textes minoritaires. Les Réformateurs, qui connaissaient bien l'existence des Textes minoritaires, considéraient qu'ils ne se prêtaient pas à la traduction. Les premiers Chrétiens et les Réformateurs protestants ont rejeté les Textes minoritaires car :

- Les Textes minoritaires étaient le fruit du travail de scribes égyptiens non croyants qui n'acceptaient pas la Bible en tant que la parole de Dieu ou de Jésus, le Fils de Dieu et Dieu Véritable.
- Les Textes minoritaires sont remplis de modifications.
- Les Textes minoritaires omettent environ 200 versets des textes sacrés.
- Les Textes minoritaires se contredisent à des centaines d'endroits.
- Les Textes minoritaires sont, sur le plan des doctrines, faibles et dangereux.

C'est Satan par le biais de l'église romaine qui est à la base de cette falsification.

Les bibles corrompues de l'église de Laodicée

La liste n'est pas exhaustive. Du Texte Critique nous avons la Bible de Jérusalem, la Bible Crampon, la Bible des Moines de Maredsous, la Bible Liénart, la Bible TOB, la Bible Synodale, la Bible du Semeur, la Bible Bayard, la Bible en Français Courant, la Bible Traduction du Monde Nouveau, etc.

Les églises de Laodicée utilisent des bibles dont la source est corrompue :

«C'est pourquoi voici, dit l'Eternel, j'en veux aux prophètes qui se dérobent mes paroles l'un à l'autre. Voici, dit l'Eternel, j'en veux aux prophètes qui prennent leur propre parole et la donnent pour ma parole. Voici, dit l'Eternel, j'en veux à ceux qui prophétisent des songes faux, qui les racontent, et qui égarent mon peuple par leurs

mensonges et par leur témérité ; Je ne les ai point envoyés, je ne leur ai point donné d'ordre, et ils ne sont d'aucune utilité à ce peuple, dit l'Eternel. Si ce peuple, ou un prophète, ou un sacrificateur te demande : Quelle est la menace de l'Eternel ? Tu leur diras quelle est cette menace : Je vous rejeterai, dit l'Eternel. Et le prophète, le sacrificateur, ou celui du peuple Qui dira : Menace de l'Eternel, Je le châtierai, lui et sa maison. Vous direz, chacun à son prochain, chacun à son frère : Qu'a répondu l'Eternel ? Qu'a dit l'Eternel ? Mais vous ne direz plus : Menace de l'Eternel ! Car la parole du parole de chacun sera pour lui une menace ; Vous tordez les Dieu vivant, De l'Eternel des armées, notre Dieu» (Jérémie 23:30-36).

«Car nous ne falsifions point la parole de Dieu, comme font plusieurs ; mais c'est avec sincérité, mais c'est de la part de Dieu, que nous parlons en Christ devant Dieu» (2 Corinthiens 2:17).

Les églises de Laodicée falsifient la Bible afin de tromper les hommes qui cherchent Dieu sincèrement. Plusieurs théologiens et maisons d'éditions bibliques sont sous le contrôle de Satan. Plusieurs versions de la bible sont des contrefaçons.

Ainsi deux Bibles qui se contredisent, comme la Martin et la traduction du monde nouveau, ne peuvent être les deux la véritable Parole de Dieu dans toute son intégralité. Si l'une est vraie l'autre est forcément contrefaite. La Bible dit clairement que Dieu n'est point un Dieu de confusion (1 Corinthiens 14:33).

Préparons-nous car l'Epoux revient chercher son épouse.

Du même auteur :

*L'appel au ministère
Eglise influente ou influencée
Le feu étranger dans les églises
Entre les mains du potier
La guerre entre les deux postérités
La prophétie biblique (la fin des temps)
Jésus mystère révélé
La captivité de l'évangile
L'esprit de Jézabel
Le blé et l'ivraie
Les fruits de l'Esprit
Pasteur ou chef d'entreprise
L'église de Laodicée*



Bibliographie :

Eglise influente ou influencée ?
Le blé et l'ivraie
Pasteur ou chef d'entreprise
L'esprit de Jézabel
<http://www.latrompette.net/post/A011-traductions-bibliques.htm>